

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

S^T GRÉGOIRE DE NAZIANZE

ÉLOGE FUNÈBRE DE CÉSAIRE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N^o 14

(Près de l'École de médecine)

1861

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

NOTICE

SUR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

Saint Grégoire naquit, l'an 330, dans le bourg d'Arianze, en Cappadoce, d'une mère chrétienne, et d'un père qui resta longtemps attaché à une secte de déistes illuminés. Cependant le père de Grégoire finit par se convertir au christianisme, et fut élu évêque de Nazianze. Quant à Grégoire, il alla étudier successivement à Césarée, à Alexandrie, puis à Athènes, où il fut le condisciple et l'ami de saint Basile, et où il connut Julien, qui fut plus tard empereur. Lorsque Basile se fut retiré dans la solitude, Grégoire ne tarda pas à l'y rejoindre, et passa plusieurs années avec lui dans l'étude et la méditation. Elevé à l'évêché de Césarée, qui le faisait chef de toute l'Église de Cappadoce, saint Basile nomma saint Grégoire évêque de la petite bourgade de Sasime. Saint Grégoire se plaignit amèrement de ce qu'il regardait comme un exil, et quitta bientôt Sasime pour venir aider son père dans l'administration de l'Église de Nazianze. Après la mort de son père, saint Grégoire, persécuté par les ariens, se retira dans l'Isaurie; mais il revint bientôt fonder à Constantinople même une petite chapelle qu'il appela Anastasie, et son éloquence enleva aux ariens de nombreux partisans. A l'avènement de Théodose, l'arianisme fut persécuté et la foi de Nicée triomphante; saint Grégoire se montra plein de douceur pour ses anciens ennemis. Théodose le fit nommer par un concile archevêque de Constantinople; mais Grégoire fut bientôt forcé de se démettre¹. Il alla achever ses jours près des

1. On trouvera dans la seconde partie de notre Recueil des Pères de l'Église grecque, avec quelques détails historiques de plus, les adieux touchants adressés par saint Grégoire à son Église de Constantinople.

2 NOTICE SUR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

lieux où il était né, tout entier à l'étude des lettres et à la poésie. C'est dans cette retraite qu'il mourut, l'an 390.

Le caractère des poésies de saint Grégoire est la mélancolie, la réflexion, la rêverie. « Sous ce rapport, dit M. Villemain, le génie poétique de saint Grégoire se confond avec son éloquence, et nous fait mieux comprendre ces talents d'une espèce nouvelle, suscités par le christianisme et l'étude des lettres profanes, cette nature à la fois attique et orientale, qui mêlait toutes les grâces, toutes les délicatesses du langage à l'éclat irrégulier de l'imagination, toute la science d'un rhéteur à l'austérité d'un apôtre, et quelquefois le luxe affecté du langage à l'émotion la plus naïve et la plus profonde. Nulle part ce caractère, qui fut si puissant sur les peuples de Grèce et d'Italie, vieillit par le malheur social, mais toujours jeunes d'esprit et de curiosité, nulle part ce charme de la parole, qui semble une mélodie religieuse, n'est porté plus loin que dans les écrits de l'évêque de Sasime. Ses éloges funèbres sont des hymnes; ses invectives contre Julien ont quelque chose de la malédiction des prophètes. On l'a appelé le théologien de l'Orient; il faudrait l'appeler aussi le poète du christianisme oriental. »

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE L'ÉLOGE FUNÈBRE DE CÉSaire

PAR SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

Césaire, frère de saint Grégoire de Nazianze, l'un des médecins les plus habiles et l'un des hommes les plus savants de son temps, accueilli et honoré successivement par les empereurs Constance, Julien, Valentinien et Valence, mourut tout à coup à la fleur de l'âge. Saint Grégoire prononça en présence de son père et de sa mère qui vivaient encore, et d'un immense concours de fidèles, l'éloge funèbre de ce frère (368 ou 369). Cette vie si simple et si modeste, comme celle de presque tous les personnages dont les Pères de l'Église prononçaient l'oraison funèbre, est racontée par saint Grégoire avec autant de charme que d'éclat. Deux ou trois incidents seulement avaient marqué la carrière de Césaire : ils fournissent à l'orateur le sujet de développements variés, qui rompent la monotonie du panegyrique. On admire surtout le récit de la lutte de Césaire contre l'empereur Julien, qui voulait le convertir au christianisme; mais, ce que saint Grégoire ne dit pas, c'est que Césaire, tout en refusant d'abjurer la foi chrétienne, ne s'empressait pas cependant de s'éloigner d'une cour où Julien le voyait sans déplaisir. Il fallut, pour le décider à la retraite, l'intervention de son frère, qui, dans une lettre parvenue jusqu'à nous, lui reproche amèrement de conserver une position indigne d'un chrétien, et de compromettre le nom et l'autorité de l'évêque son père. Césaire, il est vrai, après avoir lu cette lettre, n'hésita pas un seul moment.

I. Il ne faut pas attendre de l'orateur un effort d'éloquence; il saura modérer l'expression de sa douleur. Après avoir rappelé ce que fut Césaire et adressé de justes consolations à ceux qui le pleu-

rent, il fera ressortir de cette mort des enseignements d'une utilité générale.

II. PREMIÈRE PARTIE. Césaire est né de parents qui se sont distingués surtout par leur piété.

III. Vertus du père de Césaire.

IV. Piété de la mère de Césaire; perfection égale dans les deux époux.

V. Avec une pareille naissance et de pareils exemples, Césaire devait être vertueux.

VI. Césaire vient achever ses études à Alexandrie; il s'y fait bientôt aimer et respecter de ses maîtres et de ses condisciples, par sa bonté et par ses rares qualités.

VII. Immense étendue de ses connaissances.

VIII. Les deux frères arrivent le même jour à Constantinople. Réputation de Césaire; le sénat demande à l'empereur de le fixer dans la capitale.

IX. Césaire renonce aux avantages et aux honneurs qu'on lui offre pour suivre son frère et revoir ses parents; mais bientôt il vient s'établir à Constantinople.

X. Tenant le premier rang parmi les médecins dans la capitale de l'empire, il inspire à tous les citoyens la confiance et l'estime par son désintéressement, par la pureté de ses mœurs et par sa vie toute chrétienne.

XI. Artifices et séductions de toute sorte employés par l'empereur Julien pour détruire la foi chrétienne dans les âmes de ceux qui l'entourent.

XII. Césaire se prépare à lutter pour sa croyance contre ce puissant adversaire.

XIII. Julien ne peut triompher de la foi de Césaire, qui se retire de la cour.

XIV. Retour de Césaire après la mort de Julien; faveur dont il jouit de nouveau.

XV. Césaire, échappé d'une manière miraculeuse au tremblement de terre de Césarée, forme le projet de se consacrer tout entier à Dieu; il est surpris par la mort.

XVI. Mais l'orateur espère que Césaire n'est pas mort tout entier, et que ce discours, prononcé sur sa tombe, le fera vivre dans la mémoire des hommes.

XVII. Puisse Césaire reposer en paix dans le sein d'Abraham, et jouir du bonheur que Dieu réserve dans sa bonté à tous ceux qui marcheront selon la foi!

XVIII. DEUXIÈME PARTIE. Les parents doivent se consoler de la perte de leurs enfants, en songeant au peu de temps qui leur reste à vivre à eux-mêmes, à la courte durée de la vie et aux maux dont elle est assiégée.

XIX. Vanité des choses humaines.

XX. Césaire a plus gagné en mourant qu'il n'eût fait en vivant encore de longues années.

XXI. Félicité de l'âme dégagée des liens du corps; un jour viendra où Grégoire verra Césaire dans toute sa gloire.

XXII. TROISIÈME PARTIE. Quand donc l'homme sera-t-il assez sensé pour mépriser les choses de la terre et ne songer qu'à la gloire promise dans le ciel et au tribunal redoutable devant lequel il faut comparaître?

XXIII. C'est en mortifiant la chair qu'on peut espérer la vie éternelle.

XXIV. Que Dieu daigne aujourd'hui recevoir Césaire dans son sein; qu'il fasse la même grâce à ceux qui mourront en se confiant en sa bonté et en sa justice.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΑΖΙΑΝΖΗΝΟΥ

ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ

ΕΙΣ ΚΑΙΣΑΡΙΟΝ ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ.

I. Οἴεσθέ με ἴσως, ὦ φίλοι, καὶ ἀδελφοί, καὶ πατέρες¹, τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, θρήνους ἐπιβαλοῦντα τῷ ἀπελθόντι καὶ ὄδυρμους, ὑποδέχεσθαι προθύμως τὸν λόγον, ἢ μακροῦς ἀποτενοῦντα καὶ κομψοῦς λόγους, οἷς οἱ πολλοὶ χαίρουσι· καὶ οἱ μὲν ὡς συμπενηθήσοντες καὶ συνθρηνηήσοντες παρεσκεύασθε, ἵν' ἐν τῷ ἐμῷ πάθει τὰ οἰκειὰ δακρύσητε, ὅσοις τι τοιοῦτόν ἐστι, καὶ σοφίσησθε τὸ ἀλγοῦν ἐν φιλικαῖς πάθεσιν· οἱ δὲ ὡς τὴν ἀκοὴν ἐστιάζοντες, καὶ ἡδίους ἐσόμενοι· χρῆναι γὰρ ἡμᾶς ἐπίδειξιν ποιήσασθαι καὶ τὴν συμφορὰν, οἷά ποτε ἦν τὰ ἡμέτερα, ἡνίκα

I. Vous pensez peut-être, vous tous, amis, frères, pères, objets et noms si doux, que je m'empresse de prendre la parole pour répandre des larmes et des lamentations sur celui qui n'est plus, ou pour me complaire dans ces longs discours dont les ornements flattent le commun des hommes ; et vous êtes venus ici, les uns pour vous affliger et gémir avec moi, afin que vous pleuriez dans mon malheur le coup qui vous a frappés de même sorte, et que les infortunes d'un ami donnent le change à votre douleur ; les autres pour charmer votre oreille et goûter quelque plaisir en me voyant puiser dans mon malheur même une matière de déclamation, comme je faisais jadis ;

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

ÉLOGE FUNÈBRE

DE CÉSaire SON FRÈRE.

I. Οἴεσθε ἴσως, ὦ φίλοι, καὶ ἀδελφοί, καὶ πατέρες, τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, με ὑποδέχεσθαι προθύμως τὸν λόγον, ἐπιβαλοῦντα θρήνους καὶ ὄδυρμους τῷ ἀπελθόντι, ἢ ἀποτενοῦντα λόγους μακροῦς καὶ κομψοῦς, οἷς οἱ πολλοὶ χαίρουσι· καὶ παρεσκεύασθε οἱ μὲν ὡς συμπενηθήσοντες καὶ συνθρηνηήσοντες, ἵνα ἐν τῷ ἐμῷ πάθει δακρύσητε τὰ οἰκειὰ, ὅσοις τι τοιοῦτόν ἐστι, καὶ σοφίσησθε τὸ ἀλγοῦν ἐν πάθεσι φιλικαῖς· οἱ δὲ ὡς ἐστιάζοντες τὴν ἀκοὴν, καὶ ἐσόμενοι ἡδίους· χρῆναι γὰρ ἡμᾶς ποιήσασθαι ἐπίδειξιν καὶ τὴν συμφορὰν, οἷα ἦν ποτε τὰ ἡμέτερα, ἡνίκα ἤμεν

I. Vous croyez peut-être, ó amis, et frères, et pères, et douce chose et doux nom, moi accepter de-bon-cœur le discours, devant jeter des gémissements et des lamentations sur celui qui est parti (mort), ou devant étendre (développer) des discours longs et pompeux, desquels la plupart sont-contents ; et vous vous êtes préparés les uns [moi] comme devant prendre-le-deuil-avec et devant gémir-avec moi, afin que dans mon malheur vous pleuriez vos malheurs propres, vous tous-à-qui quelque chose de tel et trompiez [est, ce qui souffre en vous à-propos-de malheurs de-vos-amis ; les autres [votre ouïe, comme devant donner-un-régala-à et devant être plus charmés ; car vous croyez falloir nous faire étalage même de notre infortune, [ces, tels qu'étaient autrefois nos exercices] lorsque nous étions

τᾶλλα ἤμεν ἱκανῶς περιττοὶ καὶ τῆς ὕλης¹, καὶ τὰ περὶ λόγους φιλότιμοι, πρὶν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν ἀληθῆ λόγον καὶ ἀνωτάτω, καὶ πάντα δόντες Θεῷ², παρ' οὗ τὰ πάντα, Θεὸν ἀντὶ πάντων λαβεῖν. Μηδαμῶς, μὴ τοῦτο περὶ ἡμῶν ὑπολάβητε, εἴ τι ὑπολαμβάνειν βούλεσθε δεξιόν. Οὔτε γὰρ θρηγήσομεν τὸν ἀπελθόντα πλέον ἢ καλῶς ἔχει, οἷ γε μηδὲ τῶν ἄλλων τὰ τοιαῦτα ἀποδεχόμεθα, οὔτε ἐπαινεσόμεθα πέρα τοῦ μέτρου· καίτοι γε δῶρον φίλον καὶ οἰκειότατον, εἴπερ τι ἄλλο, τῷ λογίῳ λόγος, καὶ τῷ διαφερόντως ἀγαπήσαντι τοὺς ἑμοὺς λόγους, ἢ εὐφημία· καὶ οὐ δῶρον μόνον, ἀλλὰ καὶ χρέος ἀπάντων χρεῶν δικαιοτάτον· ἀλλ' ὅσον ἀφοσιώσασθαι τὸν περὶ ταῦτα νόμον, καὶ δακρύσαντες καὶ θαυμάσαντες (οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔξω τῆς καθ' ἡμᾶς φιλο-

mais alors, trop esclave de la matière, j'aspirais à la gloire de l'éloquence : je n'avais pas encore levé les yeux vers la parole de vérité, le Verbe suprême ; je n'avais pas encore donné tout à Dieu, de qui tout nous vient, pour recevoir Dieu en échange de tout. Ainsi, n'attendez de moi rien de pareil, si vous voulez que vos conjectures soient vraies. Pleurant sur celui qui s'est éloigné de nous, nous ne franchirons pas les bornes, nous qui blâmons chez les autres l'excès de la douleur ; nous saurons aussi le louer avec mesure : et pourtant quel présent plus cher et plus convenable pour l'homme éloquent que le discours ? pour celui qui aime singulièrement ma parole, que l'éloge ? Ce n'est même pas seulement un présent, c'est une dette, et la plus juste de toutes les dettes. Mais quand nous aurons donné à son souvenir ce qu'il faut de larmes et de louanges pour satisfaire à l'usage (usage qui n'est pas étranger à notre sagesse même : car « La mémoire du juste :

καὶ ἱκανῶς περιττοὶ τὰ ἄλλα τῆς ὕλης, καὶ φιλότιμοι τὰ περὶ λόγους, πρὶν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν λόγον ἀληθῆ καὶ ἀνωτάτω, καὶ δόντες πάντα Θεῷ, παρὰ οὗ τὰ πάντα, λαβεῖν Θεὸν ἀντὶ πάντων. Μηδαμῶς, μὴ ὑπολάβητε τοῦτο περὶ ἡμῶν, εἴ βούλεσθε ὑπολαμβάνειν τι δεξιόν. Οὔτε γὰρ θρηγήσομεν τὸν ἀπελθόντα πλέον ἢ ἔχει καλῶς, οἷ γε οὐδὲ ἀποδεχόμεθα τῶν ἄλλων τὰ τοιαῦτα, οὔτε ἐπαινεσόμεθα πέρα τοῦ μέτρου· καίτοι γε λόγος δῶρον φίλον καὶ οἰκειότατον, εἴπερ τι ἄλλο, τῷ λογίῳ, καὶ ἢ εὐφημία τῷ ἀγαπήσαντι διαφερόντως τοὺς ἑμοὺς λόγους· καὶ οὐ μόνον δῶρον, ἀλλὰ καὶ χρέος δικαιοτάτον ἀπάντων χρεῶν· ἀλλὰ ὅσον ἀφοσιώσασθαι τὸν νόμον περὶ ταῦτα, καὶ δακρύσαντες καὶ θαυμάσαντες, — τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἔξω τῆς φιλοσοφίας

et suffisamment abondants en les autres choses de la matière, et ambitieux [cernant les] discours, quant aux choses autour des (con-) avant d'avoir élevé-les-yeux vers la parole vraie et placée très-haut, et ayant donné tout à Dieu, de qui viennent toutes choses, d'avoir reçu Dieu en-échange-de tout. Nullement, ne supposez pas cela sur nous, si vous voulez [vrai], supposer quelque chose de droit (de Car et nous ne déplorerons pas celui qui est parti (mort) plus qu'il n'est bien, nous qui du moins n'admettons pas des autres les lamentations telles, et nous ne le louerons pas au delà de la mesure ; et—pourtant certes le discours est un présent cher et très-convenable, si—toutefois quelque autre l'est, à l'homme instruit (Césaire), et l'éloge à celui qui a aimé excellemment mes discours ; et non—seulement un présent, mais aussi une dette la plus juste de toutes les dettes ; mais autant qu'il faut pour nous acquitter de la coutume concernant ces choses, et ayant pleuré et ayant admiré, —car ceci n'est pas non plus en dehors de la sagesse

σοφίας¹. Μνήμη τε γὰρ δικαίων μετ' ἐγκωμίων²· καὶ, Ἐπὶ νεκρῷ, φησὶ, κατὰγαγε δάκρυα, καὶ ὡς δεινὰ πάσχα·ν ἔναρξαι θρήνου³. Ἴσον ἀναλγησίας χωρίζων ἡμᾶς καὶ ἀμετρίας, τὸ μετὰ τοῦτο ἤδη, τῆς τε ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπιδείξομεν, καὶ τοῦ τῆς ψυχῆς ἀξιώματος ὑπομνήσομεν, καὶ τὴν ὀφειλομένην τοῖς ἀλγοῦσι παράκλησιν ἐπιθήσομεν, καὶ μεταθήσομεν τὴν λύπην ἀπὸ τῆς σαρκὸς καὶ τῶν προσκαίρων ἐπὶ τὰ πνευματικὰ καὶ αἰδία.

II. Καισαρίῳ πατέρες μὲν, ἔν' ἐντεῦθεν ἄρξομαι ὅθεν ἡμῖν πρεπωδέστατον, οὐς πάντες γινώσκετε, καὶ ὧν τὴν ἀρετὴν καὶ δρῶντες καὶ ἀκούοντες ζηλοῦτέ τε καὶ θαυμάζετε, καὶ διηγείσθε τοῖς ἀγνοοῦσιν, εἴπερ τινές εἰσιν ἀνθρώπων, ἄλλος ἄλλο τι μέρος ἀπολαβόντες· ἐπεὶ μὴ πάντα τὸν αὐτὸν οἶόν τε, μηδὲ μιᾶς γλώσ-

sera accompagnée de louanges, » et « Jette des larmes sur le mort, commence à pleurer comme un homme qui a souffert des choses dures, » dit Jérémie, qui veut nous préserver également de l'insensibilité et de l'exagération), nous montrerons alors la faiblesse de la nature humaine; nous rappellerons la noblesse de l'âme; nous apporterons à ceux qui pleurent les consolations qui leur sont dues, et de la pensée de la chair et des biens temporels, nous élèverons les affligés à celle des biens spirituels et impérissables.

II. Césaire, pour commencer par où il convient le mieux, Césaire est né de parents que vous connaissez tous; ce que vous voyez, ce que vous entendez, vous fait désirer d'égaliser leur vertu; vous l'admirez, vous en parlez vous-mêmes à ceux qui l'ignorent, s'il en est toutefois, et chacun de vous en raconte quelque particularité; car, quelque ardeur et quelque zèle qu'on y mette, il n'est pas possible à un seul homme de tout rapporter, ni à une seule langue de tout dire.

νατὰ ἡμᾶς·
Μνήμη τε γὰρ δικαίων
μετὰ ἐγκωμίων·
καὶ, Κατὰγαγε δάκρυα
ἐπὶ νεκρῷ, φησὶ,
καὶ ὡς πάσχα·ν δεινὰ
ἔναρξαι θρήνου·
χωρίζων ἡμᾶς
Ἴσον ἀναλγησίας
καὶ ἀμετρίας—
τὸ μετὰ τοῦτο ἤδη,
ἐπιδείξομέν τε τὴν ἀσθένειαν
τῆς φύσεως ἀνθρωπίνης,
καὶ ὑπομνήσομεν
τοῦ ἀξιώματος τῆς ψυχῆς,
καὶ ἐπιθήσομεν τὴν παράκλησιν
ὀφειλομένην τοῖς ἀλγοῦσι,
καὶ μεταθήσομεν τὴν λύπην
ἀπὸ τῆς σαρκὸς
καὶ τῶν προσκαίρων
ἐπὶ τὰ πνευματικὰ
καὶ αἰδία.

II. Πατέρες μὲν Καισαρίῳ,
ἔνα ἄρξομαι ἐντεῦθεν
ὅθεν πρεπωδέστατον ἡμῖν,
οὐς πάντες γινώσκετε,
καὶ ὧν
καὶ δρῶντες καὶ ἀκούοντες
ζηλοῦτέ τε
καὶ θαυμάζετε τὴν ἀρετὴν,
καὶ διηγείσθε
τοῖς ἀγνοοῦσιν,
εἴπερ τινές ἀνθρώπων
εἰσιν,
ἀπολαβόντες
ἄλλος τι ἄλλο μέρος·
ἐπεὶ μὴ οἶόν τε
τὸν αὐτὸν πάντα,
μηδὲ ἔργον
μιᾶς γλώσσης,

qui est selon nous (nous convient) :
Car et La mémoire de justes
sera avec (accompagnée d') éloges ;
et, Fais-descendre (verse) des larmes
sur le mort, dit l'Écriture, [bles
et comme souffrant des maux terri-
commence la lamentation ; [nous
dit-elle, séparant (voulant éloigner)
également de l'insensibilité
et du manque-de-mesure—
pour ce qui vient après ceci aussitôt,
et nous montrerons la faiblesse
de la nature humaine,
et nous ferons-souvenir
de la dignité de l'âme,
et nous ajouterons la consolation
due à ceux qui sont-dans-la-peine,
et nous ferons-passer notre chagrin
de la chair
et des choses temporelles
aux choses spirituelles
et immortelles.

II. Des parents furent à Césaire,
afin que je commence de là
d'où il est le plus convenable pour
que tous vous connaissez, [nous,
et desquels
et voyant et entendant raconter
et vous enviez
et vous admirez la vertu,
et vous racontez
à ceux qui l'ignorent, [mes
si-toutefois quelques-uns des hom-
sont l'ignorant,
ayant recueilli [que] particularité;
un autre quelque autre (chacun quel-
puisqu'il n'est pas possible
le même raconter toutes choses,
et ce n'est pas l'œuvre
d'une-seule langue,

σης τὸ ἔργον, κὰν σφόδρα τις ἦ τῶν φιλοπονωτάτων καὶ φιλο-
τίμων· οἷς πολλῶν καὶ μεγάλων ὑπαρχόντων εἰς εὐφημίαν (εἰ
μὴ τῷ περιττὸς εἶναι δοκῶ τὰ οἰκειὰ θαυμάζων), ἐν μέγιστον
ἀπάντων καὶ ὡσπερ ἄλλο τι ἐπίσημόν ἐστιν, ἡ εὐσέβεια· τοὺς
σεμνοὺς τοῦσδε λέγω καὶ πολιούς, καὶ οὐχ ἤττον δι' ἀρετὴν αἰ-
δεσίμους ἢ διὰ γῆρας· ὧν τὰ μὲν σώματα χρόνῳ κέκμηκεν, αἱ
ψυχὰὶ δὲ Θεῷ νεάζουσι.

III. Πατὴρ μὲν ἐκ τῆς ἀγριελαίου καλῶς ἐγκεντρισθεὶς εἰς
τὴν καλλιέλαιον¹, καὶ τοσοῦτον κοινωνήσας τῆς πιότητος, ὥστε
καὶ ἄλλους ἐγκεντρίζειν πιστευθῆναι, καὶ θεραπείαν ἐγγχειρισθῆ-
ναι ψυχῶν, ὑψηλὸς ὑψηλῶς τοῦ λαοῦ τοῦδε προκαθεζόμενος,
Ἄαράν τις δεύτερος ἢ Μωϋσῆς, Θεῷ πλησιάζειν ἤξιωμένος, καὶ
θεῖαν φωνὴν χορηγεῖν τοῖς ἱσταμένοις πᾶρόθεν, πρᾶος, ἀόργη-
τος, γαλήνῳ τὸ εἶδος, θερμὸς τὸ πνεῦμα, πολὺς τὸ φαινόμενον,

De tant de titres précieux qu'ils ont à nos louanges (et puisse-t-on ne
pas m'accuser d'arrogance si j'exalte ce qui me touche de si près!), le
plus grand, celui qui les distingue en quelque sorte, c'est la piété.
Oui, je parle de ces vénérables têtes blanches que vous voyez, non
moins respectables par la vertu que par l'âge; leurs corps sont épui-
sés par le temps, mais leurs âmes sont jeunes pour Dieu.

III. Le père, olivier sauvage changé par la greffe en olivier fertile,
devint assez riche de sève pour qu'on le jugeât digne de greffer
d'autres arbres à son tour, et qu'on lui confiât la culture des
âmes; élevé au rang suprême de pasteur de ce peuple, comme un
autre Aaron ou un autre Moïse, il mérita d'approcher de Dieu et
d'être l'interprète de la voix divine auprès de ceux qui se tiennent à
distance, doux, sans colère, la sérénité sur le visage, la flamme dans
le cœur, riche de ces vertus qui paraissent au dehors, plus riche en-

καὶ ἂν τις ἡ σφόδρα
τῶν φιλοπονωτάτων
καὶ φιλοτίμων·
οἷς πολλῶν καὶ μεγάλων
ὑπαρχόντων
εἰς εὐφημίαν
(εἰ μὴ δοκῶ τῷ
εἶναι περιττὸς
θαυμάζων τὰ οἰκειὰ),
ἐν ἐστὶ μέγιστον ἀπάντων,
καὶ ὡσπερ τι ἄλλο ἐπίσημον,
ἡ εὐσέβεια·
λέγω τοῦσδε τοὺς σεμνοὺς
καὶ πολιούς,
καὶ οὐχ ἤττον αἰδεσίμους
διὰ ἀρετὴν
ἢ διὰ γῆρας·
ὧν τὰ μὲν σώματα
κέκμηκε χρόνῳ,
αἱ δὲ ψυχὰὶ νεάζουσι Θεῷ.

III. Πατὴρ μὲν
ἐγκεντρισθεὶς καλῶς
ἐκ τῆς ἀγριελαίου,
εἰς τὴν καλλιέλαιον,
καὶ κοινωνήσας τοσοῦτον
τῆς πιότητος,
ὥστε καὶ ἐγκεντρίζειν ἄλλους
πιστευθῆναι,
καὶ θεραπείαν ψυχῶν
ἐγγχειρισθῆναι,
ὑψηλὸς προκαθεζόμενος ὑψηλῶς
τοῦδε τοῦ λαοῦ,
τις δεύτερος Ἄαράν
ἢ Μωϋσῆς,
ἤξιωμένος πλησιάζειν Θεῷ,
καὶ χορηγεῖν φωνὴν θεῖαν
τοῖς ἱσταμένοις πᾶρόθεν,
πρᾶος, ἀόργητος,
γαλήνῳ τὸ εἶδος,
θερμὸς τὸ πνεῦμα,

même si quelqu'un était fortement
des plus amis-du-travail
et des zélés; [grandes choses
auxquels *parents* de nombreuses et
appartenant
pour une bonne-renommée
(si je ne parais pas à quelqu'un
être excessif [propres),
en admirant les choses *qui me sont*
une est la plus grande de toutes,
et comme quelque autre marque-
la piété; [distinctive,
je dis ceux-ci, ceux vénérables
et à-tête-blanche,
et non moins respectables
pour *leur* vertu
que pour *leur* vieillesse;
desquels à la vérité les corps
sont fatigués par le temps,
mais les âmes sont-jeunes pour Dieu.

III. Le père à la vérité
ayant été greffé bien (avec succès)
de l'olivier-sauvage
sur le bon-olivier,
et ayant participé tellement
à la fertilité *du bon olivier*,
que même *en* greffer d'autres
lui avoir été confié,
et une cure d'âmes
lui avoir été mise-en-main,
haut présidant hautement
à ce peuple-ci,
est un second Aaron
ou un second Moïse,
jugé-digne d'approcher Dieu,
et d'administrer la voix divine
à ceux qui se tiennent de loin,
doux, sans-emporment,
serein quant à l'extérieur,
brûlant quant au souffle (à l'âme),

πλουσιώτερος τὸ κρυπτόμενον. Τί ἂν ὑμῖν ἀναζωγραφοῖν τὸ γινωσκόμενον; Οὐδὲ γὰρ εἰ μακρὸν ἀποτεινοίμεν λόγον, εἴποιμεν ἂν τι τοσοῦτον, ὅσον ἄξιον, καὶ ὅσον ἕκαστος συνεπίσταται τε καὶ ἀπαιτεῖ τὸν λόγον· καὶ βέλτιον ταῖς ὑπονοίαις συγχωρεῖν¹ ἢ τῷ λόγῳ τὸ πολὺ περικόπτειν τοῦ θαύματος.

IV. Μήτηρ δὲ ἄνωθεν μὲν καὶ ἐκ προγόνων καθιερωμένη Θεῷ, καὶ κληρὸν ἀναγκαῖον οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ² τοὺς ἐξ αὐτῆς κατάγουσα τὴν εὐσέθειαν, ἐξ ἁγίας ἀπαρχῆς ὄντως ἅγιον φύραμα³· τοσοῦτον δὲ αὐτὸ αὐξήσασά τε καὶ πλεονάσασα, ὥστε ἤδη τισὶ (φθέγξομαι γὰρ, εἰ καὶ τολμηρὸς ὁ λόγος) μὴδὲ τὴν τοῦ ἀνδρὸς τελειότητα ἐτέρου τινὸς ἢ ταύτης ἔργον γενέσθαι πιστευθῆναί τε καὶ ῥηθῆναι, καὶ (ὦ τοῦ θαύματος) ἄθλον εὐσεβείας δοθῆναι μείζονα καὶ τελειώτερον εὐσέθειαν. Φιλόπαιδες ἄμφω καὶ φιλόχριστοι, τὸ παραδοξότατον, μάλλον

core de celles qui demeurent cachées. Mais pourquoi vous dépeindre celui que vous connaissez? En vain je m'étendrais en longs discours, jamais je ne pourrais dire ce qu'il mérite, ce que chacun de vous sait et attend de ma parole; mieux vaut laisser ce soin à vos pensées que d'affaiblir par mon langage tant de merveilles.

IV. La mère, consacrée à Dieu dès longtemps et depuis des générations, reçut la piété comme un héritage nécessaire qui devait se transmettre non-seulement à elle, mais à ses enfants, comme un saint gâteau formé de saintes prémices; et elle augmenta et accrut à tel point cet héritage, que plusieurs (je le dirai, si audacieuse que soit cette parole) crurent et dirent que la perfection de son époux était son ouvrage, et (ô merveille!) la récompense de sa piété fut une piété plus grande et plus accomplie. Tous deux aimaient leurs enfants et le Christ; mais, ce qui est bien

πολὺς τὸ φαινόμενον, πλουσιώτερος τὸ κρυπτόμενον. Τί ἂν ἀναζωγραφοῖν ὑμῖν τὸ γινωσκόμενον; Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀποτεινοίμεν λόγον μακρὸν, εἴποιμεν ἂν τι τοσοῦτον, ὅσον ἄξιον, καὶ ὅσον ἕκαστος συνεπίσταται τε καὶ ἀπαιτεῖ τὸν λόγον· καὶ βέλτιον συγχωρεῖν ταῖς ὑπονοίαις ἢ περικόπτειν τῷ λόγῳ τὸ πολὺ τοῦ θαύματος.

IV. Μήτηρ δὲ καθιερωμένη Θεῷ ἄνωθεν καὶ ἐκ προγόνων, καὶ κατάγουσα οὐκ εἰς ἑαυτὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς, τὴν εὐσέθειαν, κληρὸν ἀναγκαῖον, ὄντως ἅγιον φύραμα ἐξ ἀπαρχῆς ἁγίας· αὐξήσασα δὲ αὐτὸ καὶ πλεονάσασα τοσοῦτον, ὥστε ἤδη (φθέγξομαι γὰρ, καὶ εἰ ὁ λόγος τολμηρὸς) πιστευθῆναί τε καὶ ῥηθῆναι τισὶ μὴδὲ τὴν τελειότητα τοῦ ἀνδρὸς γενέσθαι ἔργον τινὸς ἐτέρου ἢ ταύτης, καὶ (ὦ τοῦ θαύματος) εὐσέθειαν μείζονα καὶ τελειώτερον δοθῆναι ἄθλον εὐσεβείας. Ἄμφω φιλόπαιδες καὶ φιλόχριστοι,

abondant en ce qui paraît *au dehors*, plus riche en ce qui est caché *au dedans*. Pourquoi peindrais-je à vous ce qui *vous* est connu? Car pas même si nous étendions un discours long, [si-grand nous ne dirions quelque chose d'aussi que *ce qui est digne* (en proportion), et que *ce que* chacun et sait et réclame (attend) du discours; et *il est* meilleur de m'en remettre à vos pensées que de retrancher par la parole la *plus grande partie* du merveilleux.

IV. Et la mère [leux. consacrée à Dieu d'en haut (dès long- et depuis ses ancêtres, [temps) et faisant-descendre non sur elle-même seulement, mais aussi sur ceux nés d'elle-même, la piété, héritage nécessaire, véritablement saint gâteau formé de prémices saintes; et ayant augmenté lui et l'ayant multiplié tellement, que déjà (car je le dirai, même si la parole est audacieuse) et avoir été cru et avoir été dit par quelques-uns pas même la perfection de son mari avoir été l'ouvrage de quelque autre que de celle-ci, et (ô prodige) une piété plus grande et plus parfaite [sa piété. lui avoir été donnée comme prix de Tous-deux aimant-leurs-enfants et aimant-le-Christ,

δὲ φιλόχριστοι πλέον ἢ φιλόπαιδες. Οἷς γε καὶ τῶν τέκνων μία τις ἀπόλαυσις ἦν, τὸ ἀπὸ Χριστοῦ καὶ γνωρίζεσθαι καὶ ὀνομάζεσθαι, καὶ εἷς εὐπαιδίας ὄρος, ἡ ἀρετὴ, καὶ ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον οἰκειώσεις. Εὐσπλαγγνοὶ, συμπαθεῖς, ἀρπάζοντες τὰ πολλὰ σῆ-
των, καὶ ληστῶν, καὶ τοῦ κοσμοκράτορος¹, ἐκ τῆς παροικίας εἰς τὴν κατοικίαν μετασκευαζόμενοι, καὶ κληῖρον μέγιστον τοῖς παισὶ τὴν ἐκεῖθεν λαμπρότητα θησαυρίζοντες. Οὕτω τοι καὶ εἰς λιπαρὸν ἐφθασαν γῆρας², ὁμότιμοι καὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ἡλικίαν, καὶ πλήρεις ἡμερῶν, τῶν τε μενουσῶν ὁμοίως καὶ τῶν λυομένων³, παρὰ τοσοῦτον ἐκάτερος οὐκ ἔχων τὰ πρῶτα τῶν ἐπὶ γῆς, παρ' ὅσον ὑπ' ἀλλήλων εἰς τὸ πρωτεῖον ἐκωλύοντο· καὶ πάσης εὐδαιμονίας μέτρον ἐπλήρωσαν, πλὴν τῆς τελευταίας ταύτης, ὡς ἂν οἰηθείη τις, εἴτε δοκιμασίας χρεὴ λέγειν, εἴτε οἰ-

rare, ils aimaient le Christ plus que leurs enfants. La seule jouissance qu'ils retirassent de ceux-ci était qu'ils fussent connus et nommés selon le Christ, et ils faisaient uniquement consister le bonheur des parents dans la vertu des enfants et dans leur amour du bien. Compatissants, miséricordieux, enlevant tout ce qu'ils pouvaient aux vers, aux voleurs et au dominateur du monde, ils quittaient cet établissement passager pour une demeure plus durable, et amassaient à leurs enfants le plus précieux des héritages, la gloire de leur vertu. C'est ainsi qu'ils parvinrent à une heureuse vieillesse, égaux en mérite et en âge, pleins de jours, aussi bien de ces jours qui passent que de ceux qui demeurent; et, si l'un ou l'autre n'occupait pas le premier rang sur la terre, c'est que le mérite de l'un ne permettait pas la prééminence de l'autre; enfin ils ont accompli en tout la mesure du bonheur, jusqu'à cette dernière épreuve, ou, si l'on aime mieux, ce dernier coup de la Providence. En voici le sens, selon moi : c'est

τὸ παραδοξότατον, μᾶλλον δὲ φιλόχριστοι πλέον ἢ φιλόπαιδες. Οἷς γε καὶ τις μία ἀπόλαυσις τῶν τέκνων ἦν, τὸ καὶ γνωρίζεσθαι καὶ ὀνομάζεσθαι ἀπὸ Χριστοῦ, καὶ εἷς ὄρος εὐπαιδίας, ἡ ἀρετὴ, καὶ ἡ οἰκειώσεις πρὸς τὸ κρεῖττον. Εὐσπλαγγνοὶ, συμπαθεῖς, ἀρπάζοντες τὰ πολλὰ σῆτων, καὶ ληστῶν, καὶ τοῦ κοσμοκράτορος, μετασκευαζόμενοι ἐκ τῆς παροικίας εἰς τὴν κατοικίαν, καὶ θησαυρίζοντες τοῖς παισὶ κληῖρον μέγιστον τὴν λαμπρότητα ἐκεῖθεν. Οὕτω τοι καὶ ἐφθασαν εἰς γῆρας λιπαρὸν, ὁμότιμοι καὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ἡλικίαν, καὶ πλήρεις ἡμερῶν, ὁμοίως τῶν τε μενουσῶν καὶ τῶν λυομένων, ἐκάτερος οὐκ ἔχων τὰ πρῶτα τῶν ἐπὶ γῆς, παρὰ τοσοῦτον παρὰ ὅσον ἐκωλύοντο ὑπὸ ἀλλήλων εἰς τὸ πρωτεῖον· καὶ ἐπλήρωσαν μέτρον πάσης εὐδαιμονίας, πλὴν ταύτης τῆς τελευταίας, εἴτε χρεὴ λέγειν δοκιμασίας, ὡς τις ἂν οἰηθείη, εἴτε οἰκονομίας.

chose très-extraordinaire, mais plutôt aimant-le-Christ plus qu'aimant-leurs-enfants. *Eux* pour qui du moins et une seule jouissance des enfants était, ces enfants et être connus et être nommés d'après le Christ, et une seule fin du bonheur-enfants, la vertu, et l'union à ce qui est préférable. Miséricordieux, compatissants, enlevant la plupart des choses aux vers et aux voleurs, et au dominateur-du-monde, émigrant de l'établissement-passager dans l'établissement-définitif, et amassant à leurs enfants comme l'héritage le plus grand l'éclat tiré de là (de leur vertu). Ainsi donc et ils sont arrivés à une vieillesse brillante (heureuse), égaux et par la vertu et par l'âge, et pleins de jours, également et de ceux qui restent et de ceux qui cessent, [rang l'un-et-l'autre n'ayant pas le premier de (parmi) ceux qui sont sur la terre, à cela près que ils étaient empêchés l'un par l'autre d'arriver au premier-rang; et ils ont rempli la mesure de tout bonheur, excepté cette dernière, soit qu'il faille dire épreuve, comme quelqu'un pourrait croire, soit mesure de la Providence.

κονομίας¹. Ἦ δέ ἐστιν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, τὸν σφαλερώτερον τῶν παίδων δι' ἡλικίαν προπέμψαντες², οὕτως ἤδη καταλῦσαι τὸν βίον ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω πανοικεσία μετατεθῆναι.

V. Καὶ ταῦτα διήλθον, οὐ τούτους ἐγκωμιάσαι βουλόμενος, οὐδὲ ἀγνοῶν ὅτι μολίς ἂν τις τῆς ἀξίας ἐφίκοιτο, καὶ ὄλην ὑπόθεσιν λόγου τὸν τούτων ἔπαινον ἐνστησάμενος, ἀλλ' ἵν' ἐπιδείξαιμι ἐκ πατέρων ὀφειλομένην Καισαρίῳ τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ θαυμάζητε μηδὲ ἀπιστῆτε, εἰ, τοιούτων τυχὼν γεννητῶρων, τοιούτων ἑαυτὸν παρέσχεν ἐπαίνων ἄξιον· ἀλλὰ τοῦναντίον, εἰ πρὸς ἑτέρους εἶδε, τῶν οἰκειῶν καὶ τῶν ἐγγύθεν ἀμελήσας ὑποδειγμάτων. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τοιαῦτα, οἷα προσῆκεν εἶναι τοῖς ὄντως εὖ γεγονόσι, καὶ καλῶς βιώσεσθαι μέλλουσιν. Ἴνα δὲ τὰ ἐν μέσῳ συντέμω, κάλλος καὶ μέγεθος, καὶ τὴν ἐπι

qu'après avoir envoyé devant eux celui de leurs enfants que son âge exposait le plus à faillir, ils pourront désormais terminer leur vie en toute sécurité, et se transporter avec tous les leurs dans la demeure d'en haut.

V. J'ai insisté là-dessus, non que j'aie voulu entreprendre leur éloge, ni que j'ignore combien il serait difficile de le faire dignement, lors même qu'on y consacrerait un discours tout entier; mon dessein était de montrer qu'avec de tels parents la vertu devait se trouver en Césaire, et qu'il ne faut pas que vous voyiez rien d'étonnant ni d'incroyable, si, avec une pareille naissance, il s'est rendu digne de pareilles louanges, mais qu'il faudrait vous étonner plutôt s'il avait pris modèle sur d'autres, dédaignant les exemples qu'il avait près de lui, dans sa famille. Ses commencements furent donc tels qu'il convenait à un homme bien né et qui devait mener une vie honorable. Mais, sans parler de ses avantages extérieurs, de sa beauté, de sa haute stature, de sa grâce en toutes choses, de la parfaite harmonie de sa per-

Ἦ δέ ἐστιν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, προπέμψαντες τὸν τῶν παίδων σφαλερώτερον διὰ ἡλικίαν, καταλῦσαι ἤδη οὕτω τὸν βίον ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ μετατεθῆναι πανοικεσία πρὸς τὰ ἄνω.

V. Καὶ διήλθον ταῦτα, οὐ βουλόμενος ἐγκωμιάσαι τούτους, οὐδὲ ἀγνοῶν ὅτι τις, καὶ ἐνστησάμενος ὑπόθεσιν ὄλην λόγου τὸν ἔπαινον τούτων, ἂν ἐφίκοιτο μολίς τῆς ἀξίας, ἀλλὰ ἵνα ἐπιδείξαιμι τὴν ἀρετὴν ὀφειλομένην Καισαρίῳ ἐκ πατέρων, καὶ μὴ θαυμάζητε μηδὲ ἀπιστῆτε, εἰ, τυχὼν τοιούτων γεννητῶρων, παρέσχεν ἑαυτὸν ἄξιον τοιούτων ἐπαίνων· ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, εἰ εἶδε πρὸς ἑτέρους, ἀμελήσας τῶν ὑποδειγμάτων οἰκειῶν καὶ τῶν ἐγγύθεν. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τοιαῦτα, οἷα προσῆκεν εἶναι τοῖς ὄντως γεγονόσιν εὖ καὶ μέλλουσι βιώσεσθαι καλῶς. Ἴνα δὲ συντέμω τὰ ἐν μέσῳ, κάλλος καὶ μέγεθος, καὶ τὴν χάριν τοῦ ἀνδρὸς

Or celle-ci est, [pense], comme est mon langage (à ce que je ayant reconduit au tombeau celui de leurs enfants [âge, plus sujet-à-faillir à-cause-de son de terminer désormais ainsi leur vie en sécurité, [maison et d'être transportés avec-toute-leurs vers les choses d'en haut.

V. Et j'ai parcouru ces choses, non pas voulant louer ceux-ci, ni ignorant que quelqu'un, même ayant établi comme sujet entier de discours l'éloge de ceux-ci, atteindrait avec peine à leur valeur, mais afin que je fisse-voir la vertu [être en Césaire] due à Césaire (que la vertu devait par-suite-de ses parents, et que vous ne vous étonniez pas et ne soyez-pas-incrédibles, si, ayant rencontré de tels parents, il a présenté lui-même digne de telles louanges; [niez, mais qu'au contraire vous vous étonnez] s'il avait regardé vers d'autres, ayant négligé les exemples domestiques et ceux d'auprès de lui. A la vérité donc les premiers furent tels, [mencements] qu'il convenait eux être à ceux réellement nés bien et devant vivre honorablement. Mais afin que je retranche les choses qui se trouvent au milieu beauté et grandeur [(vulgaires), et la grâce de l'homme

πᾶσι τοῦ ἀνδρὸς χάριν, καὶ ὡσπερ ἐν φθόγγοις εὐαρμοστίαν, ὅτι μὴδὲ πρὸς ἡμῶν τὰ τοιαῦτα θαυμάζειν, εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις οὐ μικρὰ φαίνεται, πρὸς τὰ ἐφεξῆς βαδιοῦμαι τοῦ λόγου, καὶ ἂ μὴδὲ βουλομένῳ παραλιπεῖν βᾶδιον.

VI. Ὑπὸ δὴ τοιοῦτοις ἤθεσι τραφέντες καὶ παιδευθέντες, καὶ τοῖς ἐνταῦθα μαθήμασιν¹ ἱκανῶς ἐνασκηθέντες, ἐν οἷς ἐκεῖνος τάχει τε καὶ μεγέθει φύσεως οὐδ' ἂν εἴποι τις ὅσον ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ἦν (ὦ πῶς ἀδακρυτὶ τὴν τούτων παρέλθω μνήμη, καὶ μὴ με ἀφιλόσοφον ἐλέγξῃ τὸ πάθος παρὰ τὴν ὑπόσχεσιν;), ἀλλ' ἐπειδὴ γε ἀποδημίας καιρὸς ἐδόκει, καὶ τότε πρῶτον ἀπ' ἀλλήλων ἐσχίσθημεν, ἐγὼ μὲν τοῖς κατὰ Παλαιστίνην ἐγκαταμείνας παιδευτηρίοις, ἀνοῦσι τότε, κατὰ ῥητορικῆς ἔρωτα, ὁ δὲ

sonne (il ne nous appartient pas de vanter ces qualités, que d'autres cependant jugent assez importantes), je poursuivrai mon récit, et viendrai à ce qu'il me serait difficile de taire, quand même je le voudrais.

VI. Nourris et élevés dans de tels principes, quand nous nous fûmes suffisamment exercés dans les sciences que l'on enseigne ici, et l'on ne saurait dire combien Césaire était au-dessus de tous les autres par la rapidité et l'élévation de son intelligence (ah ! comment ne pas verser des larmes à ces souvenirs ? comment empêcher l'émotion de démentir cette résignation que j'ai promise ?) ; enfin, quand vint le moment de quitter notre pays, pour la première fois nous nous séparâmes l'un de l'autre : moi, épris de l'art oratoire, je m'arrêtai dans les écoles de la Palestine, florissantes à cette époque ; pour lui, il se

ἐπὶ πᾶσιν,
καὶ εὐαρμοστίαν
ὡσπερ ἐν φθόγγοις,
ὅτι θαυμάζειν τὰ τοιαῦτα
μὴδὲ πρὸς ἡμῶν,
εἰ καὶ φαίνεται οὐ μικρὰ
τοῖς ἄλλοις,
βαδιοῦμαι
πρὸς τὰ τοῦ λόγου
ἐφεξῆς
καὶ ἂ βᾶδιον παραλιπεῖν
μὴδὲ βουλομένῳ.

VI. Τραφέντες δὴ
καὶ παιδευθέντες
ὑπὸ τοιοῦτοις ἤθεσι,
καὶ ἐνασκηθέντες ἱκανῶς
τοῖς μαθήμασιν ἐνταῦθα,
ἐν οἷς τις οὐδὲ ἂν εἴποι
ὅσον ἐκεῖνος
ἦν ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς
τάχει τε
καὶ μεγέθει φύσεως,
— ὦ πῶς
παρέλθω ἀδακρυτὶ
τὴν μνήμην τούτων,
καὶ τὸ πάθος
μὴ ἐλέγξῃ με
ἀφιλόσοφον
παρὰ τὴν ὑπόσχεσιν ; —
ἀλλὰ ἐπειδὴ γε
καιρὸς ἀποδημίας
ἐδόκει,
καὶ τότε πρῶτον
ἐσχίσθημεν ἀπὸ ἀλλήλων,
ἐγὼ μὲν ἐγκαταμείνας
τοῖς παιδευτηρίοις
κατὰ Παλαιστίνην,
ἀνοῦσι τότε,
κατὰ ἔρωτα ῥητορικῆς,
ὁ δὲ καταλαβὼν

en toutes choses,
et une bonne-harmonie
comme dans les sons,
parce que admirer les *avantages* tels
n'est pas non plus du-devoir-de nous,
si même ils paraissent non petits
aux autres,
je m'avancerai
vers les *points* du discours
qui sont à-la-suite
et qu'*il n'est facile de laisser-de-côté*
pas même à *moi le voulant*.

VI. Ayant été nourris donc
et ayant été formés
sous (dans) de telles mœurs,
et ayant été exercés suffisamment
dans les connaissances d'ici,
dans lesquelles quelqu'un ne pourrait
combien celui-là (Césaire) [pas dire
était au-dessus de la plupart
et par la rapidité
et par la grandeur de *sa nature* (son
— oh ! comment [intelligence],
passerais-je sans-larmes
la mémoire de ces choses,
et le malheur
ne convaincrat-il pas moi
d'être sans-résignation
contrairement à ma promesse ? —
mais après donc que du moins
le temps de l'expatriation
paraissait *être venu*,
aussi alors *pour* la première fois
nous fûmes séparés l'un de l'autre,
moi à la vérité étant resté
dans les écoles
en Palestine,
florissantes alors,
par amour de la rhétorique,
et lui ayant occupé

τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν καταλαβὼν, παντοίας παιδείσεως καὶ τότε καὶ νῦν οὐσάν τε καὶ δοκοῦσαν ἐργαστήριον. Τί πρῶτον, ἢ τί μέγιστον εἶπω τῶν ἐκείνου καλῶν¹; τί δὲ παρῆς, μὴ τῷ μεγίστῳ ζημιώσω τὸν λόγον; Τίς μὲν ἐκείνου διδασκάλοις πιστότερος; τίς δὲ ἤλιξι προσφιλέστερος; τίς μὲν μᾶλλον ἀπέφυγε τὴν τῶν μοχθηρῶν ἑταιρίαν καὶ ὁμιλίαν; τίς δὲ τῇ τῶν βελτίστων ἑαυτὸν προσέθηκε πλεῖον, ἄλλοις τε, καὶ τῶν ἐκ τῆς πατρίδος τοῖς εὐδοκιμωτάτοις καὶ γνωριμωτάτοις; εἰδὼς οὐδὲ τοῦτο φέρειν μικρὸν εἰς ἀρετὴν ἢ κακίαν, τὰς συνουσίας. Ἐξ ὧν, τίς μὲν ἄρχουσιν ἐκείνου τιμιώτερος; τίς δὲ τῇ πόλει πάση, καίτοι γε διὰ τὸ μέγεθος πάντων ἐγκρηπτομένων, ἢ ἐπὶ σωφροσύνη γνωριμώτερος, ἢ ἐπὶ συνέσει περιφανέστερος;

VII. Ποῖον μὲν εἶδος οὐκ ἐπῆλθε παιδείσεως; μᾶλλον δὲ ποῖον, ὡς οὐδὲ μόνον ἕτερος; Τίτι δὲ παρῆκεν ἐγγὺς αὐτοῦ γε-

rendit dans la ville d'Alexandre, qui passait alors et qui passe encore avec raison aujourd'hui pour le laboratoire de toutes les sciences. Que rappellerai-je d'abord ou que dirai-je de plus grand à sa louange? Que puis-je omettre sans faire perdre à mon discours son plus bel ornement? Qui fut plus attaché que lui à ses maîtres? Qui fut plus cher à ceux de son âge? Qui évita avec plus de soin la société et la compagnie des méchants? Qui rechercha davantage l'amitié des plus vertueux, tant parmi les étrangers que parmi les plus connus et les mieux renommés de ses compatriotes? car il n'ignorait pas combien les liaisons ont d'influence, soit pour la vertu soit pour le vice. Aussi, qui fut plus estimé que lui des magistrats, et, dans cette ville immense où tous vivent ignorés, qui fut plus connu de tous pour sa sagesse, ou plus célèbre pour son intelligence?

VI. Quelle science n'a-t-il pas abordée, ou plutôt laquelle n'a-t-il pas étudiée avec une ardeur que d'autres ne mettent pas à une étude unique? A qui permit-il d'approcher tant soit peu de lui, je ne dis

τὴν πόλιν Ἀλεξάνδρου, οὐσάν τε καὶ δοκοῦσαν καὶ τότε καὶ νῦν ἐργαστήριον παιδείσεως παντοίας. Τί εἶπω πρῶτον, ἢ τί μέγιστον τῶν καλῶν ἐκείνου; τί δὲ παρῆς, μὴ ζημιώσω τὸν λόγον τῷ μεγίστῳ; Τίς μὲν πιστότερος ἐκείνου διδασκάλοις; τίς δὲ προσφιλέστερος ἤλιξι; τίς μὲν ἀπέφυγε μᾶλλον τὴν ἑταιρίαν καὶ ὁμιλίαν τῶν μοχθηρῶν; τίς δὲ προσέθηκε πλεῖον ἑαυτὸν τῇ τῶν βελτίστων, ἄλλοις τε, καὶ τοῖς εὐδοκιμωτάτοις καὶ γνωριμωτάτοις τῶν ἐκ τῆς πατρίδος; εἰδὼς οὐδὲ τοῦτο, τὰς συνουσίας, φέρειν μικρὸν εἰς ἀρετὴν ἢ κακίαν. Ἐξ ὧν, τίς μὲν τιμιώτερος ἐκείνου ἄρχουσι; τίς δὲ ἢ γνωριμώτερος ἐπὶ σωφροσύνη, ἢ περιφανέστερος ἐπὶ συνέσει, πάση τῇ πόλει, καίτοι γε πάντων ἐγκρηπτομένων διὰ τὸ μέγεθος;

VII. Ποῖον μὲν εἶδος παιδείσεως οὐκ ἐπῆλθε; μᾶλλον δὲ ποῖον, ὡς ἕτερος οὐδὲ μόνον; Τίτι δὲ παρῆκε

la ville d'Alexandre (Alexandrie), et étant et paraissant être et maintenant et aujourd'hui un atelier d'instruction de-toute-sort. Laquelle dirais-je la première, ou laquelle dirais-je la plus grande des belles qualités de lui? et laquelle ayant omise ne lèserai-je pas mon discours de la plus grande? Qui à la vérité fut plus fidèle que lui à ses maîtres? [me-âge? et qui fut plus cher à ceux-du-mé-qui à la vérité évita davantage la camaraderie et fréquentation des pervers?

et qui appliqua plus lui-même à la fréquentation des meilleurs, et à d'autres, et aux mieux-renommés et aux plus connus de ceux originaires de sa patrie? sachant pas même cela, les liaisons, porter peu à la vertu ou au vice. Par-suite desquelles choses, qui à la vérité fut plus honoré que lui des magistrats? et qui fut ou plus connu pour sa sagesse, ou plus illustre pour son intelligence, pour toute la ville, [chés-dans elle quoique assurément tous étant ca-à-cause-de sa grandeur?

VII. Quelle forme de science n'a-t-il pas abordée? [dée et plutôt laquelle n'a-t-il pas abordée comme un autre n'aborde pas même une seule? Et à qui a-t-il permis

νέσθαι, καὶ κατὰ μικρὸν, μὴ ὅτι τῶν καθ' ἑαυτὸν καὶ τῆς αὐ-
τῆς ἡλικίας, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων καὶ παλαιότερων ἐν
τοῖς μαθήμασι, καὶ πάντα ὡς ἐν ἐξασκήσας, καὶ ἀντὶ πάντων
ἕκαστον, τοὺς μὲν πτηνοὺς τὴν φύσιν φιλοπονίᾳ νικήσας, τοὺς
δὲ γενναίους τὴν ἀσκησιν διανοίας ὀξύτητι, μᾶλλον δὲ τάχει μὲν
τοὺς ταχεῖς, σπουδῆ δὲ τοὺς φιλοπόνους ὑπερβαλῶν, καὶ τοὺς
κατ' ἄμφω δεξιούς ἀμφοτέροισι; Γεωμετρίας μὲν γε καὶ ἀστρο-
νομίας καὶ τῆς ἐπικινδύνου τοῖς ἄλλοις παιδεύσεως, ὅσον χρήσι-
μον ἐκλεξάμενος (τοῦτο δὲ ἦν, ἐκ τῆς τῶν οὐρανίων εὐαρμοστίας
καὶ τάξεως τὸν δημιουργὸν θαυμάσαι), ὅσον βλαβερὸν ταύτης
διέφυγεν, οὐ τῆι φορᾷ τῶν ἀστρῶν διδοὺς τὰ ὄντα καὶ τὰ γινό-
μενα, ὡς οἱ τὴν ὁμόδουλον ἑαυτοῖς κτίσιν ἐπανιστάντες τῶν

pas parmi ceux de son âge, mais même parmi de plus âgés et de plus
anciens que lui dans l'étude? Car il s'était adonné à toutes les sciences
comme on s'adonne à une seule, et à chacune d'elles comme s'il eût
négligé toutes les autres, surpassant par un travail assidu les intelli-
gences les plus prompts et par la pénétration de son génie les es-
prits les plus laborieux, ou plutôt l'emportant par la vivacité sur les
plus vifs, par l'application sur les plus appliqués, et par l'une et l'autre
sur ceux qui brillaient par ces deux qualités. Prenant de la géomé-
trie, de l'astronomie, et de ces sciences dangereuses pour d'autres,
tout ce qu'elles ont d'utile, c'est-à-dire cette connaissance de l'har-
monie et de l'ordre des cieux qui fait qu'on en admire l'artisan, il
évitait tout ce qu'elles renferment de nuisible, n'attribuant pas au
cours des astres ce qui est et ce qui arrive, comme ceux qui dres-

γενέσθαι ἐγγὺς αὐτοῦ,
καὶ κατὰ μικρὸν,
μὴ ὅτι
τῶν κατὰ ἑαυτὸν
καὶ τῆς αὐτῆς ἡλικίας,
ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων
καὶ παλαιότερων
ἐν τοῖς μαθήμασιν,
ἐξασκήσας
καὶ πάντα
ὡς ἐν,
καὶ ἕκαστον
ἀντὶ πάντων,
νικήσας μὲν
τῆ φιλοπονίᾳ
τοὺς πτηνοὺς τὴν φύσιν,
ὀξύτητι δὲ διανοίας
τοὺς γενναίους τὴν ἀσκησιν,
μᾶλλον δὲ ὑπερβαλῶν
τοὺς μὲν ταχεῖς τάχει,
τοὺς δὲ φιλοπόνους σπουδῆ,
καὶ τοὺς δεξιούς
κατὰ ἄμφω
ἀμφοτέροισι;
Ἐκλεξάμενος μὲν γε
γεωμετρίας καὶ ἀστρονομίας,
καὶ τῆς παιδεύσεως
ἐπικινδύνου τοῖς ἄλλοις
ὅσον χρήσιμον
(τοῦτο δὲ ἦν
θαυμάσαι τὸν δημιουργὸν
ἐκ τῆς εὐαρμοστίας
καὶ τάξεως τῶν οὐρανίων),
διέφυγεν
ὅσον βλαβερὸν ταύτης,
οὐ διδοὺς
τῆι φορᾷ τῶν ἀστρῶν
τὰ ὄντα
καὶ τὰ γινόμενα,
ὡς οἱ ἐπανιστάντες

d'être près (d'approcher) de lui,
même à petite distance,
je ne dis pas que (non-seulement)
de ceux en-ressemblance-avec lui-
et du même âge, [même
mais aussi de ceux plus âgés
et plus anciens
dans les études,
ayant exercé (cultivé)
et toutes les sciences
comme s'il n'en eût cultivé qu'une,
et ayant cultivé chacune [toutes
comme s'il l'eût cultivée au-lieu-de
ayant vaincu
par son amour-du-travail
ceux aillés (prompts) par le naturel,
et par la pénétration de sa pensée
ceux excellents par l'exercice,
et plutôt ayant surpassé
les rapides par sa rapidité,
et les laborieux par son application,
et ceux qui étaient adroits (réussis-
en les deux choses [saiient)
par l'une-et-l'autre qualité?
Ayant recueilli à la vérité assurément
de la géométrie et de l'astronomie,
et de la (toute) science
périlleuse pour les autres
tout-ce-qui était utile
or ceci était
d'admirer l'artisan
d'après la bonne-harmonie
et l'ordre des choses célestes),
il évita
tout ce qui était nuisible de celle-ci,
ne donnant (n'attribuant) pas
à la marche des astres
les choses qui sont
et les choses qui se produisent,
comme ceux qui élèvent

κτίσαντι, Θεῷ δὲ καὶ τᾶλλα πάντα, ὥσπερ εἰκός, ἀνατιθεῖς, καὶ τὴν τούτων κίνησιν. Ἀριθμῶν δὲ καὶ λογισμῶν καὶ τῆς θαυμασίας ἰατρικῆς, ὅση τὰ περὶ φύσεις καὶ κράσεις καὶ τὰς ἀρχὰς τῶν νοσημάτων φιλοσοφεῖ, ὥστε ταῖς ρίζαις ἀναιρουμέναις συνεκκόπτειν καὶ τὰ βλαστήματα, τίς οὕτως ἀμαθῆς ἢ φιλόνεικος, ὡς ἐκείνῳ δοῦναι τὰ δεύτερα, καὶ μὴ ἀγαπᾶν εἶ μετ' ἐκείνον εὐθὺς ἀριθμοῖτο, τὸ πρεσβεῖον ἐν τοῖς δευτέροις φερόμενος; Καὶ ταῦτα οὐ λόγος ἐστὶν ἀμάρτυρος, ἀλλ' ἐφά τε ὄμοῦ λῆξις¹ καὶ ἐσπέριος, καὶ ὅσην ἐκείνος ἐπῆλθεν ὕστερον, ἐπίσημοι στήλαι τῆς ἐκείνου παιδεύσεως.

VIII. Ἐπεὶ δὲ πᾶσαν ἀρετὴν τε καὶ μάθησιν, ὥσπερ μεγάλη φορτὴς παντοδαπὴν ἐμπορίαν, εἰς μίαν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν συλλεξάμενος, ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ἐστέλλετο, ὡς ἂν καὶ τοῖς

sent contre le Créateur la créature esclave comme eux, mais reportant à Dieu avec toutes choses, selon qu'il est juste, le mouvement des corps célestes. Quant aux nombres, au calcul et à cette admirable partie de la médecine qui étudie les natures, les tempéraments et les principes des maladies, afin de couper le mal dans ses racines, qui eût été assez ignorant ou assez jaloux pour ne pas lui accorder le premier rang et se contenter de venir en seconde ligne occuper la première place immédiatement après lui? Et ce ne sont pas là des paroles qui manquent de témoignages : les contrées de l'orient et du couchant, et toutes celles qu'il parcourut plus tard, sont comme autant de colonnes qui publient son savoir d'une manière éclatante.

VIII. Quand, après avoir réuni dans son âme, comme dans un vaisseau chargé de marchandises de toute sorte, toutes les vertus et toutes les connaissances, il repartit pour sa ville natale, afin de faire

τῷ κτίσαντι τὴν κτίσιν ὁμόδουλον ἑαυτοῖς, ἀνατιθεῖς δὲ Θεῷ, ὥσπερ εἰκός, καὶ πάντα τὰ ἄλλα, καὶ τὴν κίνησιν τούτων. Τίς δὲ οὕτως ἀμαθῆς ἢ φιλόνεικος, ὡς δοῦναι ἐκείνῳ τὰ δεύτερα ἀριθμῶν καὶ λογισμῶν, καὶ τῆς θαυμασίας ἰατρικῆς, ὅση φιλοσοφεῖ περὶ φύσεις καὶ κράσεις καὶ τὰς ἀρχὰς τῶν νοσημάτων, ὥστε συνεκκόπτειν καὶ τὰ βλαστήματα ταῖς ρίζαις ἀναιρουμέναις, καὶ μὴ ἀγαπᾶν εἰ ἀριθμοῖτο εὐθὺς μετὰ ἐκείνον, φερόμενος τὸ πρεσβεῖον ἐν τοῖς δευτέροις; Καὶ ταῦτα οὐκ ἐστὶ λόγος ἀμάρτυρος, ἀλλὰ ὄμοῦ λῆξις τε ἐφά καὶ ἐσπέριος, καὶ ὅσην ἐκείνος ἐπῆλθεν ὕστερον, στήλαι ἐπίσημοι τῆς παιδεύσεως ἐκείνου.

VIII. Ἐπεὶ δὲ συλλεξάμενος εἰς μίαν τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ πᾶσαν ἀρετὴν τε καὶ μάθησιν, ὥσπερ μεγάλη φορτὴς ἐμπορίαν παντοδαπὴν, ἐστέλλετο εἰς τὴν πόλιν ἑαυτοῦ,

contre celui qui a créé [mes, la créature esclave—comme eux—mais rapportant à Dieu, comme *il est* raisonnable, et toutes les autres choses, [tres], et le mouvement de ceux-ci (des as— Mais qui *eût été* tellement ignorant ou ami-de-la—dispute (jaloux), que de donner à celui-là le second rang des (pour les) nombres et des (pour les) calculs, [tir, et de (pour) l'admirable art de—gué— tout—celui—qui s'occupe autour (au sujet) des natures et des tempéraments et des principes des maladies, de—manière—à retrancher aussi les rejetons avec les racines enlevées, et de ne pas se contenter s'il était compté aussitôt après lui remportant la préséance [rang]? parmi les seconds (ceux du second Et ces choses ne sont pas un discours sans-témoins, mais en—même—temps et la contrée et celle d'—occident, [d'—orient et toute contrée que celui-là a abordée plus tard, sont des colonnes insignes de la science de celui-là.

VIII. Mais après que ayant réuni dans la seule âme de lui-même et toute vertu et toute connaissance, [port comme un grand vaisseau de—trans—réunit une cargaison de—toute—sorte il mit—à—la—voile pour la ville de lui-même ;

ἄλλοις μεταδοίη τῶν καλῶν ἀγωγίμων τῆς ἑαυτοῦ παιδεύσεως, ἐνταῦθα τι καὶ συνηέχθη πρᾶγμα θαυμάσιον· οὐδὲν δὲ οἶον (καὶ γὰρ ἐμέ γε μάλιστα πάντων εὐφραίνει τοῦτο μνημονευθὲν, καὶ ὑμᾶς ἂν ἡδίους ποιήσειεν) ἐν βραχεῖ διηγήσασθαι. Ἡὔχετο μὲν ἡ μήτηρ εὐχὴν μητρικὴν τινα καὶ φιλόπαιδα, ὥσπερ ἐξέπεμψεν ἀμφοτέρους, οὕτω καὶ σὺν ἀλλήλοις ἐπανελθόντας ἰδεῖν. Ξυνωρίς γὰρ ἐδοκοῦμέν τις, καὶ εἰ μὴ τοῖς ἄλλοις, μητρὶ γ' οὖν, εὐχῆς καὶ θέας ἀξία σὺν ἀλλήλοις δρώμενοι, ἡ νῦν κακῶς ὑπὸ τοῦ φθόνου¹ διαλυθεῖσα· Θεοῦ δὲ οὕτω κινήσαντος, ὃς ἀκούει δικαίας εὐχῆς, καὶ φίλτρον τιμᾶ γονέων εἰς παῖδας εὐγνώμονας, ἐξ οὐδεμιᾶς ἐπινοίας, οὐδὲ συνθήματος, ὃ μὲν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας, ὃ δὲ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος², κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν, ὃ μὲν ἀπὸ γῆς, ὃ δὲ ἀπὸ θαλάσσης,

part aux autres des trésors de science qu'il rapportait avec lui, il arriva une circonstance merveilleuse que je ne puis m'empêcher de rappeler en peu de mots, car ce souvenir a pour moi un charme inexprimable, et peut-être vous causera-t-il quelque plaisir. Notre mère avait formé un souhait bien digne d'une mère, et d'une mère qui aimait ses enfants : elle nous avait vus partir en même temps, elle désirait nous voir revenir ensemble ; car nous étions, sinon pour les autres, du moins aux yeux de notre mère, un couple digne qu'on souhaitât de le voir réuni, couple aujourd'hui séparé par un sort funeste. Dieu ménagea cet événement, lui qui entend la juste prière, lui qui honore l'affection que portent les parents à des enfants vertueux, et, sans y avoir songé, sans avoir rien concerté, nous arrivâmes en même temps dans la même ville, l'un d'Alexandrie, l'autre de la Grèce, l'un

ὡς ἂν μεταδοίη καὶ τοῖς ἄλλοις τῶν καλῶν ἀγωγίμων τῆς παιδεύσεως ἑαυτοῦ, ἐνταῦθα καὶ τί πρᾶγμα θαυμάσιον συνηέχθη· οὐδὲν δὲ (καὶ γὰρ τοῦτο μνημονευθὲν εὐφραίνει ἐμέ γε μάλιστα πάντων, καὶ ποιήσειεν ἂν ὑμᾶς ἡδίους) οἶον διηγήσασθαι ἐν βραχεῖ. Ἡ μήτηρ μὲν ἡύχετο τινὰ εὐχὴν μητρικὴν καὶ φιλόπαιδα, ὥσπερ ἐξέπεμψεν ἀμφοτέρους, οὕτως ἰδεῖν ἐπανελθόντας καὶ σὺν ἀλλήλοις. Ἐδοκοῦμεν γὰρ, καὶ εἰ μὴ τοῖς ἄλλοις, μητρὶ γε οὖν, τίς ξυνωρίς ἀξία εὐχῆς καὶ θέας, ὀρώμενοι σὺν ἀλλήλοις, ἡ νῦν διαλυθεῖσα κακῶς ὑπὸ τοῦ φθόνου· Θεοῦ δὲ κινήσαντος οὕτως, ὃς ἀκούει εὐχῆς δικαίας, καὶ τιμᾶ φίλτρον γονέων εἰς παῖδας εὐγνώμονας, ἐξ οὐδεμιᾶς ἐπινοίας, οὐδὲ συνθήματος, ὃ μὲν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας, ὃ δὲ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος, κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον κατήραμεν εἰς τὴν αὐτὴν πόλιν, ὃ μὲν ἀπὸ γῆς,

afin qu'il donnât-part aussi aux autres des belles cargaisons [tres de l'instruction de lui-même, alors aussi un fait étonnant arriva ; mais rien n'est tel (et en effet ceci rappelé réjouit moi du moins le plus de tous, et pourrait faire vous plus charmés) que de le raconter en un court récit. La (notre) mère à la vérité souhaitait (formait) un certain souhait de-mère et d'attachement-pour-ses-enfants, comme elle nous avait envoyés-aux-tous les deux, [dehors ainsi de nous voir revenus aussi l'un avec l'autre. Car nous paraissions [aux autres, même si nous ne le paraissions pas à notre mère du moins donc, un certain couple digne de souhait et de contemplation, étant vus l'un avec l'autre, ce couple maintenant désuni misérablement par l'envie (le démon) ; [ainsi, mais Dieu ayant mû (disposé) la chose Dieu qui entend un souhait juste, et qui honore l'amour de parents pour des enfants aux-nobles-pensées, par-suite-d'aucune intention, ni d'aucun concert, l'un venant d'Alexandrie, l'autre de la Grèce, dans le même temps nous descendîmes dans la même ville, l'un de (venant par) terre,

κατήραμεν. Ἡ πόλις δὲ ἦν τὸ Βυζάντιον, ἡ νῦν προκαθεζομένη τῆς Εὐρώπης πόλις¹. ἐν ἧ τσοσούτον Καίσαριος κλέος οὐ πολλοῦ χρόνου διελθόντος ἠνέγκατο, ὥστε δημοσίας τιμὰς αὐτῷ, καὶ γάμον τῶν εὐδοκίμων, καὶ τῆς συγχλήτου βουλῆς μετουσίαν προτεθῆναι, καὶ πρὸς βασιλέα πρεσβείαν σταλῆναι τὸν μέγαν² ἀπὸ κοινοῦ δόγματος, τὴν πρώτην πόλιν τῷ πρώτῳ λογίων κοσμηθῆναι τε καὶ τιμηθῆναι, εἴ τι μέλον αὐτῷ τοῦ πρώτου ἀληθῶς εἶναι, καὶ τῆς ἐπωνυμίας ἀξίαν, καὶ τοῦτο προστεθῆναι πᾶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτῆς διηγῆμασι³, τὸ Καίσαριον καλλωπίζεσθαι καὶ ἰατρῷ καὶ οἰκῆτορι, καίτοι γε, μετὰ τῆς ἄλλης λαμπρότητος, πολλοῖς καὶ μεγάλοις εὐθηνουμένῃν ἀνδράσι, κατὰ τε φιλοσοφίαν κατὰ τε τὴν ἄλλην παιδείουσιν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἱκανῶς. Ἔότε δ' οὖν τὸ γενόμενον τοῖς μὲν ἄλλοις συντυχία τις ἔδοξεν ἄλογος καὶ ἀναίτιος, οἷα φέρει πολλά τὸ αὐτόμακτον ἐν τοῖς ἡμε-

par terre, l'autre par mer. Cette ville était Byzance, aujourd'hui la capitale de l'Europe; Césaire y eut bientôt acquis assez de gloire pour qu'on lui offrit des dignités, un hymen illustre, une place au sénat, et une ambassade fut même envoyée à l'empereur, en vertu d'un décret public, pour lui demander d'accorder, comme un honneur et un ornement, le premier des savants à la première ville de l'empire, s'il avait à cœur que cette ville fût en effet la première, qu'elle méritât son nom, et qu'elle pût, avec tant de titres de gloire qu'elle avait déjà, s'enorgueillir de compter Césaire parmi ses médecins et ses habitants; et pourtant, outre ses autres illustrations, Byzance était riche en hommes distingués, tant dans la philosophie que dans les autres sciences. Mais c'est assez sur ce sujet. Notre réunion d'alors parut à la plupart une circonstance étrange et fortuite, comme le ha-

ὁ δὲ ἀπὸ θαλάσσης.
Ἡ δὲ πόλις ἦν τὸ Βυζάντιον,
ἡ πόλις προκαθεζομένη
τῆς Εὐρώπης νῦν.
ἐν ἧ Καίσαριος,
χρόνου οὐ πολλοῦ διελθόντος,
ἠνέγκατο κλέος τσοσούτον,
ὥστε τιμὰς δημοσίας,
καὶ γάμον τῶν εὐδοκίμων,
καὶ μετουσίαν
τῆς βουλῆς συγχλήτου
προτεθῆναι αὐτῷ,
καὶ πρεσβείαν σταλῆναι
πρὸς βασιλέα τὸν μέγαν
ἀπὸ δόγματος
κοινοῦ,
τὴν πρώτην πόλιν
κοσμηθῆναι τε καὶ τιμηθῆναι
τῷ πρώτῳ τῶν λογίων,
εἰ μέλον τι
αὐτῷ
τοῦ εἶναι ἀληθῶς
πρώτην,
καὶ ἀξίαν τῆς ἐπωνυμίας,
καὶ τοῦτο προστεθῆναι
τοῖς διηγῆμασιν ὑπὲρ αὐτῆς,
τὸ καλλωπίζεσθαι Καίσαριον
καὶ ἰατρῷ
καὶ οἰκῆτορι,
καίτοι γε,
μετὰ τῆς ἄλλης λαμπρότητος,
εὐθηνουμένῃν
πολλοῖς καὶ μεγάλοις ἀνδράσι
κατὰ τε φιλοσοφίαν
κατὰ τε τὴν ἄλλην παιδείουσιν.
Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἱκανῶς.
Τὸ δὲ οὖν γενόμενον τότε
ἔδοξε τοῖς μὲν ἄλλοις
τις συντυχία ἄλογος
καὶ ἀναίτιος,

l'autre de (par) mer.
Or cette ville était Byzance,
la ville qui est-à-la-tête
de l'Europe maintenant;
dans laquelle Césaire, [passé,
un temps non considérable s'étant
rempoita une renommée si-grande,
que des honneurs publics,
et un hymen des (entre les) illustres,
et association
au conseil convoqué (au sénat)
avoir été proposés à lui,
et une députation avoir été envoyée
vers le roi (l'empereur) le grand
par-suite-d'un décret
commun (public),
pour demander la première ville
et être ornée et être honorée
du premier des savants,
s'il était souci en quelque chose
à lui (à l'empereur)
du elle être (qu'elle fût) véritablement
la première ville,
et digne de son surnom de métropole,
et demander ceci avoir été ajouté
aux sujets de récits sur elle,
elle se vanter de Césaire
et comme médecin
et comme habitant,
quoique assurément,
avec (outre) son autre éclat,
étant-abondante
en nombreux et grands hommes
et dans la philosophie
et dans le reste-de la science.
Mais ceci a été dit suffisamment.
Mais ce qui donc est arrivé alors
parut aux autres à la vérité
une certaine coïncidence sans-raison
et sans-cause,

τέροις· τοῖς δὲ φιλοθέοις καὶ λίαν εὐδηλον ἦν, μὴ ἄλλο τι τὸ συμβᾶν εἶναι ἢ γονέων θεοφιλῶν ἔργον, ἐκ γῆς καὶ θαλάττης τοὺς παῖδας συναγόντων εἰς μίαν εὐχῆς ἐκπλήρωσιν.

IX. Φέρε μὴδὲ τοῦτο τῶν Καισαρίου καλῶν παρέλωμεν, ὁ τοῖς μὲν ἄλλοις ἴσως μικρὸν καὶ οὐδὲ μνήμης ἄξιον, ἐμοὶ δὲ καὶ τότε καὶ νῦν μέγιστον ἔδοξεν, εἴπερ τῶν ἐπαινετῶν ἢ φιλαδελφία, καὶ οὐ παύσομαι τιθεὶς ἐν πρώτοις, ὅσάκις ἂν τὰ ἐκείνου ἐκδιηγῶμαι. Κατεῖχε μὲν αὐτὸν αἷς εἶπον τιμαῖς ἢ πόλις, καὶ οὐδ' ἂν εἴ τι γένοιτο μεθήσειν ἔφασκεν· ἐγὼ δὲ ἀνθελκων ἴσχυσα, ὁ πάντα Καισαρίῳ πολὺς καὶ τίμιος, καὶ τοῖς γονεῦσι τὴν εὐχὴν πληρῶσαι, καὶ τῇ πατρίδι τὸ χρέος, καὶ ἑμαυτῷ τὸν πόθον· λαθῶν τῆς ὁδοῦ κοινωνὸν καὶ συνέμπορον, καὶ προτιμη-

sard en amène tant dans la vie humaine; mais les personnes pieuses y reconnurent d'une manière évidente l'action de parents pieux, réunissant leurs enfants, par terre et par mer, pour jouir de l'accomplissement de leur vœu.

IX. Mais n'oublions pas non plus une des belles actions de César, que d'autres peut-être trouveront petite et peu digne de mémoire, mais qui m'a toujours paru très-grande, si toutefois l'amour fraternel mérite qu'on le loue, et que je ne cesserai point de placer en première ligne toutes les fois que je parlerai de lui. Byzance voulait le retenir par les honneurs dont j'ai parlé, et protestait que, quoi qu'il arrivât, elle ne le laisserait point partir; mais je l'emportai, moi que César aimait et respectait en toutes choses, et qui le pressais, au contraire, de satisfaire au vœu de ses parents, de payer sa dette à sa patrie et de contenter mon désir; je l'eus pour compagnon dans ce voyage, et il me préféra, non-seulement à des villes et à des

οἶα τὸ αὐτόματον φέρει πολλὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις· τοῖς δὲ φιλοθέοις ἦν καὶ λίαν εὐδηλον, τὸ συμβᾶν μὴ εἶναι τι ἄλλο ἢ ἔργον γονέων θεοφιλῶν, συναγόντων τοὺς παῖδας ἐκ γῆς καὶ θαλάττης εἰς μίαν ἐκπλήρωσιν εὐχῆς.

IX. Φέρε μὴδὲ παρέλωμεν τοῦτο τῶν καλῶν Καισαρίου, ὁ τοῖς μὲν ἄλλοις ἴσως μικρὸν καὶ οὐδὲ ἄξιον μνήμης, ἔδοξε δὲ μέγιστον ἐμοὶ καὶ τότε καὶ νῦν, εἴπερ ἢ φιλαδελφία τῶν ἐπαινετῶν, καὶ οὐ παύσομαι τιθεὶς ἐν πρώτοις, ὅσάκις ἂν ἐκδιηγῶμαι τὰ ἐκείνου. Ἡ πόλις μὲν κατεῖχεν αὐτὸν τιμαῖς αἷς εἶπον, καὶ ἔφασκεν ἂν μεθήσειν οὐδὲ εἴ τι γένοιτο· ἐγὼ δὲ ἀνθελκων, ὁ πολὺς καὶ τίμιος Καισαρίῳ πάντα, ἴσχυσα πληρῶσαι καὶ τοῖς γονεῦσι τὴν εὐχὴν, καὶ τῇ πατρίδι τὸ χρέος, καὶ ἑμαυτῷ τὸν πόθον· λαθῶν κοινωνὸν τῆς ὁδοῦ καὶ συνέμπορον, καὶ προτιμηθεὶς

choses telles que la spontanéité (le en apporte de nombreuses [hasard] dans les événements nôtres; mais pour ceux aimant-Dieu il était même fort évident, ce qui était arrivé ne pas être quelque autre chose que l'œuvre de parents aimant-Dieu, réunissant leurs enfants de la terre et de la mer [hait. pour un seul accomplissement de sou-

IX. Allons ne passons pas non plus celle-ci des belles actions de César, qui pour les autres peut-être est petite et pas même digne de mémoire, mais qui a paru très-grande à moi et alors et maintenant, si-toutefois l'amour-fraternel est une des choses dignes-de-louange, et que je ne cesserai pas [res, plaçant (de placer) parmi les premières-toutes-les-fois que je raconterai les actions de lui.

La ville à la vérité retenait lui par les honneurs que j'ai dits, et répétait ne devoir le lâcher pas même si quelque chose arrivait; mais moi tirant-en-sens-contraire, moi considérable et honoré pour César en toutes choses, j'eus-assez-fort pour que lui remplir et aux parents le souhait, et à la patrie la dette, et à moi-même le désir; l'ayant pris pour associé à ma route et compagnon-de-voyage, et ayant été préféré

θεις οὐ πόλεων καὶ δήμων μόνον, οὐδὲ τιμῶν καὶ πόρων, οἱ πολλοὶ καὶ πολλαχόθεν, οἱ μὲν συνέρβρεον ἐκείνῳ, οἱ δὲ ἠλπίζοντο, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ βασιλείως σχεδὸν, καὶ τῶν ἐκείθεν ἐπιταγμάτων. Ἐντεῦθεν ἐγὼ μὲν φιλοσοφεῖν¹ διέγων, καὶ πρὸς τὸν ἄνω βίον μεθαρμωσθῆναι, ὥσπερ τινὰ βαρὺν δεσπότην καὶ ἀρρώστημα χαλεπὸν πᾶσαν φιλοτιμίαν ἀποσεισάμενος· μᾶλλον δὲ ὁ μὲν πόθος πρᾶστος, ὁ δὲ βίος ὑστερος. Τὸν δὲ, τὰ πρῶτα τῆς παιδείσεως ἀναθέντα τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι, καὶ θαυμασθέντα τῶν πόνων ἀξίως, μετὰ τοῦτο δόξης ἐπιθυμία, καὶ τοῦ προστατεύειν τῆς πόλεως, ὡς ἐμέ γε συνέπειθε, τοῖς βασιλείοις δίδωσιν, οὐ πάνυ μὲν ἡμῖν φίλα ποιοῦντα καὶ κατὰ γνώμην (καὶ γὰρ ἀπολογῆσομαι πρὸς ὑμᾶς ὅτι πολλοστὸν τετάχθαι παρὰ Θεῷ κρεῖττον καὶ ὑψηλότερον ἢ παρὰ τῷ κάτω βασιλεῖ τὰ πρῶτα φέρεσθαι), οὐ μὴν ἀξίως γε μέμψεως. Φιλοσοφεῖν μὲν

peuples, ni à ces honneurs et à ces richesses qui déjà affluaient vers lui de toutes parts, et lui permettaient d'espérer plus encore, mais presque à l'empereur lui-même et à ses ordres souverains. Bientôt je résolus de me vouer à la méditation chrétienne et de me reporter vers la vie céleste, secouant toute ambition comme un joug pesant ou une funeste maladie; mais plutôt j'avais depuis longtemps formé ce vœu que j'allais enfin réaliser. Pour lui, après qu'il eut consacré à sa patrie les prémices de sa science et excité une admiration digne de ses travaux, le désir d'acquiescer de la gloire et, comme il me le persuadait, d'être le protecteur de sa ville natale, le conduisit au palais des empereurs. Je n'approuvais guère cette résolution, car (et c'est là mon excuse auprès de vous) la dernière place auprès de Dieu est plus considérable et plus haute que le premier rang auprès des rois de la terre. Césaire cependant ne méritait pas de blâme. En effet,

οὐ μόνον
πόλεων καὶ δήμων,
οὐδὲ τιμῶν καὶ πόρων,
οἱ πολλοὶ καὶ πολλαχόθεν,
οἱ μὲν συνέρβρεον ἐκείνῳ,
οἱ δὲ ἠλπίζοντο,
ἀλλὰ καὶ σχεδὸν βασιλείως αὐτοῦ,
καὶ τῶν ἐπιταγμάτων ἐκείθεν.
Ἐντεῦθεν ἐγὼ μὲν
διέγων φιλοσοφεῖν,
καὶ μεθαρμωσθῆναι
πρὸς τὸν βίον ἄνω,
ἀποσεισάμενος πᾶσαν φιλοτιμίαν
ὥσπερ τινὰ δεσπότην βαρὺν
καὶ ἀρρώστημα χαλεπὸν·
μᾶλλον δὲ ὁ μὲν πόθος
πρᾶστος,
ὁ δὲ βίος ὑστερος.
Τὸν δὲ,
ἀναθέντα τῇ πατρίδι ἑαυτοῦ
τὰ πρῶτα τῆς παιδείσεως,
καὶ θαυμασθέντα ἀξίως
τῶν πόνων,
μετὰ τοῦτο ἐπιθυμία δόξης
καὶ τοῦ προστατεύειν τῆς πόλεως,
ὡς συνέπειθεν ἐμέ γε,
δίδωσι βασιλείοις,
οὐ ποιοῦντα μὲν
πάνυ φίλα ἡμῖν
καὶ κατὰ γνώμην,
— καὶ γὰρ
ἀπολογῆσομαι πρὸς ὑμᾶς
ὅτι τετάχθαι
πολλοστὸν
παρὰ Θεῷ
κρεῖττον καὶ ὑψηλότερον
ἢ φέρεσθαι τὰ πρῶτα
παρὰ τῷ βασιλεῖ κάτω —
οὐ μὴν
ἀξίως γε μέμψεως.

non-seulement
à des villes et à des peuples,
ni à des honneurs et à des revenus,
qui nombreux et de-nombreux-cô-
les uns affluaient à lui, [tés,
les autres étaient espérés,
mais même presque au roi lui-même,
et aux ordres *venant* de là (du roi).
Dès lors moi à la vérité [ascétique],
je résolu de méditer (embrasser la vie
et de m'accorder (m'appliquer)
à l'étude de la vie d'en haut,
ayant secoué toute ambition
comme un certain maître pesant
et une infirmité fâcheuse;
mais plutôt le désir à la vérité
était plus ancien, [rieure.
et la vie que je souhaitais fut posté-
Mais lui (Césaire),
ayant consacré à la patrie de lui-même
les premiers fruits de son instruction,
et ayant été admiré dignement
pour ses travaux,
après cela un désir de gloire
et d'être-le-protecteur de sa ville,
comme il persuadait à moi du moins,
le donne aux palais-des-rois,
ne faisant pas à la vérité
des choses tout à fait agréables à nous
et selon *notre* gré,
— et en effet
je dirai pour excuse à vous
que être rangé [conque]
entre-plusieurs (dans un rang quel-
auprès de Dieu
est meilleur et plus haut
que d'emporter le premier rang
auprès du roi d'en bas (de la terre) —
n'étant pas toutefois
digne du moins de blâme.

γὰρ ὅσῳ μέγιστον, τοσοῦτον καὶ χαλεπώτατον, καὶ οὐ πολλῶν τὸ ἐγγείρημα, οὐδ' ἄλλων ἢ τῶν ὑπὸ τῆς θείας προκεκλημένων μεγαλονοίας, ἢ τοῖς προσηρημένοις καλῶς χεῖρα δίδωσιν· οὐ μικρὸν δὲ εἴ τις, τὸν δεύτερον προστησάμενος βίον, καλοκαγαθίας μεταποιῶτο, καὶ πλείω λόγον ἔχοι Θεοῦ καὶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἢ τῆς κάτω λαμπρότητος, καὶ τὴν μὲν ὡς σκηνὴν προβάλλοιτο, ἢ τι προσωπεῖον τῶν πολλῶν καὶ προσκαίρων, τὸ τοῦ κόσμου τούτου δρᾶμα ὑποκρινόμενος, αὐτὸς δὲ ζῶσι Θεῶ, μετὰ τῆς εἰκόνας ἣν οἶδε παρ' ἐκείνου λαθῶν καὶ ὀφείλων τῷ δεδωκότι· ὅπερ ἀμέλει καὶ Καισάριον διανοηθέντα γινώσκομεν.

X. Τάττεται μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἐν ἰατροῖς τάξιν, οὐδὲ πολλοῦ πόνου προσδεθεῖς, ἀλλ' ἐπιδείξας μόνον τὴν παιδευσιν, μᾶλλον δὲ βραχύν τινα τῆς παιδεύσεως οἷον πρόλογον, καὶ τοῖς

s'il est très-glorieux d'embrasser la vie contemplative, c'est aussi une entreprise bien difficile, et qui n'est pas permise à tous; la grandeur divine y appelle seulement quelques élus, que sa main soutient dans la noble route qu'ils ont choisie. Mais ce n'est pas avoir peu de mérite, lorsqu'on s'est engagé dans la vie mondaine, que de participer à la vertu, de faire plus d'estime de Dieu et de son salut que de l'éclat d'ici-bas; d'être comme sur un théâtre, et de porter ce masque vulgaire des gens du siècle, sous lequel on joue la comédie de ce monde, tandis qu'on vit pour Dieu sans altérer l'image qu'on sait avoir reçue de lui et dont on lui est redevable. Tel était aussi, n'en doutons pas, le plan de conduite de Césaire.

X. Pour obtenir le premier rang parmi les médecins, il n'eut pas besoin de beaucoup d'effort; il lui suffit de montrer son savoir, ou plutôt d'en donner comme un léger échantillon, et aussitôt admis au

Ὅσῳ μὲν γὰρ φιλοσοφεῖν μέγιστον, τοσοῦτον καὶ χαλεπώτατον, καὶ τὸ ἐγγείρημα οὐ πολλῶν, οὐδὲ ἄλλων ἢ τῶν προκεκλημένων ὑπὸ τῆς μεγαλονοίας θείας, ἢ δίδωσι χεῖρα τοῖς προσηρημένοις καλῶς· οὐ μικρὸν δὲ, εἴ τις, προστησάμενος τὸν δεύτερον βίον, μεταποιῶτο καλοκαγαθίας, καὶ ἔχοι πλείω λόγον Θεοῦ καὶ τῆς σωτηρίας ἑαυτοῦ ἢ τῆς λαμπρότητος κάτω, καὶ προβάλλοιτο τὴν μὲν ὡς σκηνὴν, ἢ τι προσωπεῖον τῶν πολλῶν καὶ προσκαίρων, ὑποκρινόμενος τὸ δρᾶμα τούτου τοῦ κόσμου, αὐτὸς δὲ ζῶσι Θεῶ, μετὰ τῆς εἰκόνας ἣν οἶδε λαθῶν παρὰ ἐκείνου καὶ ὀφείλων τῷ δεδωκότι· ὅπερ γινώσκομεν ἀμέλει καὶ Καισάριον διανοηθέντα.

X. Τάττεται μὲν γὰρ τὴν πρώτην τάξιν ἐν ἰατροῖς, οὐδὲ προσδεθεῖς πόνου πολλοῦ, ἀλλὰ ἐπιδείξας μόνον τὴν παιδευσιν, μᾶλλον δὲ οἷον τινα πρόλογον βραχύν

Car d'autant plus méditer (embrasser la vie ascétique) est très-grand, d'autant plus et cela est très-difficile, et l'entreprise [breux, n'est pas le fait d'hommes nom- ni d'autres que de ceux qui ont été appelés par la grandeur-d'esprit divine, qui donne la main [ment; à ceux qui ont fait-choix honorable- et ce n'est pas chose petite, si quelque homme, ayant entrepris la seconde vie, participe à la vertu, et a (tient) plus grand compte de Dieu et du salut de lui-même que de l'éclat d'en bas (de cette terre), et porte-devant-lui cet éclat comme un théâtre, ou comme quelque masque des choses nombreuses et temporel- jouant le drame [ies, de ce monde, mais lui-même vit pour Dieu, avec l'image qu'il sait avoir (avoir) reçue de lui et devant (devoir) à celui qui la lui a donnée; chose que nous connaissons certainement aussi Césaire ayant eu-en-vue.

X. Car il est rangé au premier rang parmi les médecins, n'ayant même pas eu-besoin d'une peine considérable, mais ayant montré seulement son savoir, et (ou) plutôt [tillon] court comme un certain prologue (échan-

φίλοις τοῦ βασιλέως εὐθὺς ἀριθμούμενος, τὰς μεγίστας καρποῦται τιμάς. Ἄμισθον δὲ τὴν τῆς τέχνης φιλανθρωπίαν τοῖς ἐν τέλει προτίθισιν, εἰδὼς οὐδὲν οὕτως ὡς ἀρετὴν καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς καλλίστοις γινώσκεισθαι προάγειν εἰς τὸ ἔμπροσθεν· καὶ ὧν τῇ τάξει δεύτερος ἦν, τούτων κατὰ πολὺ περιῆν τῇ δόξῃ, πᾶσι μὲν ὧν διὰ σωφροσύνην ἐπέραστος, καὶ διὰ τοῦτο τὰ τίμια πιστευόμενος, καὶ μηδὲν Ἰπποκράτους ὀρκιστοῦ¹ προσδεόμενος, ὡς μηδὲν εἶναι καὶ τὴν Κράτητος² ἀπλότητα, πρὸς τὴν ἐκείνου θεωρουμένην· πᾶσι δὲ πλέον ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν αἰδέσιμος, μεγάλων μὲν αἰεὶ τῶν παρόντων ἀξιούμενος, μειζόνων δὲ ἄξιος εἶναι τῶν ἐπιζομένων κρινόμενος, τοῖς τε βασιλευσιν αὐτοῖς, καὶ ὅσοι τὰ πρῶτα μετ' ἐκείνους ἔχουσιν. Τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι μήτε ὑπὸ τῆς δόξης, μήτε ὑπὸ τῆς ἐν μέσῳ τρυφῆς τὴν τῆς ψυχῆς εὐγένειαν

nombre des amis de l'empereur, il recueille les honneurs les plus considérables. Il offre aux magistrats de donner gratuitement les secours de son art, sachant bien que la vertu et les belles actions contribuent plus que tout à élever un homme; il l'emporte de beaucoup par la réputation sur ceux dont le rang est supérieur au sien; aimé de tous pour sa modestie, il se voit confier les objets les plus précieux; il n'a pas besoin de faire le serment d'un Hippocrate, et la simplicité même d'un Cratès n'est rien si on la compare à la sienne; tous le respectent plus qu'on ne fait un homme de son rang; les empereurs eux-mêmes, et ceux qui tiennent la première place après eux, l'estiment toujours digne de sa grande fortune présente, digne de la fortune plus grande encore qu'on espère pour lui. Mais ce qui est au-dessus de tout, c'est que ni la gloire, ni les plaisirs au milieu desquels il vivait, ne corrompirent la noblesse de son âme : de tant de

τῆς παιδείσεως, καὶ ἀριθμούμενος εὐθὺς ἐν τοῖς φίλοις τοῦ βασιλέως, καρποῦται τὰς μεγίστας τιμάς. Προτίθισι δὲ τοῖς ἐν τέλει τὴν φιλανθρωπίαν τῆς τέχνης ἄμισθον, εἰδὼς οὐδὲν προάγειν οὕτως εἰς τὸ ἔμπροσθεν ὡς ἀρετὴν καὶ τὸ γινώσκεισθαι ἐπὶ τοῖς καλλίστοις· καὶ περιῆν κατὰ πολὺ τῇ δόξῃ τούτων ὧν ἦν δεύτερος τῇ τάξει, ὧν μὲν ἐπέραστος πᾶσι διὰ σωφροσύνην, καὶ διὰ τοῦτο πιστευόμενος τὰ τίμια, καὶ προσδεόμενος μηδὲν Ἰπποκράτους ὀρκιστοῦ, ὡς καὶ τὴν ἀπλότητα Κράτητος εἶναι μηδὲν θεωρουμένην πρὸς τὴν ἐκείνου· αἰδέσιμος δὲ πᾶσι πλέον ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἀξιούμενος μὲν αἰεὶ τῶν παρόντων μεγάλων, κρινόμενος δὲ εἶναι ἄξιος τῶν ἐπιζομένων μειζόνων, τοῖς τε βασιλευσιν αὐτοῖς, καὶ ὅσοι ἔχουσι τὰ πρῶτα μετὰ ἐκείνους. Τὸ δὲ μέγιστον ὅτι διεφθάρη τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς

de son savoir, et compté aussitôt parmi les amis du roi, il recueille les plus grands honneurs. Et il propose à ceux en charge l'humanité de son art sans-salaire (gratuite), sachant rien ne faire-avancer ainsi vers le rang en avant comme la vertu et le être connu pour les *actes* les plus honorables; et il l'emportait de beaucoup par la réputation sur ceux auxquels il était inférieur par le rang, étant à la vérité aimé de tous pour sa réserve, et à-cause-de cela [ses] se-voiant-confier les choses précieuses et n'ayant-besoin en rien d'un Hippocrate prêtant-serment, de-sorte-que même la simplicité de Cratès n'être rien étant considérée près de celle de lui; et respecté de tous plus que en-proportion-de son rang, étant-jugé-digne à la vérité toujours des avantages présents qui étaient grands, mais étant jugé être digne de ceux espérés qui étaient plus grands encore, et par les rois eux-mêmes, et par tous ceux qui ont le premier rang après ceux-là. Mais la chose la plus grande est qu'il ne fut corrompu dans la noblesse de son âme

διεφθάρη· ἀλλὰ πολλῶν καὶ μεγάλων ὑπαρχόντων αὐτῷ, πρῶτον ἦν εἰς ἀξίωμα Χριστιανὸν καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι, καὶ πάντα ὁμοῦ παιδιὰ τις ἐκείνῳ καὶ λῆρος πρὸς ἓν τοῦτο κρινόμενα· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ὡς ἐπὶ σκηνῆς καὶ ἄλλοις παίζεσθαι, τάχιστα πηγνυμένης τε καὶ καταλυομένης, τάχα δὲ φθειρομένης ῥῆον ἢ συνισταμένης, ὡς εἶναι ἰδεῖν ἐκ τῶν πολλῶν τοῦ βίου μεταβολῶν, καὶ τῆς ἄνω καὶ κάτω μεταπιπτούσης εὐετηρίας· μόνον δὲ ἴδιον ἀγαθὸν εἶναι καὶ παραμένον ἀσφαλῶς, τὴν εὐσέθειαν.

XI. Ταῦτα Καισαρίῳ ἐφιλοσοφεῖτο κἀν τῇ χλανίδι¹ ταύταις καὶ συνέζησε ταῖς ἐννοίαις, καὶ συναπῆλθε, μεῖζω τῆς φαινομένης εἰς τὸ κοινὸν εὐσεθείας Θεῷ γνωρίζων καὶ παριστάς τὴν κατὰ τὸν κρυπτὸν ἄνθρωπον². Καὶ εἰ με δεῖ, πάντα παρέντα, τὴν προστασίαν τῶν ἐκ γένους ἀτυχησάντων, τὴν ὑπεροψίαν τοῦ

titres honorables qui lui appartenaient, celui qui avait le plus de prix à ses yeux c'était d'être chrétien, de porter le nom de chrétien; auprès de celui-là, tout le reste ne lui semblait qu'un jeu et un enfantillage: il tenait que tous les autres avantages ne sont que les oripeaux de ce théâtre qui se dresse et disparaît si vite, et qui peut-être même disparaît plus vite encore qu'il ne se dresse, comme le prouvent les innombrables vicissitudes de la vie, et le flux et le reflux incessant de la prospérité; qu'il n'y a qu'un bien qu'on possède en propre et qui reste sûrement, la piété.

XI. Tels étaient, même sous le manteau de cour, les sentiments chrétiens de Césaire; c'est dans ces pensées qu'il vécut et qu'il mourut, manifestant aux regards de Dieu une piété plus grande que celle qu'il laissait voir en public, la piété de l'homme caché. Et s'il faut que je mette de côté tout le reste, la protection qu'il accordait à ses

μήτε ὑπὸ τῆς δόξης,
μήτε ὑπὸ τῆς τρυφῆς
ἐν μέσῳ·
ἀλλὰ πολλῶν καὶ μεγάλων
ὑπαρχόντων αὐτῷ,
πρῶτον εἰς ἀξίωμα ἦν
καὶ εἶναι
καὶ ὀνομάζεσθαι Χριστιανὸν,
καὶ πάντα ὁμοῦ
ἐκείνῳ τις παιδιὰ
καὶ λῆρος,
κρινόμενα
πρὸς τοῦτο ἓν·
τὰ μὲν γὰρ ἄλλα
ὡς παίζεσθαι
ἐπὶ σκηνῆς καὶ ἄλλοις,
πηγνυμένης τε
καὶ καταλυομένης τάχιστα,
τάχα δὲ φθειρομένης
ῥῆον ἢ συνισταμένης,
ὡς εἶναι ἰδεῖν
ἐκ τῶν πολλῶν μεταβολῶν
τοῦ βίου,
καὶ τῆς εὐετηρίας
μεταπιπτούσης ἄνω καὶ κάτω·
μόνον δὲ ἀγαθὸν εἶναι ἴδιον
καὶ παραμένον ἀσφαλῶς,⁴
τὴν εὐσέθειαν.

XI. Ταῦτα
ἐφιλοσοφεῖτο Καισαρίῳ
καὶ ἐν τῇ χλανίδι·
καὶ συνέζησε καὶ συναπῆλθε
ταύταις ταῖς ἐννοίαις,
γνωρίζων καὶ παριστάς Θεῷ
μεῖζω τῆς εὐσεθείας
φαινομένης εἰς τὸ κοινὸν
τὴν κατὰ τὸν ἄνθρωπον κρυπτὴν.
Καὶ εἰ δεῖ με,
παρέντα πάντα,
τὴν προστασίαν τῶν ἐκ γένους

ni par la gloire,
ni par les délices
au milieu *desquelles il vivait*;
mais de nombreux et grands orne-
appartenant à lui, [ments
le premier en-vue-de la dignité était
et d'être *réellement*
et d'être nommé chrétien,
et tous *les autres* ensemble
étaient pour lui un enfantillage
et une niaiserie (bagatelle),
étant jugés
relativement-à celui-là seul:
car *il pensait* les autres choses
en-quelque-sorte être jouées
sur un théâtre et pour d'autres,
sur un théâtre et qui se dresse
et qui se renverse très-prompement,
et peut-être se détruisant
plus facilement que s'organisant,
comme être (il est) *possible* de voir
d'après les nombreux changements
de la vie,
et *d'après* la prospérité [en bas ;
tomnant-successivement en haut et
mais un seul bien être en-propre
et persistant sans-risque,
la piété.

XI. Ces choses [Césaire
étaient méditées-chrétiennement par
même dans (sous) la chlanide;
et il vécut et il s'en alla (mourut)
avec ces pensées,
faisant-connaître et présentant à Dieu
plus grande que la piété
montrée en public *par lui*
celle dans l'homme caché.
Et s'il faut moi,
ayant omis toutes choses,
la protection de ceux de sa famille

τύφου, τὴν πρὸς τοὺς φίλους ἰσοτιμίαν, τὴν πρὸς τοὺς ἄρχοντας παρρησίαν, τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγῶνας καὶ λόγους, οὓς πολλοὺς πολλαῖς καὶ πρὸς πολλοὺς συνεστήσατο, οὐ λογικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐσεβῶς τε καὶ διαπύρως, ἐν ἀντὶ πάντων εἶπεῖν τῶν ἐκείνου τὸ γνωριμώτατον· ἐλύσσα καθ' ἡμῶν βασιλεὺς ὁ δυσώνυμος, καί, καθ' ἑαυτοῦ πρῶτον μανεῖς, ἐκ τῆς εἰς Χριστὸν ἀθετήσεως ἀφόρητος ἤδη καὶ τοῖς ἄλλοις ἦν, οὐδ' ἐν ἴσῳ τοῖς λοιποῖς χριστομάχοις μεγαλοψύχως ἀπογραφόμενος εἰς τὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ κλέπτων τὸν διωγμὸν ἐν ἐπεικειᾷς πλάσματι· καὶ κατὰ τὸν σκολιδὸν ὄφιν, ὃς τὴν ἐκείνου κατέσχε ψυχὴν, παντοίαις μηχαναῖς ὑποσπῶν τοὺς ἀθλίους εἰς τὸ ἑαυτοῦ βάραθρον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον αὐτοῦ τέχνασμά τε καὶ σόφισμα, πᾶσχόντας ὡς

proches tombés dans le malheur, son mépris du faste, son égalité avec ses amis, sa franchise avec les grands, ses luttes et ses discours pour la vérité, qu'il défendit tant de fois et contre tant d'adversaires, non-seulement avec les armes de la raison, mais avec celles d'une ardente piété, je me contenterai d'un seul trait qui tiendra lieu de tous; c'est l'endroit le plus célèbre de sa vie. Ce prince, dont le nom est si odieux, déchainait sa rage contre nous; sa fureur s'était d'abord portée sur lui-même, et sa renonciation au Christ l'avait rendu exécutable à tous. Il n'affichait pas l'impiété avec la même franchise d'âme que les autres ennemis du Christ, mais il cachait la persécution sous une apparence de douceur; semblable à l'astucieux serpent qui possédait son âme, il avait recours à toutes les manœuvres pour entraîner les malheureux dans son abîme. Son premier artifice fut

ἀτυχησάντων, τὴν ὑπεροψίαν τοῦ τύφου, τὴν ἰσοτιμίαν πρὸς τοὺς φίλους, τὴν παρρησίαν πρὸς τοὺς ἄρχοντας, τοὺς ἀγῶνας καὶ λόγους ὑπὲρ ἀληθείας, οὓς συνεστήσατο πολλοὺς πολλαῖς καὶ πρὸς πολλοὺς, οὐ μόνον λογικῶς, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐσεβῶς τε καὶ διαπύρως, εἶπεῖν ἀντὶ πάντων ἐν τῶν ἐκείνου, τὸ γνωριμώτατον· βασιλεὺς ὁ δυσώνυμος ἐλύσσα κατὰ ἡμῶν, καί, μανεῖς πρῶτον κατὰ ἑαυτοῦ, ἦν ἤδη ἀφόρητος καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκ τῆς ἀθετήσεως εἰς Χριστὸν, οὐδὲ ἀπογραφόμενος εἰς τὴν ἀσέβειαν μεγαλοψύχως ἐν ἴσῳ τοῖς λοιποῖς χριστομάχοις, ἀλλὰ κλέπτων τὸν διωγμὸν ἐν πλάσματι ἐπεικειᾷς· καὶ κατὰ τὸν ὄφιν σκολιδὸν, ὃς κατέσχε τὴν ψυχὴν ἐκείνου, ὑποσπῶν μηχαναῖς παντοίαις τοὺς ἀθλίους εἰς τὸ βάραθρον ἑαυτοῦ. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον τέχνασμά τε καὶ σόφισμα αὐτοῦ,

qui ont été-malheureux, le mépris du faste, l'égalité-de-considération envers ses amis, la franchise envers les magistrats, les combats et les discours pour la vérité, lesquels il éleva fréquents fréquemment et contre de nombreux adversaires, non-seulement avec-la-raison, mais même fort et pieusement et chaleureusement, s'il faut moi dire au lieu de tous un-seul des actes de lui, le plus connu : un roi, celui au-nom-odieux, était enragé contre nous, et, ayant été-furieux d'abord contre lui-même, était déjà insupportable même aux autres [Christ, par-suite-de sa renonciation au et ne s'inscrivant pas parmi l'impiété (les impies) avec-grandeur-d'âme dans un point égal [Christ, aux autres combattants-contre-le-mais dérobant (cachant) la persécution sous une fausse-apparence [tion de douceur; [(astucieux)], et à-l'imitation-du serpent oblique qui occupa l'âme de lui, attirant par des machinations de-toute-sorte les malheureux dans l'abîme de lui-même. Et le premier et artifice et expédient de lui était,

Χριστιανούς, ὡς κακούργους κολάζεσθαι, ἵνα μὴδὲ τῆς ἐπὶ τοῖς ἀθλοῖς τιμῆς τυγχάνοιμεν· ἐφθόνηι γὰρ καὶ ταύτης Χριστιανοῖς ὁ γεννάδας· τὸ δὲ δεύτερον, πειθοῦς ὄνομα προσεῖναι τῷ γινόμενῳ, μὴ τυραννίδος, ὡς ἂν μείζον ἢ τοῦ κινδύνου τὸ τῆς αἰσχύνης αὐθαιρέτως χωροῦσι πρὸς τὴν ἀσέθειαν· καὶ τοὺς μὲν χρήμασι, τοὺς δὲ ἀξιώμασι, τοὺς δὲ ὑποσχέσει, τοὺς δὲ παντοίαις τιμαῖς ὑφελκόμενος, ἃς οὐδὲ βασιλικῶς προσῆγεν, ἀλλὰ καὶ λίαν δουλοπρεπῶς, ἐν ταῖς ἀπάντων ὄψεσι, πάντας δὲ τῇ γοητεῖα τῶν λόγων καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, ἐπὶ πολλοῖς πειρᾶται καὶ Καισαρίου. Φεῦ τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἀνοίας, εἰ Καισάριον τε ὄντα, καὶ ἀδελφὸν ἕμῳ, καὶ τῶν γονέων τούτων, συλήσειν ἤλπισεν!

XII. Ἄλλ', ἵνα μικρὸν προσδιατρέψω τῷ λόγῳ, καὶ κατατρυφήσω τοῦ διηγήματος, ὡς οἱ παρόντες τοῦ θαύματος, εἰσῆει

de punir comme malfaiteurs ceux qui souffraient comme chrétiens, afin de nous priver de l'honneur du martyr; car ce noble prince envoyait aux chrétiens jusqu'à cette gloire. Il donnait aussi à ses pratiques le nom de persuasion, au lieu de celui de tyrannie, afin qu'il y eût plus de honte que de danger pour ceux qui passeraient volontairement du côté de l'impiété : il attirait les uns par de l'or, les autres par des dignités, ceux-ci par des promesses, ceux-là par des honneurs de toute sorte, qu'il ne leur offrait même pas en roi, mais en esclave et à la face du public, tous par la magie des discours et par son exemple; enfin il tente Césaire lui-même. O le plus insensé des hommes, s'il espérait trouver une proie dans un Césaire, dans mon frère, dans le fils de tels parents!

XII. Mais je veux m'arrêter un moment sur ces détails, je veux jouir de ce récit comme ceux qui étaient présents jouirent d'un si

πάσχοντας ὡς Χριστιανούς κολάζεσθαι ὡς κακούργους, ἵνα μὴδὲ τυγχάνοιμεν τῆς τιμῆς ἐπὶ τοῖς ἀθλοῖς· ὁ γὰρ γεννάδας ἐφθόνηι καὶ ταύτης Χριστιανοῖς· τὸ δὲ δεύτερον, ὄνομα πειθοῦς προσεῖναι τῷ γινόμενῳ, μὴ τυραννίδος, ὡς τὸ τῆς αἰσχύνης ἂν ἢ μείζον τοῦ κινδύνου χωροῦσι πρὸς τὴν ἀσέθειαν αὐθαιρέτως· καὶ ὑφελκόμενος τοὺς μὲν χρήμασι, τοὺς δὲ ἀξιώμασι, τοὺς δὲ ὑποσχέσει, τοὺς δὲ τιμαῖς παντοίαις, ἃς οὐδὲ προσῆγε βασιλικῶς, ἀλλὰ καὶ λίαν δουλοπρεπῶς, ἐν ταῖς ὄψεσιν ἀπάντων, πάντας δὲ τῇ γοητεῖα τῶν λόγων καὶ τῷ ὑποδείγματι κατὰ ἑαυτὸν, ἐπὶ πολλοῖς πειρᾶται καὶ Καισαρίου. Φεῦ τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἀνοίας, εἰ ἤλπισε συλήσειν ὄντα Καισάριον τε, καὶ ἕμῳ ἀδελφὸν, καὶ τούτων τῶν γονέων!

XII. Ἄλλὰ, ἵνα προσδιατρέψω μικρὸν τῷ λόγῳ, καὶ κατατρυφήσω τοῦ διηγήματος,

ceux souffrant comme chrétiens être châtiés comme malfaiteurs, afin que nous n'obtinssions même pas l'honneur au-sujet-de nos combats; car cet homme-généreux envoyait même celui-ci aux chrétiens; et le second *artifice était*, le nom de persuasion s'attacher à ce qui se passait, et non *celui* de tyrannie, pour que la *part* de la honte fût plus grande que le danger pour des *gens* allant vers l'impieité de-leur-propre-choix; et entraînant les uns par de l'argent, les autres par des dignités, les autres par des promesses, les autres par des honneurs de-toute-sort, qu'il n'offrait même pas en-roi, mais même fort servilement, devant les regards de tous, et tous par le charlatanisme des discours et par l'exemple selon(de) lui-même, après beaucoup d'autres il tente aussi Césaire. *Je dis* hélas pour son égarement et sa démence, s'il a espéré ravir (séduire) un homme étant et Césaire, et mon frère, et le *fils* de ces parents!

XII. Mais, afin que j'insiste un peu sur le discours, et que je jouisse du récit,

μὲν ὁ γεννάδας ἐκεῖνος, τῷ τοῦ Χριστοῦ σημεῖω φραζάμενος, καὶ τὸν μέγαν Λόγον ἑαυτοῦ προβαλλόμενος, πρὸς τὸν πολλὸν ἐν ὅπλοις καὶ μέγαν ἐν λόγων δεινότητι· οὐδὲν δὲ καταπλαγεῖς πρὸς τὴν ὄψιν, οὐδὲ θωπεῖα τι καταβαλὼν τοῦ φρονήματος, ἀθλητῆς ἔτοιμος ἦν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ πρὸς τὸν ἐν ἀμφοτέροις δυνατὸν ἀγωνίζεσθαι. Τὸ μὲν οὖν στάδιον τοιοῦτον, καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῆς τοσοῦτος· καὶ ἀγωνοθέτης¹, ἔνθεν μὲν Χριστὸς, τοῖς ἑαυτοῦ πάθεσι τὸν ἀθλητὴν ἐξοπλίζων, ἐκεῖθεν δὲ δεινὸς τύραννος, τῇ τῶν λόγων οἰκειότητι προσσαίνων, καὶ τῷ τῆς ἐξουσίας ὄγκῳ δεδιττόμενος· θέατρον δὲ ἀμφοτέρωθεν, τῶν τε τῇ εὐσεβείᾳ λειπομένων ἔτι, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνου συνηρπασμένων, ὅπη νεύση τὰ κατ' αὐτοὺς ἀποσκοπούντων,

beau spectacle : ce noble lutteur descendit dans la lice avec une seule arme, le signe du Christ, un seul bouclier, le Verbe divin, pour combattre un adversaire puissant par ses armes, habile par sa rare éloquence ; mais sans s'étonner à la vue d'un tel ennemi, sans que la flatterie lui fit rien rabattre de son orgueil, il était tout prêt à lutter par la parole et par l'action contre un adversaire aussi fort par l'une que par l'autre. Telle était l'arène, tel le champion de la piété : l'arbitre du combat était d'une part le Christ, armant son athlète de sa propre passion, de l'autre un tyran redoutable, tantôt caressant par des paroles amies, tantôt épouvantant par l'immensité de sa puissance ; les spectateurs étaient d'un côté ceux qui demeuraient encore fidèles à la piété, de l'autre ceux que le séducteur avait entraînés, tous impatients de voir quel serait le sort de leur

ὡς οἱ παρόντες τοῦ θαύματος, ἐκεῖνος μὲν ὁ γεννάδας εἰσῆει, φραζάμενος τῷ σημεῖω τοῦ Χριστοῦ, καὶ προβαλλόμενος ἑαυτοῦ τὸν μέγαν Λόγον, πρὸς τὸν πολλὸν ἐν ὅπλοις καὶ μέγαν ἐν δεινότητι λόγων· καταπλαγεῖς δὲ οὐδὲν πρὸς τὴν ὄψιν, οὐδὲ καταβαλὼν θωπεῖα τι τοῦ φρονήματος, ἦν ἀθλητῆς ἔτοιμος· ἀγωνίζεσθαι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ πρὸς τὸν δυνατὸν ἐν ἀμφοτέροις. Τὸ μὲν οὖν στάδιον τοιοῦτον, καὶ ὁ ἀγωνιστῆς τῆς εὐσεβείας τοσοῦτος· καὶ ἀγωνοθέτης, ἔνθεν μὲν Χριστὸς, ἐξοπλίζων τὸν ἀθλητὴν τοῖς πάθεσιν ἑαυτοῦ, ἐκεῖθεν δὲ τύραννος δεινός, προσσαίνων τῇ οἰκειότητι τῶν λόγων, καὶ δεδιττόμενος τῷ ὄγκῳ τῆς ἐξουσίας· θέατρον δὲ ἀμφοτέρωθεν, τῶν τε λειπομένων ἔτι τῇ εὐσεβείᾳ, καὶ τῶν συνηρπασμένων ὑπὸ ἐκείνου, ἀποσκοπούντων ὅπη νεύση τὰ κατὰ αὐτοὺς,

comme ceux qui étaient-présents jouirent du spectacle, cet homme-noble entrainé *en lice*, s'étant fortifié par le signe du Christ, et mettant-en-avant de lui-même le grand Verbe, contre celui abondant en armes et grand dans l'habileté des discours mais n'ayant été frappé (effrayé) en à cet aspect, [rien, et n'ayant pas rabattu par flatterie quelque chose de sa fierté, il était athlète prêt à combattre et par parole et par action contre celui puissant en toutes deux. L'arène donc *était* telle, et le champion de la piété *était* si-grand ; et le président-du-combat *était*, d'ici (d'un côté) le Christ, armant l'athlète des souffrances de lui-même, et de là (de l'autre côté) un tyran redoutable, caressant par l'affabilité des discours, et effrayant par le faste de sa puissance ; [tateurs et *il y avait* une assemblée-de-spectes-deux-côtés, et de ceux laissés encore à la piété, et de ceux ravis par lui, regardant où pencheraient les *intérêts* concernant eux-mêmes ;

ὅστις νικήσειε πλείω τὴν ἀγωνίαν ἐχόντων, ἢ περὶ οὗς τὸ θέατρον.

XIII. Ἄρ' οὐκ ἔδεισας περὶ Καισαρίου, μή τι πάθη τῆς προθυμίας ἀνάξιον; Ἄλλὰ θαρσεῖτε· μετὰ Χριστοῦ γὰρ ἡ νίκη, τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος¹. Τὰ μὲν οὖν καθ' ἕκαστον τῶν τότε ῥηθέντων ἢ προτεθέντων ἐκδιηγείσθαι τὰ νῦν ἐγὼ μὲν, εὖ ἴστε, τοῦ παντὸς ἂν ἐτιμησάμην· καὶ γὰρ καὶ λογικὰς τινὰς ἔστιν ἂς ἔχει στροφὰς καὶ κομψείας ὁ λόγος², ἐμοὶ γοῦν οὐκ ἀηδεῖς εἰς μνήμην· ἔξω δ' ἂν εἶη παντελῶς τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου. Ὡς δὲ πάσας αὐτοῦ τὰς ἐν τοῖς λόγοις πλοκάς διαλύσας, καὶ πείραν ἄπασαν ἀφανῆ τε καὶ φανεράν, ὥσπερ τινὰ παιδιάν, παρωσάμενος, μεγάλη καὶ λαμπρᾶ τῆ φωνῇ τὸ Χριστιανὸς εἶναί τε καὶ μένειν ἀνεκῆρυξεν, οὐδὲ οὕτω μὲν παντελῶς ἀποπέμπεται· καὶ

parti, et plus inquiets de connaître le vainqueur que ceux même qui se donnaient en spectacle.

XIII. Ne craignez-vous pas pour Césaire? ne tremblez-vous pas qu'il ne fasse quelque chose d'indigne de son courage? Rassurez-vous; la victoire est avec le Christ, qui a vaincu le monde. Je donnerais tout, croyez-le bien, pour vous rapporter en détail tout ce qui fut dit alors; on y trouverait des artifices de raisonnement, des subtilités de langage que je ne me rappelle pas sans plaisir: mais ce serait trop m'éloigner et de la circonstance présente et de l'objet de ce discours. Après avoir réfuté tous les sophismes, repoussé comme en se jouant toutes les attaques ouvertes ou cachées de son adversaire, Césaire proclame hautement et d'une voix éclatante qu'il est et qu'il demeure chrétien; mais alors même le tentateur ne peut se résoudre à le

ἐχόντων τὴν ἀγωνίαν πλείω ὅστις νικήσειεν, ἢ περὶ οὗς τὸ θέατρον.

XIII. Ἄρα οὐκ ἔδεισας περὶ Καισαρίου, μή πάθη τι ἀνάξιον τῆς προθυμίας; Ἄλλὰ θαρσεῖτε· ἢ γὰρ νίκη μετὰ Χριστοῦ, τοῦ νικήσαντος τὸν κόσμον. Ἐγὼ μὲν οὖν, ἴστε εὖ, ἂν ἐτιμησάμην τοῦ παντὸς ἐκδιηγείσθαι τὰ νῦν τὰ κατὰ ἕκαστον τῶν ῥηθέντων ἢ προτεθέντων τότε· καὶ γὰρ ἔστι ἀστίνιας καὶ στροφὰς λογικὰς καὶ κομψείας ὁ λόγος ἔχει, οὐκ ἀηδεῖς εἰς μνήμην ἐμοὶ γοῦν· ἂν εἶη δὲ παντελῶς ἔξω τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου. Ὡς δὲ διαλύσας πάσας τὰς πλοκάς αὐτοῦ ἐν τοῖς λόγοις, καὶ παρωσάμενος, ὥσπερ τινὰ παιδιάν, ἄπασαν πείραν ἀφανῆ τε καὶ φανεράν, ἀνεκῆρυξε τῆ φωνῇ μεγάλη καὶ λαμπρᾶ τὸ εἶναί τε καὶ μένειν χριστιανός, οὐδὲ οὕτω μὲν ἀποπέμπεται παντελῶς·

ayant l'inquiétude plus grande pour savoir qui vaincrait, que ceux autour desquels était l'assemblée-de-spectateurs.

XIII. Est-ce que tu n'as pas craint pour Césaire, de peur qu'il n'éprouvât quelque indigne de son ardeur? [chose] Mais rassurez-vous; car la victoire est avec le Christ, celui qui a vaincu le monde. Moi donc, à la vérité, sachez-le bien, j'aurais estimé au prix de tout de raconter dans les circonstances d'à présent les particularités par chacune (une des choses dites [à une]) ou mises-en-avant alors; et en effet il est des artifices et des sophismes lesquels et détours (artifices) de-raisonnement et apparences-spécieuses (sophismes) le discours a (renferme), non désagréables pour la mention à moi du-moins-donc: mais cela serait tout à fait en dehors de la circonstance et du discours. Mais dès que ayant dénoué tous les replis de lui (de Julien) dans ses discours, et ayant repoussé, comme quelque jeu-d'enfant, toute tentative [feste, et non-manifeste (cachée) et manifeste] il eut proclamé d'une voix grande (haute) et éclatante le et être et demeurer chrétien, pas même ainsi (alors) à la vérité il est renvoyé tout à fait:

γὰρ δεινὸς ἔρωσ εἶχε τὸν βασιλέα τῆ Καισαρίου παιδεύσει συν-
εἶναι καὶ καλλωπίζεσθαι· ἥνικα καὶ τὸ περιβόητον τοῦτο ἐν ταῖς
τῶν πάντων ἀκοαῖς ἐφθέγγετο· Ὡ πατρὸς εὐτυχούς, ὦ παίδων
δυστυχῶν! ἐπειδὴ καὶ ἡμᾶς ἠξίωσε τιμῆσαι τῆ κοινωνία τῆς
ἀτιμίας, ὧν καὶ τὴν παιδευσιν Ἀθήνησιν¹ ἔγνω καὶ τὴν εὐσέ-
θειαν. Δευτέρα δὲ εἰσόδῳ ταμειυθεῖς, ἐπειδὴ γε κατὰ Περσῶν
ἐκείνον² ἡ δίκη καλῶς ἐξώπλισεν, ἐπάνεισι πρὸς ἡμᾶς φυγὰς
μακάριος, καὶ τροπαιοῦχος ἀναίμακτος, καὶ περιφανέστερος τὴν
ἀτιμίαν ἢ τὴν λαμπρότητα.

XIV. Ταύτην ἐγὼ τὴν νίκην τῆς πολλῆς ἐκείνου χειρὸς³ καὶ
τῆς ὑψηλῆς ἀλουργίδος καὶ τοῦ πολυτελοῦς διαδήματος ὑψηλοτέ-
ραν κρίνω μακρῶ καὶ τιμιωτέραν· τούτῳ τῷ διηγῆματι πλέον
ἐπαίρομαι ἢ εἰ πᾶσαν ἐκείνῳ τὴν βασιλείαν ἀπεμερίσατο. Τοῖς
μὲν οὖν πονηροῖς ὑποχωρεῖ χρόνοις, καὶ τοῦτο κατὰ τὴν ἡμετέ-

bannir : le prince désirait trop vivement conserver Césaire, dont la
science était l'ornement de sa cour ; il fait entendre en présence de
tous ces paroles tant de fois répétées : « O heureux père ! O malheu-
reux enfants ! » car il daigna nous honorer en nous enveloppant dans
le même outrage, nous dont il avait connu à Athènes et l'instruction
et la piété. Réservé pour rentrer une seconde fois dans le palais
(car la justice divine armait à propos Julien contre les Perses), le
noble exilé revient vers nous, chargé de trophées non sanglants et
plus illustre par sa disgrâce que par l'ancien éclat de sa fortune.

XIV. Pour moi, j'estime cette victoire beaucoup plus glorieuse et
plus honorable que la puissance sans bornes, le riche manteau de
pourpre, le magnifique diadème de l'empereur ; je suis plus fier de
cette lutte que s'il eût partagé avec Julien tout l'empire. Il cède
donc au malheur du temps, et en cela il obéit à notre loi, qui or-

καὶ γὰρ ἔρωσ δεινὸς
εἶχε τὸν βασιλέα
συνεῖναι καὶ καλλωπίζεσθαι
τῆ παιδεύσει Καισαρίου·
ἥνικα ἐφθέγγετο
ἐν ταῖς ἀκοαῖς τῶν πάντων
καὶ τοῦτο τὸ περιβόητον·
Ὡ εὐτυχούς πατρὸς,
ὦ δυστυχῶν παίδων!
ἐπειδὴ ἠξίωσε
τιμῆσαι καὶ ἡμᾶς
τῆ κοινωνία τῆς ἀτιμίας,
ὧν ἔγνω Ἀθήνησι
καὶ τὴν παιδευσιν
καὶ τὴν εὐσέθειαν.
Ταμειυθεῖς δὲ
δευτέρα εἰσόδῳ,
ἐπειδὴ γε ἡ δίκη
ἐξώπλισε καλῶς ἐκείνον
κατὰ Περσῶν,
ἐπάνεισι πρὸς ἡμᾶς
φυγὰς μακάριος,
καὶ τροπαιοῦχος
ἀναίμακτος,
καὶ περιφανέστερος τὴν ἀτιμίαν
ἢ τὴν λαμπρότητα.

XIV. Ἐγὼ κρίνω
ταύτην τὴν νίκην
μακρῶ ὑψηλοτέραν
καὶ τιμιωτέραν
τῆς πολλῆς χειρὸς
ἐκείνου
καὶ τῆς ἀλουργίδος ὑψηλῆς
καὶ τοῦ διαδήματος πολυτελοῦς·
ἐπαίρομαι πλέον
τούτῳ τῷ διηγῆματι
ἢ εἰ ἀπεμερίσατο ἐκείνῳ
πᾶσαν τὴν βασιλείαν.
Ἵποχωρεῖ μὲν οὖν
τοῖς χρόνοις πονηροῖς,

et en effet un désir violent
avait (possédait) le roi
d'être-avec et de s'orner de
la science de Césaire ;
alors qu'il prononça
aux oreilles de tous [côtés :
aussi cette parole répétée-de-tous-
O heureux père,
ô malheureux enfants !
puisqu'il jugea-digne
d'honorer aussi nous
de la communauté de l'outrage,
nous dont il avait connu à Athènes
et l'instruction
et la piété.
Mais réservé [Lais,
pour une seconde entrée dans le pa-
après que du moins la justice divine
eut armé à-propos celui-là (Julien)
contre les Perses,
Césaire revient vers nous
exilé bienheureux,
et possesseur-de-trophées
sans-répendre-de-sang,
et plus brillant par la disgrâce
que par l'éclat de sa fortune.

XIV. Moi je juge
cette victoire
de loin (de beaucoup) plus haute
et plus précieuse
que la grande main (puissance)
de celui-là (Julien)
et que la robe de-pourpre élevée
et que le diadème somptueux ;
je m'enorgueillis plus
de ce récit
que s'il avait partagé avec celui-là
tout l'empire.
Il cède donc
aux temps mauvais,

ραν νομοθεσίαν, ἐνστάντος μὲν καιροῦ, διακινδυνεύειν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ μὴ προδιδόναι δειλίᾳ τὴν εὐσέθειαν, ἕως δ' ἂν ἐξῆ, μὴ προκαλεῖσθαι τοὺς κινδύνους κελεύουσιν¹, εἴτε δέει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἴτε φειδοῖ τῶν ἐπαγόντων τὸν κίνδυνον. Ἐπεὶ δὲ ὁ ζῆφος ἐλύθη, καὶ ἡ ὑπερορία καλῶς ἐδίκασε, καὶ ἡ σιλιθωθεῖσα ῥομφαία τὸν ἀσεβῆ κατέβαλε, καὶ Χριστιανοῖς ἐπανῆλθε τὰ πράγματα, τί δεῖ λέγειν μεθ' οἷας δόξης τε καὶ τιμῆς, ἡ τῶν μαρτυρίων οἶων καὶ ὄσων, καὶ ὡς διδοῦς χάριν μᾶλλον ἢ κομιζόμενος, τοῖς βασιλείοις αὐθις ἀναλαμβάνεται, καὶ διαδέχεται τὴν προτέραν τιμὴν ἢ δευτέρα; Καὶ βασιλεῖς μὲν ὁ χρόνος παρήμειψε, Καισαρίῳ δὲ τὸ τῆς εὐδοξίας ἄλυτον, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς πρωτείων, καὶ ἀγῶν βασιλεῦσιν, ὅστις μᾶλλον Καισάριον

donne, lorsque le moment est venu, de braver les dangers pour la vérité et de ne point trahir lâchement la foi, mais, tant que cela est possible, de ne point provoquer le péril, soit qu'elle ait craint pour nos âmes, soit qu'elle ait voulu épargner ceux qui suscitent la persécution. Mais quand les ténèbres furent dissipées, que la terre étrangère eut rendu son juste arrêt, que le glaive étincelant eut abattu l'impie, que la puissance fut rendue aux chrétiens, est-il besoin de dire avec quelle gloire et quel honneur, avec quels témoignages flatteurs Césaire reparut dans le palais, et, accordant une grâce plutôt qu'il ne la recevait, vit une faveur nouvelle succéder à son ancienne faveur? La suite des temps amena de nouveaux princes, mais le crédit de Césaire n'en fut point altéré; il conserva toujours le premier rang, et ce fut une émulation pour les mattres de l'empire de voir qui le ferait entrer plus avant dans ses bonnes grâces, et qui

καὶ τοῦτο κατὰ τὴν ἡμετέραν νομοθεσίαν, κελεύουσιν, καιροῦ μὲν ἐνστάντος, διακινδυνεύειν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ μὴ προδιδόναι δειλίᾳ τὴν εὐσέθειαν, ἕως δὲ ἂν ἐξῆ, μὴ προκαλεῖσθαι τοὺς κινδύνους, εἴτε δέει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἴτε φειδοῖ τῶν ἐπαγόντων τὸν κίνδυνον. Ἐπεὶ δὲ ὁ ζῆφος ἐλύθη, καὶ ἡ ὑπερορία ἐδίκασε καλῶς, καὶ ἡ ῥομφαία σιλιθωθεῖσα κατέβαλε τὸν ἀσεβῆ, καὶ τὰ πράγματα ἐπανῆλθε Χριστιανοῖς, τί δεῖ λέγειν μετὰ οἷας δόξης τε καὶ τιμῆς, ἡ τῶν μαρτυρίων οἶων καὶ ὄσων, καὶ ὡς διδοῦς χάριν μᾶλλον ἢ κομιζόμενος, ἀναλαμβάνεται αὐθις τοῖς βασιλείοις, καὶ ἡ δευτέρα διαδέχεται τὴν προτέραν τιμὴν; Καὶ ὁ χρόνος μὲν παρήμειψε βασιλεῖς, τὸ δὲ τῆς εὐδοξίας καὶ τῶν πρωτείων παρὰ αὐτοῖς ἄλυτον Καισαρίῳ, καὶ ἀγῶν βασιλεῦσιν, ὅστις οἰκειώσεται Καισάριον

et cela selon notre législation, qui ordonne, le temps s'étant présenté, de courir-des-risques pour la vérité, et de ne pas trahir par lâcheté la piété, mais tant que cela est possible, de ne pas provoquer les dangers, soit par crainte de (pour) nos âmes, soit par ménagement de (pour) ceux qui amènent-sur nous le danger. Mais après que les ténèbres furent dissipées, et que la terre-étrangère eut jugé bien, et que le glaive ayant brillé eut abattu l'impie, et que les affaires revinrent aux chrétiens, en quoi faut-il (est-il besoin de) dire avec et quelle gloire et quel honneur, ou avec les témoignages quels et combien-nombreux, et combien donnant (faisant) une grâce [une, plutôt qu'en remportant (recevant) il est recouvré de nouveau par les palais, et le second honneur succède au premier honneur? Et le temps à la vérité changea les rois, mais le lot de la bonne-estime et du premier-rang auprès d'eux fut non-détruit à Césaire, et ce fut une émulation pour les rois de voir qui s'attacherait Césaire

οικειώσεται, καὶ οὐ μᾶλλον ἐκεῖνος ὀνομασθῆ φίλος καὶ γνώριμος. Τοιαῦτα Καισαρίῳ τὰ τῆς εὐσεβείας καὶ παρὰ τῆς εὐσεβείας. Ἀκουέτωσαν καὶ νέοι καὶ ἄνδρες, καὶ διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν ἐπειγέσθωσαν (Ἄγαθῶν γὰρ πόνων καρπὸς εὐκλεῆς¹), ὅσοις καὶ τοῦτο διὰ σπουδῆς, καὶ μέρος εὐδαιμονίας ὑπολαμβάνεται.

XV. Ἄλλ² οἷον δὴ καὶ τοῦτο τῶν περὶ αὐτὸν θαυμάτων, ὁμοῦ τε τῆς τῶν γονέων θεοσεβείας καὶ τῆς ἐκεῖνου μεγίστην ἔχον ἀπόδειξιν; Διέτριβε μὲν ἐν τῇ Βιθυνῶν, τὴν οὐ πολλοστὴν ἀπὸ βασιλέως διέπων ἀρχὴν³. Ἡ δὲ ἦν, ταμιεύειν βασιλεῖ τὰ χρήματα, καὶ τῶν θησαυρῶν ἔχειν τὴν ἐπιμέλειαν· ἐντεῦθεν γὰρ αὐτῷ τὰς μείζους ἀρχὰς βασιλεὺς προοιμιάζεται. Τοῦ δὲ πρώην συνεχθέντος ἐν Νικαίᾳ⁴ σεισμῷ, ὃς δὴ χαλεπώτατος τῶν πώποτε μνημονευομένων γεγονέναι λέγεται, μικροῦ τοὺς πάντας

pourrait à plus juste titre le nommer son confident et son ami. Telle fut la piété de Césaire et tels furent les fruits de sa piété. Que les jeunes gens, que les hommes entendent ceci; qu'ils s'efforcent d'atteindre à la même gloire par la même vertu (car Le fruit des bonnes œuvres est glorieux), tous ceux qui aspirent à la renommée et qui la regardent comme un des éléments du bonheur.

XV. Mais voici encore une des circonstances de sa vie où éclata d'une manière merveilleuse la piété de ses parents et la sienne propre. Il vivait en Bithynie, où l'empereur lui avait confié une charge considérable. Cette charge consistait à recevoir les impôts pour le prince et à administrer le trésor; ce n'était là que le prélude de plus hautes dignités où l'empereur voulait l'élever. Lorsqu'arriva le tremblement de terre de Nicée, qui fut, dit-on, le plus terrible de tous ceux dont on eût gardé le souvenir, et qui faillit engloutir tous les

μᾶλλον, καὶ οὐ ὀνομασθῆ μᾶλλον φίλος καὶ γνώριμος. Τοιαῦτα Καισαρίῳ τὰ τῆς εὐσεβείας καὶ παρὰ τῆς εὐσεβείας. Καὶ νέοι καὶ ἄνδρες ἀκουέτωσαν, καὶ ἐπειγέσθωσαν διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν (Καρπὸς γὰρ πόνων ἀγαθῶν εὐκλεῆς), ὅσοις τοῦτο καὶ διὰ σπουδῆς, καὶ ὑπολαμβάνεται μέρος εὐδαιμονίας.

XV. Ἄλλ² οἷον δὴ καὶ τοῦτο τῶν θαυμάτων περὶ αὐτὸν, ἔχον ἀπόδειξιν μεγίστην ὁμοῦ τε τῆς θεοσεβείας τῶν γονέων καὶ τῆς ἐκεῖνου; Διέτριβε μὲν ἐν τῇ Βιθυνῶν, διέπων ἀπὸ βασιλέως τὴν ἀρχὴν οὐ πολλοστὴν. Ἡ δὲ ἦν ταμιεύειν βασιλεῖ τὰ χρήματα, καὶ ἔχειν τὴν ἐπιμέλειαν τῶν θησαυρῶν· ἐντεῦθεν γὰρ βασιλεὺς προοιμιάζεται αὐτῷ τὰς ἀρχὰς μείζους. Τοῦ δὲ σεισμῷ συνεχθέντος πρώην ἐν Νικαίᾳ, ὃς δὴ λέγεται γεγονέναι χαλεπώτατος τῶν μνημονευομένων πώποτε,

davantage, et de qui il serait nommé davantage ami et de-connaissance (intime). Tels furent pour Césaire les actes de la piété et les fruits recueillis de la piété. Que et jeunes-gens et hommes entendent, et qu'ils se pressent par la même vertu vers la même illustration (car Le fruit de travaux vertueux est glorieux), tous ceux pour qui cela (la gloire) et est à empressement (est un objet et est présumé [d'envie]), être une partie du bonheur.

XV. Mais quelle donc est aussi celle-ci des merveilles concernant lui, ayant (renfermant) une preuve très-grande et en-même-temps de la piété de ses parents et de celle de lui? Il vivait dans le pays des Bithyniens, administrant de par le roi la (une) charge qui n'est pas à-un-rang-quelconque. Or cette charge était de garder pour le roi les fonds, et d'avoir la surveillance des trésors; car de là (de cette charge) le roi prélude pour lui aux charges plus grandes. Or le tremblement de terre arrivé avant-hier (naguère) à Nicée, lequel donc est dit avoir été le plus terrible de ceux mentionnés jamais-encore,

ἐγκαταλαβόντος, καὶ τῷ τῆς πόλεως κάλλει συναφανίσαντος, μόνος τῶν ἐπιφανῶν, ἢ κομιδῇ σὺν ὀλίγοις, ἐκ τοῦ κινδύνου περισώζεται, καὶ σωτηρίαν ἀπιστουμένην, αὐτῷ σκεπασθεὶς τῷ συμπτώματι, καὶ μικρὰ σημεῖα τοῦ κινδύνου φερόμενος, ὅσον τὸν φόβον παιδαγωγὸν λαβεῖν τῆς μείζονος σωτηρίας, καὶ ὅλος τῆς ἄνω γενέσθαι μοίρας, μεταθέμενος τὴν στρατείαν ἐκ τῶν κινουμένων, καὶ ἀμείψας ἑαυτῷ τὰ βασίλεια. Τοῦτο μὲν οὖν καὶ διανοεῖτο, καὶ κατὰ σπουδὴν ἑαυτῷ συνήχετο, ὡς πρὸς ἐμὲ γράφων ἔπειθεν, ἀρπάσαντα τὸν καιρὸν εἰς νουθέτησιν, ὅπερ οὐδ' ἄλλοτε ποιῶν ἐπαυσάμην, ζηλοτυπῶν τὸ ἐκείνου μεγαλοφυῆς στρεφόμενον ἐν τοῖς χείροσι, καὶ τὴν φιλόσοφον οὕτω ψυχὴν ἐν τοῖς δημοσίοις καλινδουμένην, καὶ ὥσπερ ἥλιον νέφει συγκαλυπτόμενον. Ἀλλὰ τοῦ μὲν σεισμοῦ κρείττων ἐγένετο, τῆς νόσου

habitants et détruire une ville si belle, seul, ou à peu près seul entre les personnages du premier rang, Césaire échappe au danger, et il y échappe d'une manière miraculeuse ; protégé par les ruines elles-mêmes, il ne garde que de légères traces d'un si grand péril, pour que la crainte l'avertît de songer au salut d'une chose plus précieuse que son corps, de se consacrer au ciel, d'abandonner la milice de ce monde sujet à tant de révolutions, et de passer sans réserve dans une autre cour. Telles étaient ses résolutions, tel l'objet de ses vœux les plus ardents, comme ses lettres me le persuadaient ; car j'avais saisi cette occasion de lui adresser quelques conseils, et d'ailleurs jamais je n'avais cessé de le faire ; je voyais avec peine cette noble nature se débattre dans un monde indigne d'elle, cette âme chrétienne s'agiter au milieu des affaires du monde, et pour ainsi dire le soleil voilé d'un nuage. Il avait échappé au tremblement de terre, il ne put triompher de la maladie ; car il était homme : de

μικροῦ ἐγκαταλαβόντος
τοὺς πάντας,
καὶ συναφανίσαντος
τῷ κάλλει τῆς πόλεως,
μόνος τῶν ἐπιφανῶν,
ἢ κομιδῇ σὺν ὀλίγοις,
περισώζεται ἐκ τοῦ κινδύνου,
καὶ φερόμενος
σωτηρίαν ἀπιστουμένην,
σκεπασθεὶς
τῷ συμπτώματι αὐτῷ,
καὶ μικρὰ σημεῖα τοῦ κινδύνου,
ὅσον
λαβεῖν τὸν φόβον
παιδαγωγὸν
τῆς σωτηρίας μείζονος,
καὶ γενέσθαι
ὅλος τῆς μοίρας ἄνω,
μεταθέμενος τὴν στρατείαν
ἐκ τῶν κινουμένων,
καὶ ἀμείψας ἑαυτῷ τὰ βασίλεια.
Καὶ διανοεῖτο μὲν οὖν τοῦτο,
καὶ συνήχετο ἑαυτῷ
κατὰ σπουδὴν,
ὡς ἔπειθε
γράφων πρὸς ἐμὲ,
ἀρπάσαντα τὸν καιρὸν
εἰς νουθέτησιν,
ὅπερ ἐπαυσάμην ποιῶν
οὐδὲ ἄλλοτε,
ζηλοτυπῶν
τὸ μεγαλοφυῆς ἐκείνου
στρεφόμενον ἐν τοῖς χείροσι,
καὶ τὴν ψυχὴν οὕτω φιλόσοφον
καλινδουμένην ἐν τοῖς δημοσίοις,
καὶ ὥσπερ ἥλιον
συγκαλυπτόμενον νέφει.
Ἀλλὰ ἐγένετο μὲν κρείττων
τοῦ σεισμοῦ,
οὐκ ἔτι δὲ τῆς νόσου.

de peu s'en faut ayant saisi
tous les habitants,
et les ayant détruits
avec la beauté de la ville,
seul des hommes de-marque,
outout à fait avec de peu-nombreux,
il est sauvé du péril,
et remportant
un salut incroyable (miraculeux),
ayant été couvert (protégé)
par l'éroulement même,
et de petites marques du danger,
autant qu'il en fallut [prit] la peur
pour que lui avoir pris (pour qu'il
comme conseillère
du salut plus grand,
et être devenu (et qu'il devint)
tout-entier de la partie d'en haut,
ayant transporté la milice
en dehors des choses qui s'ébranlent,
et ayant changé à lui-même les palais.
Et donc il méditait cela,
et il le souhaitait-avec (en) lui-même
avec ardeur,
comme il me le persuadait
en écrivant à moi,
qui avais saisi l'occasion
pour lui donner un avertissement,
ce que je n'avais cessé faisant (de faire)
pas même en-d'autres-circonstances,
voyant-avec-peine
la grande-nature de lui
s'agitant parmi les choses pires,
et son âme si chrétienne [ques,
se vautrant dans les affaires publi-
et comme le soleil
caché par un nuage.
Mais il fut à la vérité plus fort
que le tremblement, [ladie :
mais non plus fort encore que la ma-

δὲ οὐκ ἔτι· καὶ γὰρ ἦν ἄνθρωπος· καὶ τὸ μὲν ἴδιον ἐκείνου, τὸ δὲ κοινὸν πρὸς τοὺς ἄλλους· καὶ τὸ μὲν τῆς εὐσεβείας, τὸ δὲ τῆς φύσεως. Καὶ προύλαβεν ἡ παραμυθία τὸ πάθος, ἵνα τῷ θανάτῳ σεισθέντες, τῷ παραδόξῳ τῆς τότε σωτηρίας ἐγκαυχησώμεθα. Καὶ νῦν ἡμῖν ὁ πολὺς Καيسάριος ἀποσέσωσται, κόνις τιμία, νεκρὸς ἐπαινούμενος, ὕμνοις ἐξ ὕμνων παραπεμπόμενος, μαρτύρων βήμασι¹ πομπευόμενος, γονέων χερσὶν ὁσίοις τιμώμενος, μητρὸς λαμπροφορία² τῷ πάθει τὴν εὐσέβειαν ἀντεισαγούσης, δάκρυσιν ἠττωμένοις φιλοσοφία, ψαλμωδίαῖς κοιμιζούσαις τοὺς θρήνους, καὶ τῆς νεοκτίστου ψυχῆς, ἣν τὸ Πνεῦμα δι' ὕδατος³ ἀνεμόρφωσεν, ἄξια τὰ γέρα καρπούμενος.

XVI. Τοῦτό σοι, Καισάριε, παρ' ἐμοῦ τὸ ἐντάφιον· αὐταὶ τῶν ἐμῶν λόγων αἱ ἀπαρχαί, οὓς κρυπτομένους πολλὰκις μεμψάμενος, ἐπὶ σεαυτὸν γυμνώσειν ἐμελλες. Οὗτος ὁ παρ' ἐμοῦ κόσμος· σοὶ δὲ κόσμου παντὸς, εὖ οἶδα, φίλτατος, οὐ σηρῶν

ces deux événements, l'un lui fut particulier, l'autre lui fut commun avec tous les hommes; l'un fut l'œuvre de la piété, l'autre de la nature. Mais la consolation avait précédé la douleur, afin qu'abattu par sa mort nous pussions être fiers du miracle de son salut. Le grand Césaire nous a été conservé, cendre vénérable, dépouille honorée de nos louanges, accompagnée d'hymnes qui se succèdent sans fin, portée solennellement aux tombeaux des martyrs, ornée par les mains pures de ses parents, de cette mère qui, prenant des habits de fête, met la piété à la place de la douleur, sèche ses larmes par la résignation, calme ses gémissements par les cantiques; et cette âme régénérée, que l'Esprit saint a renouvelée par l'eau du baptême, reçoit les récompenses qui lui sont dues.

XVI. Reçois, ô Césaire, ce présent funèbre; accueille les prémices de cette voix dont tu blâmas tant de fois le silence, et qui devait éclater pour gémir sur toi. C'est la parure que je t'offre, et nulle autre, le sais, ne t'est plus chère, ni ces amples et molles étoffes

καὶ γὰρ ἦν ἄνθρωπος· καὶ τὸ μὲν ἴδιον ἐκείνου, τὸ δὲ κοινὸν πρὸς τοὺς ἄλλους· καὶ τὸ μὲν τῆς εὐσεβείας, τὸ δὲ τῆς φύσεως. Καὶ ἡ παραμυθία προύλαβε τὸ πάθος, ἵνα σεισθέντες τῷ θανάτῳ, ἐγκαυχησώμεθα τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας τότε. Καὶ νῦν ὁ πολὺς Καيسάριος ἀποσέσωσται ἡμῖν, κόνις τιμία, νεκρὸς ἐπαινούμενος, παραπεμπόμενος ὕμνοις ἐξ ὕμνων, πομπευόμενος βήμασι μαρτύρων, τιμώμενος χερσὶν ὁσίοις γονέων, λαμπροφορία² μητρὸς ἀντεισαγούσης τῷ πάθει τὴν εὐσέβειαν, δάκρυσιν ἠττωμένοις φιλοσοφία, ψαλμωδίαῖς κοιμιζούσαις τοὺς θρήνους, καὶ καρπούμενος τὰ ἄξια γέρα τῆς ψυχῆς νεοκτίστου, ἣν τὸ Πνεῦμα ἀνεμόρφωσε διὰ ὕδατος.

XVI. Τοῦτο τὸ ἐντάφιον σοὶ, Καισάριε, παρὰ ἐμοῦ· αὐταὶ αἱ ἀπαρχαὶ τῶν ἐμῶν λόγων, οὓς μεμψάμενος πολλὰκις κρυπτομένους, ἐμελλες γυμνώσειν ἐπὶ σεαυτὸν. Οὗτος ὁ κόσμος παρὰ ἐμοῦ· φίλτατος δὲ σοὶ παντὸς κόσμου,

et en effet il était homme; et l'un fut particulier à lui, l'autre commun avec les autres; et l'un fut le propre de la piété, l'autre de la nature. Et la consolation précéda l'accident, [sa mort, afin qu'ayant été secoués (abattus) par nous nous glorifiassions du miracle du salut d'alors. Et maintenant le grand Césaire a été conservé à nous, cendre vénérée, mort loué, accompagné par des hymnes à-la-suite d'autres hymnes, porté-en-procession [tyrs, aux marches (au tombeau) des martyrs par les mains pures de parents, par l'éclat-des-vêtements d'une mère qui met-à-la-place de l'affliction la piété, par des larmes vaincues par la sagesse-chrétienne, par des psalmodes qui assoupissent les lamentations, et recueillant les dignes récompenses de l'âme récemment créée, que l'Esprit saint a renouvelée par l'eau du baptême.

XVI. Ce présent-funèbre est à toi, Césaire, de la part de moi; ceux-ci sont les prémices de mes discours, lesquels ayant blâmés souvent se cachant (de ce qu'ils se cachaient), tu devais mettre-à-nu (au jour) pour toi-même. [moi; Celui-là est l'ornement de-la-part-de et le plus cher à toi de tout ornement,

περιβρέοντα και μαλακά νήματα, οἷς οὐδὲ περιῶν ἔχειρες κατὰ τοὺς πολλοὺς, ἀρετῇ μόνῃ κοσμούμενος, οὐδὲ λίνου διαφανοῦς ὑφάσματα, οὐδὲ μύρων πολυτίμων ἐπιχύσεις, ἀ ταῖς γυναικωνίτισιν ἀπεπέμπου και πρότερον, και ὧν ἡμέρα μία λύει τὴν εὐωδίαν, οὐδ' ἄλλο τι τῶν μικρῶν και τοῖς μικροῖς τιμίων, ἀ πάντα κατέκρυψεν ἂν σήμερον ὁ πικρὸς λίθος οὗτος μετὰ τοῦ καλοῦ σώματος. Ἐβρέτωσάν μοι και ἀγῶνες Ἑλληνικοὶ και μῦθοι, δι' ὧν ἐφηβοὶ δυστυχεῖς ἐτιμήθησαν, μικρὰ μικρῶν ἀγωνισμάτων προτιθέντες τὰ ἐπαθλα· και ὅσα διὰ χρωῶν τε και ἀπαργμάτων, ἢ στεμμάτων τε και ἀνθέων νεοδρέπτων, ἀφοσιῶνται τοὺς ἀπελθόντας ἀνθρώπους, νόμῳ πατρίῳ μᾶλλον και ἀλογία πάθους ἢ λόγῳ δουλεύοντες. Τὸ δὲ ἐμὸν δῶρον, λόγος, ὁ τάχα και ὁ μέλλων ὑπολήψεται χρόνος αἰετινόμενον, και οὐκ

de soie dont tu n'étais pas fier, comme le sont tant d'autres, content d'être paré de ta seule vertu; ni ces tissus de lin transparent; ni ces essences précieuses que tu laissas toujours aux gynécées, et dont une seule journée dissipe le parfum; ni aucun de ces petits ornements qui n'ont de prix que pour les petites âmes, et que ce marbre amer recouvrirait aujourd'hui avec ton beau corps. Laissons aux gentils ces combats et ces fables, ces vains honneurs rendus à une jeunesse malheureuse, à qui l'on proposait de misérables prix pour de misérables luttes; laissons-leur ces libations et ces prémices, ces guirlandes et ces fleurs nouvelles, ces tributs qu'ils payent à leurs morts non par raison, mais parce qu'ils sont esclaves des coutumes de leurs pères et de la démence de leur douleur. Mon présent, à moi, est un discours que les temps à venir recueilleront peut-être, et

οἶδα εὖ,
οὐ νήματα σπρῶν
περιβρέοντα
και μαλακά,
οἷς οὐδὲ περιῶν
ἔχειρες
κατὰ τοὺς πολλοὺς,
κοσμούμενος ἀρετῇ μόνῃ,
οὐδὲ ὑφάσματα λίνου διαφανοῦς,
οὐδὲ ἐπιχύσεις
μύρων πολυτίμων,
ἀ και πρότερον
ἀπεπέμπου ταῖς γυναικωνίτισιν,
και ὧν μία ἡμέρα
λύει τὴν εὐωδίαν,
οὐδὲ τι ἄλλο τῶν μικρῶν
και τιμίων τοῖς μικροῖς,
ἀ οὗτος ὁ λίθος πικρὸς
ἂν κατέκρυψε πάντα
σήμερον
μετὰ τοῦ καλοῦ σώματος.
Ἐβρέτωσάν μοι
και ἀγῶνες και μῦθοι Ἑλληνικοὶ,
διὰ ὧν
ἐφηβοὶ δυστυχεῖς
ἐτιμήθησαν,
προτιθέντες μικρὰ
τὰ ἐπαθλα μικρῶν ἀγωνισμάτων·
και ὅσα
ἀφοσιῶνται
τοὺς ἀνθρώπους ἀπελθόντας
διὰ χρωῶν τε και ἀπαργμάτων,
ἢ στεμμάτων τε και ἀνθέων,
δουλεύοντες
νόμῳ πατρίῳ
και ἀλογία πάθους
μᾶλλον ἢ λόγῳ.
Τὸ δὲ ἐμὸν δῶρον, λόγος,
ὁ τάχα και
ὁ χρόνος μέλλων

je le sais bien,
non des tissus de soie
flottant-autour du corps
et moelleux, [dant ta vie]
desquels pas même survivant (pen-
tu te réjouissais
selon (comme) la plupart,
étant orné de ta vertu seule,
ni des trames de lin transparent,
ni des effusions
de parfums de-grand-prix,
que aussi précédemment [nécessées,
tu renvoyais (abandonnais) aux gy-
et dont un seul jour
dissipe le bon-parfum,
ni quelque autre des choses petites
et précieuses pour les petits,
que cette pierre amère
aurait recouvertes toutes
aujourd'hui
avec ton beau corps. [moi]
Qu'ils s'en aillent pour moi (loin de
et les combats et les fables des-gen-
par lesquels [tils,
des jeunes-gens malheureux
ont été honorés,
proposant petits
les prix de petites luttes;
et toutes les choses en lesquelles
ils s'acquittent [(morts)
envers les hommes qui sont partis
par et des libations et des prémices,
ou et des guirlandes et des fleurs,
étant-esclaves
de la loi (coutume) paternelle
et de la déraison de l'affliction
plutôt que de la raison.
Mais mon présent est ce discours,
présent que peut-être aussi
le temps à-venir

ἔῶν εἰς τὸ παντελὲς ἀπελθεῖν τὸν ἐνθὲνδε μεταχωρήσαντα, φυλάσσον δὲ αἰεὶ καὶ ἀκοαῖς καὶ ψυχαῖς τὸν τιμώμενον, καὶ πινάκων ἐναργεστέραν προτιθεῖς τὴν εἰκόνα τοῦ ποθουμένου.

XVII. Τὰ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν τοιαῦτα. Εἰ δὲ μικρὰ καὶ τῆς ἀξίας ἐλάττω, καὶ Θεῷ φίλον τὸ κατὰ δύναμιν. Καὶ τὰ μὲν ἀποδεδώκαμεν, τὰ δὲ δώσομεν, τὰς δι' ἔτους προσφέροντες τιμὰς τε καὶ μνήμας, οἳ γε τῷ βίῳ περιλειπόμενοι. Σὺ δὲ ἡμῖν οὐρανοῦς ἐμβατεύεις, ὧ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, καὶ ἐν κόλποις Ἀβραάμ,¹ οἵτινες δὴ οὗτοί εἰσιν, ἀναπαύσαιο, καὶ ἀγγέλων ἐποπτεύεις χορείαν, καὶ μακαρίων ἀνδρῶν δόξας τε καὶ λαμπρότητας· μᾶλλον δὲ συγχορεύεις καὶ συναγάλλοιο πάντα διαγελῶν τὰ τῆδε ἀφ' ὕψους, τοὺς τε καλουμένους πλούτους καὶ τὰς ἐρβιμμένας ἀξίας,

qui, transmis d'âge en âge, ne laissera point périr tout entier celui qui a quitté cette terre, mais rendra présent à l'oreille et à la mémoire des hommes celui que nous honorons, et montrera plus vivante que sur un tableau l'image de celui que nous regrettons.

XVII. Telles sont nos offrandes. Si elles ont peu de valeur, si elles sont indignes de Césaire, qu'importe? ce que l'on fait selon ses forces est agréable à Dieu. A ces hommages que nous te rendons nous en ajouterons d'autres encore, en renouvelant chaque année ces honneurs et en rappelant ta mémoire, nous qui restons sur cette terre. Puisses-tu entrer dans le ciel, ô divine et sainte tête! puisses-tu reposer dans le sein d'Abraham, quoi que nous devons entendre par ces mots! puisses-tu voir le chœur des anges, la gloire et la splendeur des bienheureux! ou plutôt puisses-tu partager leurs chants et leur allégresse, prenant en pitié du haut des cieux les choses d'ici-bas, ce qu'on appelle les richesses, le néant

ὑπολήφεται κινούμενον αἰεὶ, καὶ οὐκ ἔῶν τὸν μεταχωρήσαντα ἐνθὲνδε ἀπελθεῖν εἰς τὸ παντελὲς, φυλάσσον δὲ αἰεὶ καὶ ἀκοαῖς καὶ ψυχαῖς τὸν τιμώμενον, καὶ προτιθεῖς ἐναργεστέραν πινάκων τὴν εἰκόνα τοῦ ποθουμένου.

XVII. Τὰ μὲν οὖν παρὰ ἡμῶν τοιαῦτα.

Εἰ δὲ μικρὰ καὶ ἐλάττω τῆς ἀξίας, τὸ κατὰ δύναμιν καὶ φίλον Θεῷ. Καὶ ἀποδεδώκαμεν μὲν τὰ, δώσομεν δὲ τὰ, προσφέροντες τὰς τιμὰς τε καὶ μνήμας διὰ ἔτους, οἳ γε περιλειπόμενοι τῷ βίῳ. Σὺ δὲ ἐμβατεύεις ἡμῖν οὐρανοῦς, ὧ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, καὶ ἀναπαύσαιο ἐν κόλποις Ἀβραάμ, οἵτινες δὴ εἰσιν οὗτοι, καὶ ἐποπτεύεις χορείαν ἀγγέλων, καὶ δόξας τε καὶ λαμπρότητας ἀνδρῶν μακαρίων· μᾶλλον δὲ συγχορεύεις καὶ συναγάλλοιο, διαγελῶν ἀπὸ ὕψους πάντα τὰ τῆδε, τοὺς τε καλουμένους πλούτους, καὶ τὰς ἀξίας ἐρβιμμένας,

recueillera se mouvant toujours, et ne permettant pas celui qui a émigré d'ici être parti (mort) jusqu'au point complet (tout entier), mais conservant toujours et aux oreilles et aux âmes celui honoré par ce discours, et présentant plus manifeste que des tableaux l'image de celui regretté.

XVII. Donc les offrandes de nous sont telles.

Mais si elles sont petites et moindres que le mérite de Césaire, ce qu'on fait selon sa force aussi est agréable à Dieu. Et nous avons donné une partie, et nous donnerons l'autre partie, apportant et les honneurs et les commémorations par année, nous, ceux du moins laissés à la vie. Mais toi, puisses-tu entrer à nous dans le ô divine et sainte tête, et puisses-tu reposer dans le sein d'Abraham, quel que soit donc ce sein, et puisses-tu contempler le chœur des anges, et les gloires et les clartés des hommes bienheureux; et plutôt puisses-tu former-des-chœurs-avec et puisses-tu te réjouir-avec eux, te riant depuis la hauteur de toutes les choses d'ici, [richesses, et des appelées (de ce qu'on appelle) et des dignités jetées-bas (abjectes)]

καὶ τὰς ψευδομένας τιμὰς, καὶ τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων πλάνην,
καὶ τὴν τοῦ βίου τούτου περιφορὰν, καὶ τὴν ὥσπερ ἐν νυκτομα-
χίᾳ σύγχυσίν τε καὶ ἀγνοίαν, βασιλεῖ τῷ μεγάλῳ παριστάμενος,
καὶ τοῦ ἐκεῖθεν φωτὸς πληρούμενος· οὐ μικρὰν ἀποβρόχην ἐντεῦ-
θεν δεξάμενοι, ὅσον ἐν ἐσόπτροις φαντάζεσθαι καὶ αἰνίγμασιν,¹
αὐτῇ τῇ πηγῇ τοῦ καλοῦ μετὰ ταῦτα ἐντύχοιμεν, καθαρῶ νῶ
καθαρὰν τὴν ἀλήθειαν ἐποπτεύοντες, καὶ τοῦτον μισθὸν εὐρί-
σκοιμεν τῆς περὶ τὸ καλὸν ἐνταῦθα φιλοπονίας, τὴν τελεωτέραν
ἐκεῖσε τοῦ καλοῦ μετουσίαν καὶ θεωρίαν· ὅπερ δὴ τῆς ἡμετέρας
τέλος μυσταγωγίας βίβλοι τε καὶ ψυχὰι θεολόγοι θεσπίζουσιν.

XVIII. Τί λοιπὸν ἔτι; Τὴν ἐκ λόγου θεραπείαν τοῖς ἀλγοῦσι
προσενεγκεῖν. Μέγα δὲ τοῖς πενθοῦσι τὸ παρὰ τῶν συναλγούν-
των φάρμακον· καὶ οἱ τὸ ἴσον τοῦ πάθους ἔχοντες πλέον εἰσὶν

des dignités, les honneurs mensongers, les illusions des sens, les
agitations de cette vie, ce désordre et cette ignorance comparables
à un combat dans les ténèbres! Assis aux côtés du roi des rois,
puisses-tu être inondé de cette lumière dont nous ne recevons ici
qu'un faible rayon! nous la voyons comme dans un miroir et dans
des énigmes, mais plaise à Dieu qu'un jour nous nous trouvions à la
source même du beau, contemplant avec l'esprit pur la pure vérité,
et que nous recevions dans le ciel, en récompense de nos efforts pour
arriver à la vertu sur cette terre, la possession plus parfaite et la
contemplation du bien! car c'est là ce terme de notre initiation que
prophétisent les saints livres et les âmes inspirées de Dieu.

XVIII. Que me reste-t-il encore, sinon d'essayer de guérir par la
parole ceux qui sont affligés? C'est un remède puissant pour ceux
qui pleurent que les larmes qu'on verse avec eux, et ceux qui ont la
même part que nous au malheur sont plus capables de consoler nos

καὶ τὰς τιμὰς ψευδομένας,
καὶ τὴν πλάνην
διὰ τῶν αἰσθήσεων,
καὶ τὴν περιφορὰν
τούτου τοῦ βίου,
καὶ τὴν σύγχυσίν τε καὶ ἀγνοίαν
ὥσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ,
παριστάμενος
τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ,
καὶ πληρούμενος
τοῦ φωτὸς ἐκεῖθεν·
οὐ δεξάμενοι ἐντεῦθεν
μικρὰν ἀποβρόχην,
ὅσον

φαντάζεσθαι
ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασιν,
ἐντύχοιμεν μετὰ ταῦτα
τῇ πηγῇ αὐτῇ τοῦ καλοῦ,
ἐποπτεύοντες
τὴν ἀλήθειαν καθαρὰν
καθαρῶ νῶ,
καὶ εὐρίσκοιμεν τοῦτον μισθὸν
τῆς φιλοπονίας ἐνταῦθα
περὶ τὸ καλὸν,
τὴν μετουσίαν τοῦ καλοῦ
καὶ θεωρίαν
τελεωτέραν ἐκεῖσε·
ὅπερ τέλος δὴ
τῆς ἡμετέρας μυσταγωγίας
βίβλοι τε
καὶ ψυχὰι θεολόγοι θεσπίζουσιν.

XVIII. Τί λοιπὸν ἔτι;

Προσενεγκεῖν
τοῖς ἀλγοῦσι
τὴν θεραπείαν ἐκ λόγου.
Τὸ δὲ φάρμακον
παρὰ τῶν συναλγούντων
μέγα
τοῖς πενθοῦσι·
καὶ οἱ ἔχοντες τὸ ἴσον

et des honneurs mensongers,
et de l'égarement
au moyen des sens,
et de l'agitation
de cette vie,
et de la confusion et de l'ignorance
comme dans un combat-de-nuit,
te tenant-auprès
du grand roi,
et étant rempli
de la lumière de là;
de laquelle ayant reçu d'ici
une petite émanation,
autant qu'il en faut
pour nous-en-faire-une-idée
dans des miroirs et des énigmes,
puissions-nous aborder après cela
la source même du beau,
contemplant
la vérité pure
avec un pur esprit,
et puissions-nous trouver ce salaire
de notre amour-du-travail ici
au sujet du beau,
la participation au beau
et la contemplation du beau
plus parfaite là;
lequel terme donc
de notre initiation
et les livres saints [phétisent.
et les âmes inspirées-par-Dieu pro-

XVIII. Quoi est restant encore?
C'est d'appliquer
à ceux qui sont-affligés
la guérison qui résulte de la parole.
Or le remède
venant de ceux affligés-avec eux
est grand (puissant)
pour ceux qui sont-dans-le-deuil;
et ceux qui ont la part égale

εἰς παραμυθίαν τοῖς πάσχοις. Μάλιστα μὲν οὖν πρὸς τοιούτους
ἔστιν ἡμῖν ὁ λόγος, ὑπὲρ ὧν αἰσχυνοίμην ἄν, εἰ μὴ, καθάπερ ἄλ-
λου παντὸς τῶν καλῶν, οὕτω καὶ καρτερίας τὰ πρῶτα φέροντο.

Καὶ γὰρ εἰ φιλόπαιδες πάντων μάλλον, ἀλλὰ καὶ πάντων μάλ-
λον φιλόσοφοι¹ καὶ φιλόχριστοι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν μετέβασιν ἐκ
πλείονος αὐτοὶ τε μελετήσαντες καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν διδάξαντες,
μάλλον δὲ τὸν βίον ὅλον μελέτην λύσεως² ἐνστησάμενοι. Εἰ δὲ
ἔτι τὸ πάθος ἐπισκοτεῖ τοῖς λογισμοῖς, καὶ, καθάπερ λήμη τις
τὸν ὀφθαλμὸν ὑπελοῦσα, καθαρῶς συνιδεῖν οὐκ ἔξ τὸ δέον,
φέρει, δέξασθε παράκλησιν οἱ πρεσβύτεροι τοῦ νέου, καὶ τοῦ
παιδὸς οἱ πατέρες, καὶ τοῦ νοθετεῖσθαι παρὰ τῶν τηλικούτων

souffrances. Je parle surtout à ces parents pour qui je rougirais, s'ils
ne se montraient pas supérieurs par la patience comme ils le sont
par toute autre vertu. Ils l'emportaient sur tous en tendresse pour
leurs enfants, mais ils l'emportaient aussi en sagesse et en amour
pour le Christ ; plus que tous ils ont médité et appris à leurs fils à
méditer sur le passage de cette vie dans un autre monde, ou plutôt
ils ont fait de leur vie entière une méditation de la mort. Que si la
douleur obscurcit votre raison et rend vos yeux assez malades pour
ne pas distinguer clairement le devoir, allons, recevez les consolations
que le jeune homme adresse aux vieillards, le fils aux parents, celui
qui devrait attendre les avis de personnes de cet âge à ceux qui en ont

τοῦ πάθους
εἰσι πλέον
εἰς παραμυθίαν
τοῖς πάσχοισιν.
Ὅ μὲν οὖν λόγος ἔστιν ἡμῖν
μάλιστα πρὸς τοιούτους,
ὑπὲρ ὧν αἰσχυνοίμην ἄν,
εἰ μὴ φέροντο
τὰ πρῶτα
καὶ καρτερίας
οὕτω, καθάπερ
παντὸς ἄλλου τῶν καλῶν.
Καὶ γὰρ
εἰ φιλόπαιδες
μάλλον πάντων,
ἀλλὰ καὶ μάλλον πάντων
φιλόσοφοι
καὶ φιλόχριστοι,
καὶ μελετήσαντές τε αὐτοὶ
ἐκ πλείονος
τὴν μετέβασιν
ἐντεῦθεν
καὶ διδάξαντες τοὺς ἐξ αὐτῶν,
μάλλον δὲ
ἐνστησάμενοι τὸν βίον ὅλον
μελέτην
λύσεως.
Εἰ δὲ τὸ πάθος
ἐπισκοτεῖ ἔτι τοῖς λογισμοῖς,
καὶ, καθάπερ τις λήμη
ὑπελοῦσα τὸν ὀφθαλμὸν,
οὐκ ἔξ
συνιδεῖν καθαρῶς
τὸ δέον,
φέρει, οἱ πρεσβύτεροι
δέξασθε παράκλησιν τοῦ νέου,
καὶ οἱ πατέρες
τοῦ παιδός,
καὶ
τοῦ ὀφειλοντος νοθετεῖσθαι

du malheur
sont (peuvent) davantage
pour consolation
à ceux qui souffrent.
Le discours donc est à nous [telles,
surtout s'adressant à des personnes
pour lesquelles je rougirais,
si elles ne remportaient pas
le premier rang
aussi de (pour) la patience
ainsi, comme elles le remportent
de (pour) toute autre des belles cho-
Et en effet [ses.
si elles sont aimant-leurs-enfants
plus que tous,
mais elles sont aussi plus que tous
amies-de-la-sagesse-chrétienne
et amies-du-Christ,
et s'étant exercées elles-mêmes
d'une plus grande quantité (plus que
au passage [d'autres)
d'ici dans une autre vie
et l'ayant appris à ceux nés d'elles,
et plutôt
ayant établi la vie entière
comme exercice (préparation)
de (à) la dissolution de cette vie.
Mais si le malheur [ments,
obscurcit encore leurs raisonne-
et, comme une certaine chassie
qui est entrée dans l'œil,
ne leur permet pas
de voir purement
ce qui est-nécessaire,
allons, vous qui êtes plus âgés
recevez une consolation du jeune,
et vous les parents
une consolation de l'enfant,
et une consolation •
de celui qui devait être averti

ἀφείλοντος, οἱ πολλοὺς νουθετήσαντες, καὶ τῷ πολλῷ χρόνῳ τὴν ἐμπειρίαν συλλέξαντες. Θαυμάσητε δὲ μηδὲν, εἰ νέος νουθετῶ γέροντας· καὶ τοῦτο ὑμέτερον, εἴ τι πολιᾶς ἄμεινον συνορᾶν ἔχω. Πόσον ἔτι βιωσόμεθα χρόνον, ὧ τίμιαι πολιαὶ καὶ Θεῷ πλησιάζουσαι; πόσον ἐνταῦθα κακοπαθήσομεν; Οὐδὲ δὲ πᾶς ἀνθρώπων βίος μακρὸς, ὡς τῇ θεῖᾳ φύσει καὶ ἀτελευτήτῳ παραβαλεῖν, μὴ ὅτι τὸ τῆς ζωῆς λείψανον, καὶ ἡ λύσις, ὡς ἂν εἴποιμεν, τῆς ἀνθρωπίνης πνοῆς, καὶ τοῦ προσκαίρου βίου τὰ τελευταῖα. Πόσον ἡμᾶς ἔφθη Καισάριος; πόσον ἔτι τὸν ἀπελθόντα πενήθοσομεν; Οὐ πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπειγόμεθα μονήν; οὐ τὸν αὐτὸν ὑποδυσόμεθα λίθον αὐτίκα; οὐχ ἡ αὐτὴ κόνις μετὰ μικρὸν ἐσόμεθα; οὐ τοσοῦτον κερδανοῦμεν ἐν ταῖς μικραῖς ταύταις ἡμέραις, ὅσον

averti tant d'autres, et qui dans une longue carrière ont amassé une telle expérience. Ne vous étonnez point si, jeune comme je le suis, je conseille votre vieillesse; si je puis voir mieux qu'une tête blanche, c'est aussi à vous que je le dois. Combien de temps vivrons-nous encore, têtes vénérées et qui approchez déjà de Dieu? Combien de temps avons-nous à souffrir ici? La vie des hommes, prise tout entière, n'est même pas longue, si on la compare à la nature divine et immortelle; qu'est-ce donc que ce reste de vie, que ce souffle qui va s'éteindre, que ces derniers instants de notre existence temporelle? De combien Césaire nous a-t-il devancés? Combien de temps encore pleurerons-nous son départ? N'allons-nous pas à grands pas vers la même demeure? ne devons-nous pas dans un moment nous coucher sous la même pierre? Ne serons-nous pas bientôt une même cendre? Que gagnerons-nous à ce peu de jours qui nous restent, sinon quel-

παρὰ τῶν τηλικούτων, οἱ νουθετήσαντες πολλοὺς, καὶ συλλέξαντες τὴν ἐμπειρίαν τῷ πολλῷ χρόνῳ. Θαυμάσητε δὲ μηδὲν, εἰ νέος νουθετῶ γέροντας· καὶ τοῦτο ὑμέτερον, εἰ ἔχω συνορᾶν τι ἄμεινον πολιᾶς. Πόσον χρόνον βιωσόμεθα ἔτι, ὧ πολιαὶ τίμιαι καὶ πλησιάζουσαι Θεῷ; πόσον κακοπαθήσομεν ἐνταῦθα; Ὁ βίος πᾶς ἀνθρώπων οὐδὲ μακρὸς, ὡς παραβαλεῖν τῇ φύσει θεῖᾳ καὶ ἀτελευτήτῳ, μὴ ὅτι τὸ λείψανον τῆς ζωῆς, καὶ ἡ λύσις, ὡς ἂν εἴποιμεν, τῆς πνοῆς ἀνθρωπίνης, καὶ τὰ τελευταῖα τοῦ βίου προσκαίρου. Πόσον Καισάριος ἔφθη ἡμᾶς; πόσον ἔτι πενήθοσομεν τὸν ἀπελθόντα; Οὐκ ἐπειγόμεθα πρὸς τὴν αὐτὴν μονήν; οὐχ ὑποδυσόμεθα τὸν αὐτὸν λίθον αὐτίκα; οὐκ ἐσόμεθα ἡ αὐτὴ κόνις μετὰ μικρὸν; οὐ κερδανοῦμεν τοσοῦτον ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις μικραῖς,

par ceux d'un-tel-âge, [tres, vous qui avez averti beaucoup d'au- et qui avez amassé l'expérience par le long temps. Et ne vous étonnez en rien, si étant jeune j'avertis des vieillards; aussi ceci est vôtre (vous est dû), si j'ai à (si je puis) voir quelque chose mieux qu'une tête blanche. Combien-de temps vivrons-nous encore, ô têtes blanches vénérées et qui approchez de Dieu? combien-de temps souffrirons-nous ici? La vie tout-entière des hommes n'est même pas longue, pour la comparer à la nature divine et qui-ne-finit-pas, je ne dis pas seulement que ce reste de la vie n'est pas long, et cette dissolution, comme nous pourrions dire, du souffle de-l'homme, et ces derniers moments de la vie temporelle. De combien-de temps Césaire a-t-il devancé nous? combien-de temps encore pleurerons-nous celui qui est parti? Ne nous pressons-nous pas vers le même séjour? n'entrons-nous pas sous la même pierre tout-à-l'heure? ne serons-nous pas la même cendre après un temps petit (court)? ne gagnerons-nous pas autant seulement dans ces jours petits (courts),

πλείω κακὰ, τὰ μὲν ἰδόντες, τὰ δὲ παθόντες, τὰ δὲ καὶ πράξαν-
τες ἴσως, λειτουργῆσαι τῷ τῆς φύσεως νόμῳ τὴν κοινὴν εἰσφορὰν
καὶ ἀσάλευτον, καὶ τοῖς μὲν ἐπαπελθεῖν, τῶν δὲ προαπελθεῖν,
καὶ τοὺς μὲν κλαῦσαι, ὑπὸ δὲ τῶν ὀρηγηθῆναι, καὶ παρ' ἄλλων
ἀντιλαβεῖν ὃν προεισηνέγκαμεν ἄλλοις τῶν δακρῶν ἕρανον ;

XIX. Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν, ἀδελφοί, τῶν ζώντων πρόσ-
καιρα · τοιοῦτο τὸ ἐπὶ γῆς παίγιον · οὐκ ὄντας γενέσθαι, καὶ
γενομένους ἀναλυθῆναι. Ὅναρ ἔσμὲν¹ οὐχ ἰστάμενον, φάσμα τι
μὴ κρατούμενον, πτῆσις ὀρνέου παρερχομένου, ναῦς ἐπὶ θαλάσσης
ἔχνος οὐκ ἔχουσα, κόνις, ἀτμίς, ἔωθινή δρόσος, ἄνθος καιρῷ
φυόμενον καὶ καιρῷ λυόμενον. Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἰ
ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἔξανθήσει² · καλῶς

ques maux de plus à voir, à souffrir, peut-être même à faire, avant
d'acquitter envers la loi de la nature la dette commune et inévitable?
de partir après ceux-ci et avant ceux-là, de pleurer les uns et
d'être pleurés par les autres, enfin de recevoir de ceux-ci le tri-
but de larmes que nous avons payé à ceux-là ?

XIX. Telle est l'existence, mes frères, pour nous qui vivons de cette
vie temporelle ; telle est la scène du monde : sortir du néant et naître,
naître et périr. Que sommes-nous ? un songe inconstant, un fantôme
insaisissable, le vol de l'oiseau qui passe, le vaisseau qui fend la mer
sans laisser de trace, une poussière, une vapeur, une rosée du matin,
une fleur qui naît en un moment et meurt en un moment. Le jour
de l'homme passe comme l'herbe ; il est comme la fleur des champs
qui fleurit pour un peu de temps. Voilà ce que dit si sagement le

ὄσον κακὰ πλείω,
ἰδόντες μὲν τὰ,
παθόντες δὲ τὰ,
πράξαντες δὲ καὶ ἴσως τὰ,
λειτουργῆσαι
τῷ νόμῳ τῆς φύσεως
τὴν εἰσφορὰν κοινὴν
καὶ ἀσάλευτον,
καὶ ἐπαπελθεῖν μὲν τοῖς,
προαπελθεῖν δὲ τῶν,
καὶ κλαῦσαι μὲν τοὺς,
ὀρηγηθῆναι δὲ ὑπὸ τῶν,
καὶ ἀντιλαβεῖν
παρὰ ἄλλων
ἕρανον τῶν δακρῶν
ὃν προεισηνέγκαμεν
ἄλλοις ;

XIX. Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν,
ἀδελφοί,
τῶν ζώντων πρόσκαιρα·
τοιοῦτο τὸ παίγιον ἐπὶ γῆς·
οὐκ ὄντας γενέσθαι,
καὶ γενομένους ἀναλυθῆναι.
Ἔσμὲν ὄναρ
οὐχ ἰστάμενον,
τὶ φάσμα
μὴ κρατούμενον,
πτῆσις ὀρνέου παρερχομένου,
ναῦς ἐπὶ θαλάσσης
οὐκ ἔχουσα ἔχνος,
κόνις, ἀτμίς,
δρόσος ἔωθινή,
ἄνθος φυόμενον καιρῷ
καὶ λυόμενον καιρῷ.
Ἄνθρωπος,
αἰ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ χόρτος,
ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ,
οὕτως ἔξανθήσει·
ἐφιλοσόφησε καλῶς
ὁ θεῖος Δαβὶδ

que après des maux plus nombreux,
ayant vu à la vérité ceux-ci,
et ayant souffert ceux-là,
et ayant fait aussi peut-être ceux-là,
de payer
à la loi de la nature
le tribut commun
et immuable,
et de nous en aller après ceux-ci,
mais de nous en aller-avant ceux-là,
et de pleurer à la vérité ceux-ci,
mais d'être pleurés par ceux-là,
et de recevoir-en-retour
de-la-part d'autres
cette aumône des larmes [d'immortel
que nous avons apportée-précée-
à d'autres ?

XIX. Telle est la vie de nous,
mes frères, porcelles ;
de nous qui vivons des choses tem-
tel est le jeu sur terre :
n'étant pas naître,
et étant nés être dissous (mourir).
Nous sommes un songe
qui ne se tient pas (inconstant),
un fantôme
qui n'est pas saisi (insaisissable),
le vol d'un oiseau qui passe,
un vaisseau sur mer
n'ayant (ne laissant) pas de trace,
une poussière, une vapeur,
une rosée du-matin,
une fleur qui pousse en un moment
et qui se défait en un moment.
L'homme,
les jours de lui sont comme l'herbe,
comme la fleur du champ,
ainsi il fleurira ;
a médité et dit bien
le divin David

ὁ θεὸς Δαβὶδ περὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν ἐφιλοσόφησεν · καὶ ἐν ἐκείνοις πάλιν τοῖς ῥήμασι · Τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι¹ · καὶ παλαιστῶν μέτρον τὰς ἀνθρωπίνας ἡμέρας ὀρίζεται². Τί δ' ἂν εἶποις πρὸς Ἱερεμίαν³, ὃς καὶ τῇ μητρὶ μέμφεται τῆς γεννήσεως ἀλγῶν, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀλλοτρίοις πταιίσμασι; Πάντα εἶδον, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής⁴, πάντα ἐπῆλθον λογισμῶ τὰ ἀνθρώπινα, πλοῦτον, τρυφήν, δυναστείαν, δόξαν τὴν ἄστατον, σοφίαν τὴν ὑποφεύγουσαν πλέον ἢ κρατουμένην, πάλιν τρυφήν, σοφίαν πάλιν, ἐπὶ τὰ αὐτὰ πολλάκις ἀνακυκλούμενος, γαστρὸς ἡδονὰς, παραδείσους, πλῆθος οἰκετῶν, πλῆθος κτημάτων, οἰνοχόους καὶ οἰνοχόας, ἄδοντας καὶ ἀδούσας, ὅπλα, δορυφόρους, ἔθνη προσπίπτοντα, φόρους συλλεγομένους, ὄφρῦν βασιλείας, ὅσα περιττὰ τοῦ βίου, ὅσα τῶν ἀναγκαίων, οἷς ὑπὲρ πάντας ἦλθον

divin David en parlant de notre faiblesse; et ailleurs encore il s'écrie: Fais-moi connaître, Seigneur, le petit nombre de mes jours; puis il compare à un palme la mesure des jours de l'homme. Et Jérémie, témoin des fautes d'autrui, ne reproche-t-il pas à sa mère les douleurs de son enfantement? J'ai tout vu, dit l'Ecclésiaste, ma pensée a parcouru toutes les choses humaines, la richesse, les plaisirs, la puissance, cette gloire inconstante, cette sagesse fugitive qui ne se laisse point saisir, puis encore les plaisirs et encore la sagesse, revenant souvent aux mêmes objets, les jouissances de la bonne chère, les jardins, ces serviteurs innombrables, ces possessions immenses, ces hommes et ces femmes qui versent le vin, ces chanteurs et ces chanteuses, ces armes, ces satellites, ces nations qui se prosternent, ces tributs qu'on amasse, ce faste de la royauté, tous ces biens nécessaires à la vie ou superflus dont la somme m'élève au-dessus de

περὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν·
καὶ πάλιν
ἐν ἐκείνοις τοῖς ῥήμασιν·
Ἄνάγγειλόν μοι
τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου·
καὶ ὀρίζεται
τὰς ἡμέρας ἀνθρωπίνας
μέτρον παλαιστῶν.
Τί δὲ ἂν εἶποις πρὸς Ἱερεμίαν,
ὃς ἀλγῶν
καὶ μέμφεται τῇ μητρὶ
τῆς γεννήσεως,
καὶ ταῦτα
ἐπὶ πταιίσμασιν ἀλλοτρίοις;
Εἶδον πάντα,
φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής,
ἐπῆλθον λογισμῶ
πάντα τὰ ἀνθρώπινα,
πλοῦτον, τρυφήν, δυναστείαν,
δόξαν τὴν ἄστατον,
σοφίαν τὴν ὑποφεύγουσαν
πλέον ἢ κρατουμένην,
πάλιν τρυφήν,
σοφίαν πάλιν,
ἀνακυκλούμενος πολλάκις
ἐπὶ τὰ αὐτὰ,
ἡδονὰς γαστρὸς,
παραδείσους, πλῆθος οἰκετῶν,
πλῆθος κτημάτων,
οἰνοχόους
καὶ οἰνοχόας,
ἄδοντας καὶ ἀδούσας,
ὅπλα, δορυφόρους,
ἔθνη προσπίπτοντα,
φόρους συλλεγομένους,
ὄφρῦν βασιλείας,
ὅσα περιττὰ τοῦ βίου,
ὅσα
τῶν ἀναγκαίων,
οἷς ἦλθον

au-sujet-de la faiblesse de nous ·
et de nouveau
dans ces paroles :
Annonce (révèle)-moi
le petit-nombre des jours de moi ;
et il définit
les jours de-l'homme
une mesure de palmes.
Et que dirais-tu à Jérémie,
qui étant-affligé
même reproche à sa mère
l'enfantement,
et cela
au-sujet-de fautes d'-autrui ?
J'ai vu toutes choses,
dit l'Ecclésiaste,
j'ai abordé par le raisonnement
toutes les choses humaines,
la richesse, le plaisir, la puissance,
la gloire celle instable,
la sagesse celle qui fuit
plus qu'elle n'est saisie,
de nouveau le plaisir,
la sagesse de nouveau,
revenant-en-cercle souvent
vers les mêmes choses,
les jouissances du ventre,
les parcs, la multitude des serviteurs,
la multitude des possessions,
les échansons
et les femmes-qui-versent-le-vin,
les chanteurs et les chanteuses,
les armes, les satellites,
les nations qui se prosternent,
les tributs qui se rassemblent,
le sourcil (faste) de la royauté,
toutes les choses superflues de la vie,
toutes celles qui font partie
des choses nécessaires,
par lesquelles je suis venu

βασίλεις τοὺς ἔμπροσθεν, καὶ τί ἐπὶ πᾶσι τούτοις; Πάντα ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος¹, εἴτ' οὖν ὄρμη τις ψυχῆς ἀλόγιστος, καὶ περισπασμὸς ἀνθρώπου, τοῦτο κατακριθέντος, ἴσως ἐκ τοῦ παλαιοῦ πτώματος². Ἄλλὰ, Τέλος λόγου, φησί, τὸ πᾶν ἄκουε, τὸν Θεὸν φοβοῦ³. Ἐνταῦθα τῆς ἀπορίας ἴσταται· καὶ τοῦτό σοι μόνον τῆς ἐνταῦθα ζωῆς τὸ κέρδος, ὀδηγηθῆναι διὰ τῆς παραχῆς τῶν ὀρωμένων καὶ σαλευομένων ἐπὶ τὰ ἐστῶτα καὶ μὴ κινούμενα.

XX. Μὴ τοίνυν πενθῶμεν Καίσαριον, ὡς ἀπηλλάγη κακῶν εἰδότες, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς, οἷσις ὑπελείφθημεν, καὶ ὅσα θησαυρίζομεν, εἰ μὴ γνησίως Θεῷ προσθέμενοι, καὶ παραδραμόντες τὰ παρατρέχοντα, πρὸς τὴν ἄνω ζωὴν ἐπειγοίμεθα, ἔτι ὑπὲρ γῆς ὄντες, καταλιπόντες τὴν γῆν, καὶ τῷ πνεύματι φέροντι πρὸς

tous les rois mes prédécesseurs; et que dit-il après cette énumération? Tout est vanité des vanités; tout n'est que vanité et affliction d'esprit, c'est-à-dire un emportement irréfléchi de l'âme, un égarement auquel l'homme est condamné, sans doute en l'punition de l'ancienne chute; mais Écoute, dit-il, la fin de tout ce discours, crains Dieu. Voilà où il s'arrête dans ses perplexités; et c'est le seul avantage que tu puisses retirer de ta vie ici-bas, que le désordre de ces objets visibles et sans cesse agités t'élève à la pensée des choses stables qui ne s'ébranlent jamais.

XX. Ne pleurons pas sur César, puisque nous savons de quels maux il a été affranchi; pleurons sur nous-mêmes, en songeant à quelles peines nous sommes encore réservés et au trésor de douleurs que nous amasserons, si nous ne voulons nous attacher sincèrement à Dieu, passer indifférents à côté des biens qui passent, nous empresser vers la vie céleste, quitter la terre pendant notre séjour même sur la terre, et suivre sans arrière-pensée l'esprit qui nous porte vers les

ὑπὲρ πάντας τοὺς βασιεῖς τοὺς ἔμπροσθεν, καὶ τί ἐπὶ πᾶσι τούτοις; Πάντα ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος, εἴτε οὖν τις ὄρμη ψυχῆς ἀλόγιστος, καὶ περισπασμὸς ἀνθρώπου, κατακριθέντος τοῦτο, ἴσως ἐκ τοῦ πτώματος παλαιοῦ· ἀλλὰ τὸ πᾶν ἄκουε, φησί, τέλος λόγου, φοβοῦ τὸν Θεόν. Ἰσταται ἐνταῦθα τῆς ἀπορίας· καὶ τοῦτο τὸ κέρδος μόνον σοι τῆς ζωῆς ἐνταῦθα, ὀδηγηθῆναι διὰ τῆς παραχῆς τῶν ὀρωμένων καὶ σαλευομένων ἐπὶ τὰ ἐστῶτα καὶ μὴ κινούμενα.

XX. Μὴ πενθῶμεν τοίνυν Καίσαριον, εἰδότες ὡς κακῶν ἀπηλλάγη, ἀλλὰ ἡμᾶς αὐτοὺς, οἷσις ὑπελείφθημεν, καὶ ὅσα θησαυρίζομεν, εἰ μὴ προσθέμενοι γνησίως Θεῷ, καὶ παραδραμόντες τὰ παρατρέχοντα, ἐπειγοίμεθα πρὸς τὴν ζωὴν ἄνω, ὄντες ἔτι ὑπὲρ γῆς, καταλιπόντες τὴν γῆν, καὶ ἀκολουθήσαντες γνησίως τῷ πνεύματι φέροντι

au-dessus de tous les rois ceux d'auparavant, et que dit-il au-sujet-de toutes ces choses? Tout est vanité des vanités, le tout est vanité, et affliction d'esprit, soit donc un certain élan de l'âme irréfléchi, et un égarement de l'homme, condamné à cela, [cienne peut-être par-suite-de la chute-ancien- mais Le tout écoute (écoutez tous) la fin de ce discours, [dit-il crains (craignez) Dieu. Il s'arrête là de la perplexité; et ce gain seul est à toi de la vie d'ici, d'être conduit par le trouble des choses qui se voient et qui sont agitées vers celles qui restent-immobiles et qui ne sont pas ébranlées.

XX. Ne pleurons donc pas César, sachant de quels maux il a été débar- mais pleurons-nous nous-mêmes, sachant à quels maux nous avons été laissés, et quels maux nous amasserons, à moins que nous étant attachés sincèrement à Dieu, et ayant passé-rapidement-devant les choses qui passent-rapidement, nous nous hâtons vers la vie d'en haut, étant encore sur terre, ayant abandonné la terre, et ayant suivi sincèrement le souffle qui nous porte

τὰ ἄνω γνησίως ἀκολουθήσαντες. Ταῦτα καὶ ἀλγεινὰ τοῖς ὀλιγοψύχοις, καὶ κοῦφα τοῖς ἀνδρικοῖς τὴν διάνοιαν. Σκοπῶμεν δὲ οὕτως. Οὐκ ἄρξει Καϊσάριος· ἀλλ' οὐδὲ ἀρχήσεται πρὸς ἄλλων. Οὐ φοβήσεται τινάς· ἀλλ' οὐδὲ δεήσει βαρὺν δεσπότην, πολλάκις τὸν οὐδὲ ἄρχεσθαι ἄξιον. Οὐ συνάξει πλοῦτον· ἀλλ' οὐδὲ ὑπόψεται φθόνον, ἢ ψυχὴν ζημιωθήσεται κακῶς συνάγων, καὶ τοσοῦτον αἰεὶ προσλαμβάνειν ζητῶν, ὅσον ἐκτήσατο. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πλουτεῖν νόσος, ὅρον τοῦ δεῖσθαι πλείονος οὐκ ἔχουσα, ἀλλὰ τὸ ποτὸν αἰεὶ δίψους ἔτι ποιουμένη φάρμακον. Οὐκ ἐπιδείξεται λόγους· ἀλλ' ὑπὸ λόγων γε θαυμασθήσεται. Οὐ φιλοσοφήσει τὰ Ἱπποκράτους καὶ Γαληνοῦ¹, καὶ τῶν ἀντιθέτων ἐκείνοις· ἀλλ' οὐδὲ κακοπαθήσει νόσοις, ἰδίας ἐπ' ἀλλοτρίαις συμφοραῖς λύπας

choses d'en haut. Ces pensées, qui affligent les petites âmes, sont légères aux cœurs généreux. Réfléchissons donc ensemble. César ne commandera plus; mais il n'aura plus d'ordres à recevoir. Il ne sera plus craint; mais il ne redoutera plus la tyrannie d'un maître souvent indigne même d'obéir. Il n'amassera plus de richesses; mais il ne craindra pas l'envie, il ne risquera pas son âme en s'enrichissant par des moyens coupables et en cherchant sans cesse à doubler sa fortune. Car telle est la maladie attachée à la richesse, que ses désirs ne connaissent point de bornes, et que c'est toujours en buvant qu'elle veut guérir sa fièvre et sa soif. Il ne fera plus parade de son éloquence; mais les autres le vanteront dans leurs discours. Il ne méditera plus les écrits d'Hippocrate, de Galien et de leurs adversaires; mais il ne luttera plus contre les maladies, il ne trouvera plus des chagrins personnels dans les infortunes d'autrui. Il ne démon-

πρὸς τὰ ἄνω.
Ταῦτα καὶ ἀλγεινὰ
τοῖς ὀλιγοψύχοις,
καὶ κοῦφα
τοῖς ἀνδρικοῖς τὴν διάνοιαν.
Σκοπῶμεν δὲ οὕτως.
Καϊσάριος οὐκ ἄρξει·
ἀλλὰ οὐδὲ ἀρχήσεται
πρὸς ἄλλων.
Οὐ φοβήσεται τινάς;
ἀλλὰ οὐδὲ δεήσει
δεσπότην βαρὺν,
πολλάκις
τὸν οὐδὲ ἄξιον
ἀρχεσθαι.
Οὐ συνάξει πλοῦτον·
ἀλλὰ οὐδὲ ὑπόψεται
φθόνον,
ἢ ζημιωθήσεται ψυχὴν
συνάγων κακῶς,
καὶ ζητῶν αἰεὶ
προσλαμβάνειν
τοσοῦτον ὅσον ἐκτήσατο.
Τοιαύτη γὰρ ἡ νόσος
τοῦ πλουτεῖν,
οὐκ ἔχουσα ὅρον
τοῦ δεῖσθαι πλείονος,
ἀλλὰ ἔτι ποιουμένη αἰεὶ
τὸ ποτὸν
φάρμακον δίψους.
Οὐκ ἐπιδείξεται λόγους·
ἀλλὰ θαυμασθήσεται ὑπὸ λόγων.
Οὐ φιλοσοφήσει
τὰ Ἱπποκράτους καὶ Γαληνοῦ,
καὶ τῶν ἀντιθέτων ἐκείνοις·
ἀλλὰ οὐδὲ κακοπαθήσει
νόσοις,
καρπούμενος λύπας ἰδίας
ἐπὶ συμφοραῖς ἀλλοτρίαις.
Οὐκ ἀποδείξει

vers les choses d'en haut.
Ces pensées sont et douloureuses
pour ceux qui-ont-peu-d'âme,
et légères [pensées.
pour ceux qui sont virils dans la
Mais examinons ainsi.
Césaire ne commandera pas;
mais il ne sera pas non plus com-
par d'autres. [mandé
Il n'épouvantera pas quelques-uns;
mais il ne craindra pas non plus
un maître pesant (despotique),
souvent
celui qui n'est pas même digne
d'être commandé (d'être esclave).
Il n'amassera pas de richesse;
mais il ne craindra pas non plus
l'envie, [âme
ou sera (et ne sera pas) lésé en son
en amassant mal,
et en cherchant toujours
à ajouter-à ce qu'il possède
autant qu'il a acquis.
Car telle est la maladie
du être-riche,
n'ayant pas de terme
du avoir-besoin de plus,
mais encore faisant toujours
du breuvage
un remède de la soif.
Il ne fera-pas-montre-de discours;
mais il sera admiré par les discours.
Il ne méditera pas [lien,
les systèmes d'Hippocrate et de Ga-
et de ceux opposés à ceux-là; [plus
mais il ne souffrira-pas-de-maux non
par les maladies,
recueillant des chagrins personnels
au-sujet-de-malheurs d'autrui.
Il ne démontrera pas

καρπούμενος¹. Οὐκ ἀποδείξει τὰ Εὐκλείδου, καὶ Πτολεμαίου, καὶ Ἡρωνος². ἀλλ' οὐδὲ ἀγγήσει τοῖς ἀπαιδεύτοις φυσῶσι μείζονα. Οὐ καλλωπιεῖται τοῖς Πλάτωνος, καὶ Ἀριστοτέλους, καὶ Πύρρωνος³, καὶ Δημοκρίτοις δὴ τισι, καὶ Ἡρακλείτοις, καὶ Ἀναξαγόραις, Κλεάνθαις τε, καὶ Ἐπικούροις, καὶ οὐκ οἶδ' οἷσσι τῶν ἐκ τῆς σεμνῆς Στοᾶς καὶ Ἀκαδημίας⁴. ἀλλ' οὐδὲ φροντίσει ὅπως διαλύσῃ ταύτων τὰς πιθανότητας⁵. Τί με δεῖ μνημονεύειν τῶν ἄλλων; Ἀλλὰ ταῦτα δὴ τὰ τίμια πᾶσι καὶ περισπούδαστα· οὐ παραστήσεται γαμετὴν, οὐ παῖδας· ἀλλὰ οὐδὲ θρηνήσει τούτους, ἢ θρηνηθήσεται ὑπὸ τούτων, ἢ καταλιπὼν ἄλλοις, ἢ καταλειφθεὶς συμφορᾶς ὑπόμνημα. Οὐ κληρονομήσει χρημάτων· ἀλλὰ κληρονομηθήσεται ὑφ' ὧν χρησιμώτατον⁶, καὶ ὧν αὐτὸς ἠθέλησεν, ἵνα πλούσιος ἐνθένδε μεταναστῇ, πάντα μεθ'

trera plus les systèmes d'Euclide, de Ptolémée et d'Héron; mais il n'aura plus à souffrir de ces ignorants bouffis de leur prétendu savoir. Il ne se parera plus des doctrines de Platon, d'Aristote, de Pyrrhon, d'un Démocrite, d'un Héraclite, d'un Anaxagore, d'un Cléanthe, d'un Épicure, et de je ne sais quels sages de l'auguste Portique et de l'Académie; mais il ne se tourmentera plus pour réfuter leurs sophismes. Ai-je besoin d'examiner tout en détail? Voyons seulement ces avantages si précieux, si désirables aux yeux de la foule: il n'aura ni compagne ni enfants; mais il ne les pleurera pas, il ne sera pas pleuré par eux; il ne laissera point aux autres, il ne restera pas lui-même pour eux un témoignage d'infortune. Il ne fera pas d'opulents héritages; mais il aura les meilleurs des héritiers, ceux qu'il a choisis lui-même afin de s'éloigner riche de cette terre, emportant

τὰ Εὐκλείδου, καὶ Πτολεμαίου, καὶ Ἡρωνος· ἀλλὰ οὐδὲ ἀγγήσει τοῖς ἀπαιδεύτοις φυσῶσι μείζονα. Οὐ καλλωπιεῖται τοῖς Πλάτωνος, καὶ Ἀριστοτέλους, καὶ Πύρρωνος, καὶ δὴ τισι Δημοκρίτοις, καὶ Ἡρακλείτοις, καὶ Ἀναξαγόραις, Κλεάνθαις τε, καὶ Ἐπικούροις, καὶ οὐκ οἶδα οἷσσι τῶν ἐκ τῆς σεμνῆς Στοᾶς καὶ Ἀκαδημίας· ἀλλὰ οὐδὲ φροντίσει ὅπως διαλύσῃ τὰς πιθανότητας τούτων. Τί δεῖ με μνημονεύειν τῶν ἄλλων; Ἀλλὰ ταῦτα δὴ τὰ τίμια πᾶσι καὶ περισπούδαστα· οὐ παραστήσεται γαμετὴν, οὐ παῖδας· ἀλλὰ οὐδὲ θρηνήσει τούτους, ἢ θρηνηθήσεται ὑπὸ τούτων, ἢ καταλιπὼν ἄλλοις ὑπόμνημα συμφορᾶς, ἢ καταλειφθεὶς. Οὐ κληρονομήσει χρημάτων· ἀλλὰ κληρονομηθήσεται ὑπὸ ὧν χρησιμώτατον, καὶ ὧν αὐτὸς ἠθέλησεν, ἵνα μεταναστῇ ἐνθένδε πλούσιος,

les systèmes d'Euclide, et de Ptolémée, et d'Héron; mais il ne sera pas affligé non plus par ces gens ignorants [(trop vains) soufflant des souffles plus grands] Il ne se parera pas des doctrines de Platon, et d'Aristote, et de Pyrrhon, et donc de certains Démocrites, et d'Héraclites, et d'Anaxagores, et de Cléanthes, et d'Épicures, et je ne sais desquels de ceux de l'auguste Portique et de l'Académie; mais il ne prendra-pas-souci non plus pour voir comment il dissiperait les vraisemblances (sophismes) de ceux-ci. En quoi faut-il moi faire-mention des autres choses? Mais je rappellerai celles-ci donc celles précieuses pour tous et très-recherchées: il n'acquerra pas une épouse, il n'acquerra pas des enfants; mais il ne pleurera pas non plus ou (et) ne sera pas pleuré [ceux-ci, par ceux-ci, ou ayant laissé à d'autres un monument d'infortune, [tel. ou ayant été laissé à eux comme] Il ne sera-pas-héritier de biens; mais il sera hérité par ceux par lesquels il est le plus utile qu'il soit hérité, et par lesquels lui-même a voulu être hérité, afin qu'il émigrât d'ici riche,

ἑαυτοῦ φερόμενος. Ὡ τῆς φιλοτιμίας! ὦ τῆς καινῆς παρακλήσεως!
ὦ τῆς μεγαλοφυχίας τῶν ἐπιβαλλομένων! Ἡκούσθη κήρυγμα
πάσης ἀκοῆς ἄξιον, καὶ μητρὸς πάθος κενοῦται δι' ὑποσχέσεως
καλῆς καὶ δόσιας, δοῦναι τὰ πάντα τῷ παιδί, τὸν ἐκείνου πλοῦτον
ὑπὲρ ἐκείνου δῶρον ἐντάφιον, καὶ μηδὲν ὑπολειφθῆναι τοῖς προσ-
δοκήσασιν.

XXI. Οὕτω ταῦτα ἱκανὰ πρὸς παραμυθίαν; Προσοίσω τὸ
μεῖζον φάρμακον. Πείθομαι σοφῶν λόγοις, ὅτι ψυχὴ πᾶσα καλὴ
τε καὶ θεοφιλῆς, ἐπειδὴν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος
ἐνθένδε ἀπαλλαγῆ, εὐθύς μὲν ἐν συναισθήσει καὶ θεωρίᾳ τοῦ
μένοντος αὐτὴν καλοῦ γενομένη, ἅτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος ἀνα-
καθαρθέντος, ἢ ἀποτεθέντος, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν χρῆ, θαυ-
μασίαν τινὰ ἡδονὴν ἤδεται, καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἴλεως χωρεῖ πρὸς
τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην, ὥσπερ τι δεσμοκτήριον χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα

tous ses biens avec lui. O générosité! ô consolation nouvelle! ô
grandeur d'âme de parents qui ajoutent encore à ce don! Elle a
été entendue, cette promesse digne d'être connue de tous, et la
douleur d'une mère s'est dissipée par ce noble et saint engagement
de donner tout à son fils, d'offrir ses richesses comme un présent
funéraire en l'honneur de ce fils, de n'en rien laisser à ceux qui les
attendaient.

XXI. N'est-ce pas assez de tant de motifs de consolation? J'ajou-
terai un remède plus efficace encore. Je crois à cette parole de nos
sages, que toute âme pure et pieuse, lorsqu'elle a rompu pour s'é-
loigner d'ici les liens qui la retiennent au corps, mise aussitôt en
possession et en présence du bien qui lui est réservé, soit qu'elle se
purifie ou qu'elle se dégage des ténèbres qui l'aveuglaient, ou quelque
soit enfin cette délivrance, est inondée d'une ineffable allégresse,
s'avance fière et joyeuse vers son Seigneur, et, s'échappant de cette

φερόμενος πάντα
μετὰ ἑαυτοῦ.
Ὡ τῆς φιλοτιμίας!
ὦ τῆς παρακλήσεως καινῆς!
ὦ τῆς μεγαλοφυχίας
τῶν ἐπιβαλλομένων!
Ἡκούσθη
κήρυγμα
ἄξιον πάσης ἀκοῆς,
καὶ πάθος μητρὸς κενοῦται
διὰ ὑποσχέσεως καλῆς καὶ δόσιας,
δοῦναι τὰ πάντα τῷ παιδί,
τὸν πλοῦτον ἐκείνου
δῶρον ἐντάφιον ὑπὲρ ἐκείνου,
καὶ μηδὲν ὑπολειφθῆναι
τοῖς προσδοκήσασιν.

XXI. Ταῦτα
οὕτω ἱκανὰ
πρὸς παραμυθίαν;
Προσοίσω τὸ φάρμακον μεῖζον.
Πείθομαι λόγοις σοφῶν,
ὅτι πᾶσα ψυχὴ καλὴ τε
καὶ θεοφιλῆς,
ἐπειδὴν λυθεῖσα
τοῦ σώματος συνδεδεμένου
ἀπαλλαγῆ ἐνθένδε,
γενομένη μὲν εὐθύς
ἐν συναισθήσει
καὶ θεωρίᾳ
τοῦ καλοῦ μένοντος αὐτὴν,
ἅτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος
ἀνακαθαρθέντος,
ἢ ἀποτεθέντος,
ἢ οὐκ οἶδα
ὅ τι καὶ χρῆ λέγειν,
ἤδεται
τινὰ ἡδονὴν θαυμασίαν,
καὶ ἀγάλλεται,
καὶ χωρεῖ ἴλεως
πρὸς τὸν Δεσπότην ἑαυτῆς,

emportant toutes choses
avec lui-même.
O générosité!
ô consolation nouvelle!
ô grandeur-d'âme
de ceux qui ajoutent à ce don!
Elle a été entendue
cette proclamation [de tous],
digne de toute ouïe (d'être entendue
et la douleur d'une mère est anéantie
par une promesse belle et sainte,
de donner tout à son fils,
la richesse de celui-là
comme don funéraire pour celui-là,
et rien n'être laissé
à ceux qui s'y étaient attendus.

XXI. Ces choses
ne sont-elles pas encore suffisantes
pour la consolation?
J'appliquerai le remède plus grand.
Je crois aux discours des sages,
que toute âme et belle (vertueuse)
et amie-de-Dieu,
après que déliée
du corps attaché-avec elle
elle s'est éloignée d'ici,
s'étant trouvée aussitôt
dans la perception
et la contemplation
du bien qui attend elle,
comme ce qui l'obscurcissait
ayant été enlevé-par-la-purification,
ou ayant été déposé,
ou je ne sais pas
ce qu'aussi il faut dire,
se réjouit
d'un certain plaisir admirable,
et est-fière,
et va joyeuse
vers le Maître d'elle-même,

βίον ἀποφυγοῦσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὅφ' ὧν τὸ τῆς διανοίας πτερόν καθείλκετο, καὶ οἷον ἤδη τῆ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα· μικρὸν δ' ὕστερον καὶ τὸ συγγενὲς σαρκίον ἀπολαβοῦσα, ἧ τὰ ἐκείθεν συνεφιλοσόφησε, παρὰ τῆς καὶ δούσης καὶ πιστευθείσης γῆς, τρόπον ὃν οἶδεν ὁ ταῦτα συνδήσας καὶ διαλύσας Θεός, τούτῳ συγκληρονομεῖ τῆς ἐκείθεν δόξης· καὶ καθάπερ τῶν μοχθηρῶν αὐτοῦ μετέσχε διὰ τὴν συμφύϊαν, οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς μεταδίδωσιν, ὅλον εἰς ἑαυτὴν ἀναλώσασα, καὶ γενομένη σὺν τούτῳ ἓν, καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ θεός, καταποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε καὶ βέοντος. Ἄκουε γοῦν οἷα περὶ συμπήξεως ὁσῶν τε καὶ νεύρων φιλοσοφεῖται τῷ θείῳ Ἰεζεκιήλ¹, ὅσα μετ' ἐκείνων

vie terrestre comme d'une prison odieuse, secouant les entraves qui enchaînaient ses ailes, goûte cette pure félicité que son imagination seule avait connue. Bientôt elle reprend cette chair sa compagne, avec laquelle elle méditait jadis sur les choses d'en haut (comment se fera cette réunion, c'est ce que sait le Dieu qui a fait et rompu leur première alliance); elle associe à la gloire céleste ce corps que la terre lui avait donné et dont elle avait confié le dépôt à la terre: de même que pendant leur première union elle a participé aux souffrances de la chair, elle fait participer la chair à son bonheur, elle se l'assimile tout entière, elle ne fait qu'un avec elle, esprit, intelligence, Dieu même, parce que la vie absorbe la substance mortelle et périssable. Écoutez donc ce que nous dit le divin Ézéchiél sur la réunion des os et des nerfs, ce que dit après lui le divin Paul sur cette mal-

ἀποφυγοῦσα τὸν βίον ἐνταῦθα ὡσπερ τι δεσμώτηριον χαλεπὸν, καὶ ἀποσεισαμένη τὰς πέδας περικειμένας, ὑπὸ ὧν τὸ πτερόν τῆς διανοίας καθείλκετο, καὶ καρποῦται τὴν μακαριότητα ἀποκειμένην, οἷον ἤδη τῆ φαντασίᾳ· μικρὸν δὲ ὕστερον ἀπολαβοῦσα παρὰ τῆς γῆς καὶ δούσης καὶ πιστευθείσης τὸ σαρκίον συγγενὲς, ἧ συνεφιλοσόφησε τὰ ἐκείθεν, τρόπον ὃν οἶδεν ὁ Θεός συνδήσας καὶ διαλύσας ταῦτα, συγκληρονομεῖ τούτῳ τῆς δόξης ἐκείθεν· καὶ καθάπερ μετέσχε τῶν μοχθηρῶν αὐτοῦ διὰ τὴν συμφύϊαν, οὕτω καὶ μεταδίδωσιν τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς, ἀναλώσασα ὅλον εἰς ἑαυτὴν, καὶ γενομένη ἓν σὺν τούτῳ, καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ θεός, τοῦ θνητοῦ καὶ βέοντος καταποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς. Ἄκουε γοῦν οἷα φιλοσοφεῖται τῷ θείῳ Ἰεζεκιήλ περὶ συμπήξεως ὁσῶν τε καὶ νεύρων, ὅσα

ayant fui la vie *qu'on mène* ici comme une prison pénible, et ayant secoué les entraves placées-autour *d'elle*, par lesquelles l'aile de la pensée était tirée-en-bas (appesantie), et recueillie la félicité mise-en-réserve *pour elle*, comme *elle la recueillait* déjà par l'imagination; et un peu plus tard ayant recouvré de la terre et qui *l'avait donnée* et qui *l'avait reçue-en-dépôt* la chair née-avec *elle*, avec laquelle elle a médité les choses de là (du ciel), de la manière que sait le Dieu qui a réuni et qui a séparé ces *éléments*, elle hérite-avec celle-ci de la gloire de là (du ciel); et comme elle (l'âme) a participé aux choses mauvaises d'elle (de la à cause de la cohésion, [chair] ainsi aussi elle *lui* donne-une-part des choses agréables d'elle-même, *l'ayant* épuisée (absorbée) tout-en-elle-même, [tière et étant devenue une seule chose avec celle-ci, et souffle, et esprit, et dieu, la *substance* mortelle et fragile ayant été absorbée par la vie. Écoute donc quelles choses sont dites-sagement par le divin Ézéchiél sur la réunion et des os et des nerfs, combien de choses

τῷ θεῷ Παύλῳ περὶ σκηνώματος ἐπιγείου¹, καὶ οἰκίας ἄχειροποιήτου, τοῦ μὲν καταλυθησομένου, τῆς δὲ ἀποκειμένης ἐν οὐρανοῖς· καὶ τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐκδημίαν ἐνδημίαν πρὸς τὸν Κύριον εἶναι φάσκοντος², τὴν δὲ σὺν τούτῳ ζωὴν ὡς ἐκδημίαν ὀδυρομένου, καὶ διὰ τοῦτο ποθοῦντος καὶ σπεύδοντος τὴν ἀνάλυσιν³.

Τί μικροψυχῶ περὶ τὰς ἐλπίδας; τί γίνομαι πρόσκαιρος; Ἄναμένω τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, τὴν ἐσχάτην σάλπιγγα, τὸν οὐρανοῦ μετασχηματισμὸν, τὴν γῆς μεταποίησιν, τὴν τῶν στοιχείων ἐλευθερίαν, τὴν κόσμου παντὸς ἀνακαίνισιν. Τότε Καισάριον αὐτὸν ὄψομαι, μηκέτι ἐκδημοῦντα, μηκέτι φερόμενον, μηκέτι πενθοῦμενον, μηκέτ' ἐλεούμενον, λαμπρὸν, ἐνδοξον, ὑψηλὸν, οἷός μοι καὶ κατ' ὄναρ ὄφθης πολλάκις, ὃ φίλτατε ἀδελ-

son de terre et sur cette habitation qui n'est point faite de main d'homme, l'une qui doit se dissoudre, l'autre qui est réservée dans les cieux; il affirme que l'âme qui s'éloigne du corps entreprend un voyage vers le Seigneur, il déplore cette vie commune avec le corps comme un exil, et il aspire avec ardeur au moment de la séparation. Mais pourquoi m'arrêter à ces vaines espérances? Pourquoi m'attacher au temps? J'attends la voix de l'archange, la trompette dernière, la transformation du ciel, la métamorphose de la terre, l'affranchissement des éléments, le renouvellement du monde entier. Alors je verrai Césaire lui-même, non plus exilé de sa patrie, ni porté dans ce cercueil, au milieu des regrets et des larmes, mais rayonnant, glorieux, assis au haut des cieux, tel que tu t'es présenté souvent à moi dans mes songes, ô le plus aimé et le plus tendre des frères, soit

μετὰ ἐκεῖνον
τῷ θεῷ Παύλῳ
περὶ σκηνώματος ἐπιγείου,
καὶ οἰκίας
ἄχειροποιήτου,
τοῦ μὲν καταλυθησομένου,
τῆς δὲ ἀποκειμένης
ἐν οὐρανοῖς·
καὶ φάσκοντος,
τὴν μὲν ἐκδημίαν
ἀπὸ τοῦ σώματος
εἶναι ἐνδημίαν πρὸς τὸν Κύριον,
ὀδυρομένου δὲ
τὴν ζωὴν σὺν τούτῳ
ὡς ἐκδημίαν,
καὶ διὰ τοῦτο
ποθοῦντος καὶ σπεύδοντος
τὴν ἀνάλυσιν.
Τί μικροψυχῶ
περὶ τὰς ἐλπίδας;
τί
γίνομαι πρόσκαιρος;
Ἄναμένω
τὴν φωνὴν τοῦ ἀρχαγγέλου,
τὴν ἐσχάτην σάλπιγγα,
τὸν μετασχηματισμὸν οὐρανοῦ,
τὴν μεταποίησιν γῆς,
τὴν ἐλευθερίαν τῶν στοιχείων,
τὴν ἀνακαίνισιν κόσμου παντός.
Τότε ὄψομαι Καισάριον αὐτὸν,
μηκέτι ἐκδημοῦντα,
μηκέτι φερόμενον,
μηκέτι πενθοῦμενον,
μηκέτι ἐλεούμενον,
λαμπρὸν, ἐνδοξον,
ὑψηλὸν,
οἷος ὄφθης μοι
καὶ κατὰ ὄναρ πολλάκις,
ὃ φίλτατε ἀδελφῶν ἐμοὶ
καὶ φιλαδέλφωτατε,

sont dites sagement après celui-là par le divin Paul sur la demeure terrestre, et la maison non-faite-par-la-main de l'homme, l'une devant être dissoute, l'autre étant mise-en-réserve dans les cieux; et écoute saint Paul disant le départ loin du corps être un voyage vers le Seigneur, et déplorant la vie avec celui-ci (le corps) comme un exil, et pour cela désirant et hâtant la séparation. Pourquoi ai-je-l'âme-petite au-sujet des espérances? pourquoi [à une courte vie]? deviens-je temporaire (m'attaché-je J'attends la voix de l'archange, la dernière trompette, la transformation du ciel, la métamorphose de la terre, la liberté (séparation) des éléments, le renouvellement de l'univers entier. Alors je verrai Césaire lui-même, non plus exilé, non plus porté au tombeau, non plus pleuré, non plus objet-de-pitié, mais resplendissant, glorieux, élevé, tel que tu as été vu par moi aussi en songe souvent, ô le plus cher des frères pour moi et le plus attaché-à-ton-frère,

φῶν ἔμοι καὶ φιλαδελφότατε, εἶτε τοῦ βούλεσθαι τοῦτο ἀνατυ-
ποῦντος, εἶτε τῆς ἀληθείας.

XXII. Νυνὶ δὴ ἀφείς τοὺς θρήνους εἰς ἑμαυτὸν βλέψω, μὴ τι
θρήνων ἄξιον λάθω φέρων, καὶ τὰ ἑμαυτοῦ περισκέψομαι. Υἱοὶ
ἀνθρώπων (μέτεισι γὰρ πρὸς ἑμᾶς ὁ λόγος), ἕως πότε βαρυ-
κάρδιοι¹ καὶ παχεῖς τὴν διάνοιαν; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα,
καὶ ζητεῖτε ψεῦδος, μέγα τι τὸν ἐνταῦθα βίον καὶ τὰς ὀλίγας ταύ-
τας ἡμέρας πολλὰς ὑπολαμβάνοντες, καὶ τὴν διάζευξιν ταύτην,
τὴν ἀσπαστὴν καὶ ἡδεῖαν, ὡς δὴ τι βαρὺ καὶ φρικῶδες ἀποστρε-
φόμενοι; Οὐ γνωσόμεθα ἡμᾶς αὐτοῦς; οὐ τὰ φαινόμενα ρίψομεν,
οὐ πρὸς τὰ νοούμενα βλέσομεν; Οὐκ, εἴ τι καὶ λυπεῖσθαι χρὴ,
τοῦναντίον ἀνιασόμεθα τῇ παροικίᾳ μηχανομένη² (κατὰ τὸν θεῖον

que je te visse réellement ou qu'un vif désir de te revoir m'apportât
cette illusion.

XXII. Mais, laissant de côté les regrets, je tournerai mes regards
sur moi-même; je chercherai si, sans le savoir, je ne porte rien en
moi qui mérite mes larmes. Fils des hommes, car c'est à vous que
j'arrive, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti et l'intelligence
épaisse? Pourquoi aimez-vous la vanité et recherchez-vous le men-
songe? pourquoi vous figurez-vous que cette vie terrestre a du prix,
que ces jours si courts ont de la durée, et vous détourniez-vous de cette
séparation si douce et si désirable comme d'un objet plein d'épou-
vante et d'horreur? Ne saurons-nous pas nous connaître? Ne rejet-
terons-nous pas ce qui paraît à nos sens? ne regarderons-nous pas
ce qui brille à notre intelligence? Et, s'il faut nous affliger, ne pleu-
rerons-nous pas sur cet exil qui se prolonge (comme le divin David,

εἶτε τοῦ βούλεσθαι
ἀνατυποῦντος τοῦτο,
εἶτε τῆς ἀληθείας.

XXII. Νυνὶ δὴ
ἀφείς τοὺς θρήνους
βλέψω εἰς ἑμαυτὸν,
μὴ
λάθω
φέρων
τὸ ἄξιον θρήνων,
καὶ περισκέψομαι
τὰ ἑμαυτοῦ.
Υἱοὶ ἀνθρώπων
(ὁ γὰρ λόγος μέτεισι πρὸς ἑμᾶς),
ἕως πότε
βαρυκάρδιοι
καὶ παχεῖς τὴν διάνοιαν;
ἵνα τί
ἀγαπᾶτε ματαιότητα,
καὶ ζητεῖτε ψεῦδος,
ὑπολαμβάνοντες
τὸν βίον ἐνταῦθα
τὸ μέγα
καὶ ταύτας τὰς ἡμέρας ὀλίγας
πολλὰς,
καὶ ἀποστρεφόμενοι
ταύτην τὴν διάζευξιν,
τὴν ἀσπαστὴν καὶ ἡδεῖαν,
ὡς δὴ τι βαρὺ
καὶ φρικῶδες;
Οὐ γνωσόμεθα ἡμᾶς αὐτοῦς;
οὐ ρίψομεν
τὰ φαινόμενα;
οὐ βλέσομεν
πρὸς τὰ νοούμενα;
Εἴ χρὴ καὶ
λυπεῖσθαι τι,
οὐκ ἀνιασόμεθα
τὸ ἐναντίον
τῇ παροικίᾳ

soit le vouloir (le désir de te voir)
formant cela (cette vision),
soit la vérité.

XXII. Maintenant donc
ayant laissé-de-côté les lamentations
je regarderai vers moi-même,
de peur que [perçoive pas]
je n'échappe à moi-même (ne m'a-
portant (que je porte) en moi
quelque chose de digne de lamèn-
et j'examinerai [tations],
les choses de moi-même.
Fils des hommes
(car le discours passera à vous),
jusqu'à quand serez-vous
ayant-un-cœur appesanti
et épais en l'esprit?
afin que quoi arrive (pourquoi)
aimez-vous la vanité,
et cherchez-vous le mensonge,
présument
la vie d'ici
être quelque chose de grand
et ces jours en-petit-nombre
être nombreux,
et vous détournant
de cette séparation,
celle aimable et douce, [lourd
comme donc de quelque chose de
et d'effrayant? [mêmes?
Ne nous connaissons-nous pas nous-
ne rejeterons-nous pas
les choses qui paraissent aux sens?
ne regarderons-nous pas
vers celles conçues-par-l'esprit?
S'il faut aussi
s'affliger de quelque chose,
ne nous chagrinerons-nous pas
au contraire
de notre séjour-passager

Δαβὶδ, σκηνώματα σκοτασμοῦ, καὶ τόπον κακώσεως, καὶ ἰλὺν βυθοῦ, καὶ σκιὰν θανάτου τὰ τῆδε ἀποκαλοῦντα), ὅτι βραδύνομεν ἐν τοῖς τάφοις οἷς περιφέρομεν¹, ὅτι ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκομεν τὸν τῆς ἀμαρτίας θάνατον, θεοὶ γεγονότες; Τοῦτον ἐγὼ φοβοῦμαι τὸν φόβον, τούτῳ καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν σύνειμι, καὶ οὐκ ἔα με ἀναπνεῖν ἢ ἐκεῖθεν δόξα, καὶ τὰ ἐκεῖσε δικαιοσύνη· ὦν τῆς μὲν ἐφίεμαι, μέχρι καὶ τοῦ δύνασθαι λέγειν, Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχὴ μου². τὰ δὲ φρίττω καὶ ἀποστρέφομαι. Ἐκεῖνο δὲ οὐ δέδοικα, μὴ μοι τὸ σῶμα τοῦτο διαβρῦν καὶ διαφθαρὲν παντελῶς οἰχῆσεται, ἀλλὰ μὴ τὸ τοῦ Θεοῦ πλάσμα τὸ ἔνδοξον (ἔνδοξον γὰρ κατορθοῦν, ὡσπερ ἄτιμον ἀμαρτάνον), ἐν ᾧ λόγος, νόμος, ἐλπὶς, τὴν αὐτὴν τοῖς ἀλόγοις ἀτιμίαν κατα-

qui appelle ce monde une maison de ténèbres, un lieu de douleur, une vase épaisse et l'ombre de la mort), sur cet exil durant lequel nous restons enfermés dans ces tombeaux que nous portons avec nous, et nous mourons de la mort du péché, nous qui sommes formés d'une substance divine? Voilà la crainte qui m'épouvante, qui m'assiège le jour et la nuit; la pensée de la gloire future et du tribunal céleste ne me permet pas de respirer; je désire l'une au point de pouvoir m'écrier aussi: « Mon âme est tombée en défaillance dans l'attente de ton secours salutaire; » l'autre me fait frissonner et me remplit de terreur. Je ne crains pas que ce corps, tombant en dissolution et en poussière, soit entièrement anéanti, mais que la glorieuse créature de Dieu (glorieuse quand elle suit le droit chemin, infâme quand elle s'égaré), dans laquelle résident la raison, la loi, l'espérance, soit

μηκυνομένη
(κατὰ τὸν θεῖον Δαβὶδ,
ἀποκαλοῦντα τὰ τῆδε
σκηνώματα σκοτασμοῦ,
καὶ τόπον κακώσεως,
καὶ ἰλὺν βύθου,
καὶ σκιὰν θανάτου),
ὅτι βραδύνομεν
ἐν τοῖς τάφοις
οἷς περιφέρομεν,
ὅτι ὡς ἄνθρωποι
ἀποθνήσκομεν
τὸν θάνατον τῆς ἀμαρτίας,
γεγονότες θεοί;
Ἐγὼ φοβοῦμαι
τούτον τὸν φόβον,
σύνειμι τούτῳ
καὶ νύκτωρ καὶ μετὰ ἡμέραν,
καὶ ἡ δόξα ἐκεῖθεν
καὶ τὰ δικαιοσύνη ἐκεῖσε
οὐκ ἔα με ἀναπνεῖν·
ὦν ἐφίεμαι μὲν τῆς
μέχρι καὶ τοῦ δύνασθαι λέγειν,
Ἡ ψυχὴ μου
ἐκλείπει
εἰς τὸ σωτήριόν σου·
φρίττω δὲ τὰ
καὶ ἀποστρέφομαι.
Οὐ δέδοικα δὲ ἐκεῖνο,
μὴ τοῦτο τὸ σῶμα
διαβρῦν καὶ διαφθαρὲν μοι
οἰχῆσεται παντελῶς,
ἀλλὰ μὴ τὸ πλάσμα τοῦ Θεοῦ
τὸ ἔνδοξον
(ἔνδοξον γὰρ
κατορθοῦν,
ὡσπερ ἄτιμον
ἀμαρτάνον),
ἐν ᾧ λόγος, νόμος,
ἐλπὶς,

se prolongeant
(conformément au divin David,
qui appelle les choses d'ici
des tentes de ténèbres,
et un lieu de souffrance,
et une fange de bas-fond,
et une ombre de mort), [temps]
parce que nous tardons (restons long-
dans les tombeaux
que nous portons-de-tous-côtés,
parce que en-tant-qu'hommes
nous mourons
de la mort du péché,
étant nés dieux (de nature divine) ?
Moi je suis épouvanté
de cette épouvante,
je suis-avec cette épouvante
et nuitamment et pendant le jour,
et la gloire de là-bas
et les tribunaux qui sont là-bas
ne laissent pas moi respirer;
desquelles choses je désire l'une
jusqu'à même pouvoir dire,
L'âme de moi
défaillit [lutaire de toi ;
vers le (dans l'attente du) secours-sa-
mais je redoute les autres
et je m'en détourne.
Mais je ne crains pas cela,
que ce corps
ayant été dissous et corrompu à moi
s'en aille tout à fait,
mais que la créature de Dieu
celle glorieuse
car elle est glorieuse
agissant-droitement,
comme elle est méprisable
tombant-dans-le-péché),
dans laquelle sont la raison, la loi,
l'espérance,

κριθῆ, καὶ μηδὲν πλέον ἢ μετὰ τὴν διάζευξιν· ὡς ὄφελόν γε τοῖς πονηροῖς, καὶ τοῦ ἐκείθεν πυρὸς ἀξίοις.

XXIII. Εἶθε νεκρώσαιμι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς¹· εἶθε πάντα τῷ πνεύματι δαπανήσαιμι, τὴν στενήν² καὶ ὀλίγοις βατὴν ὁδεύσας, μὴ τὴν πλατεῖαν καὶ ἄνετον· ὡς τὰ γε μετὰ τοῦτο λαμπρὰ καὶ μεγάλα, καὶ μείζων ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν ἐλπίς. Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκη αὐτοῦ³; Τί τὸ καινὸν τοῦτο περὶ ἐμὲ μυστήριον; Μικρὸς εἰμι καὶ μέγας, ταπεινὸς καὶ ὑψηλὸς, θνητὸς καὶ ἀθάνατος, ἐπίγειος καὶ οὐράνιος. Ἐκεῖνα⁴ μετὰ τοῦ κάτω κόσμου, ταῦτα μετὰ τοῦ Θεοῦ· ἐκεῖνα μετὰ τῆς σαρκὸς, ταῦτα μετὰ τοῦ πνεύματος. Χριστῷ συνταφῆναί με δεῖ, Χριστῷ συναναστῆναι, συγκληρονομήσαι Χριστῷ, υἷὸν γενέσθαι Θεοῦ, θεὸν αὐτόν. Ὅρατε ποῖ προῖων ἀνήγαγεν ἡμᾶς ὁ λόγος. Μικροῦ καὶ

condamnée à la même ignominie que les bêtes, au même néant après le trépas; et puisse cette punition être celle des méchants dignes du feu de l'enfer!

XXIII. Ah! puissé-je mortifier les membres de l'homme terrestre! Puissé-je absorber tout en l'esprit, et marcher dans cette voie étroite où peu s'engagent, et non dans la voie large et facile! car les récompenses sont glorieuses et grandes, et l'espérance est au-dessus de notre mérite. Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Quel est ce nouveau mystère en moi? Je suis petit et grand, humble et élevé, mortel et immortel, terrestre et céleste à la fois. De ces attributs, les uns me sont communs avec ce bas monde, les autres avec Dieu; les uns avec la chair, les autres avec l'esprit. Il faut que je sois enseveli avec le Christ, que je ressuscite avec le Christ, que je sois héritier avec le Christ, que je devienne fils de Dieu, Dieu même. Voyez jusqu'ou dans sa marche nous a élevés ce discours. Peu s'en

κατακριθῆ τὴν αὐτὴν ἀτιμίαν τοῖς ἀλόγοις, καὶ ἢ μηδὲν πλέον μετὰ τὴν διάζευξιν· ὡς ὄφελόν γε τοῖς πονηροῖς, καὶ ἀξίοις τοῦ πυρὸς ἐκείθεν.

XXIII. Εἶθε νεκρώσαιμι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· εἶθε δαπανήσαιμι πάντα τῷ πνεύματι, ὁδεύσας τὴν στενήν καὶ βατὴν ὀλίγοις, μὴ τὴν πλατεῖαν καὶ ἄνετον· ὡς τὰ γε μετὰ τοῦτο λαμπρὰ καὶ μεγάλα, καὶ ἐλπίς μείζων ἢ κατὰ ἀξίαν. Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκη αὐτοῦ; Τί τοῦτο τὸ καινὸν μυστήριον περὶ ἐμέ; Εἰμι μικρὸς καὶ μέγας, ταπεινὸς καὶ ὑψηλὸς, θνητὸς καὶ ἀθάνατος, ἐπίγειος καὶ οὐράνιος. Ἐκεῖνα μετὰ τοῦ κόσμου κάτω, ταῦτα μετὰ τοῦ Θεοῦ· ἐκεῖνα μετὰ τῆς σαρκὸς, ταῦτα μετὰ τοῦ πνεύματος. Δεῖ με συνταφῆναι Χριστῷ, συναναστῆναι Χριστῷ, συγκληρονομήσαι Χριστῷ, γενέσθαι υἷὸν Θεοῦ, θεὸν αὐτόν. Ὅρατε ποῖ προῖων ὁ λόγος ἀνήγαγεν ἡμᾶς.

ne soit condamnée à la même ignominie que les êtres sans-raison, [minie et ne soit rien de plus après la séparation; [cela arrive comme plaise-à-Dieu du moins que aux hommes pervers, et dignes du feu de là-bas.

XXIII. Plaise-à-Dieu-que je mortifie mes membres ceux sur la terre! plaise-à-Dieu-que je dépense (absorbe) tout par l'esprit, ayant cheminé par la voie étroite et praticable à de peu-nombreux, non par la voie large et accessible-à-tous! car les choses du moins après cela sont brillantes et grandes, et l'espoir est plus grand que selon notre mérite. Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviens de lui? Qu'est ce nouveau mystère autour-de (en) moi? Je suis petit et grand, humble et élevé, mortel et immortel, terrestre et céleste. Ces qualités-là me sont communes avec le monde d'en bas, celles-ci avec Dieu; celles-là avec la chair, celles-ci avec l'esprit. Il faut moi être enseveli-avec le Christ, ressusciter-avec le Christ, hériter-avec le Christ, devenir fils de Dieu, dieu même. Vous voyez où en s'avancant le discours a fait-remonter nous.

χάριν ὁμολογῶ τῷ πάθει, ᾧ τοιαῦτα ἐφιλοσόφησα, καὶ δι' ὃ μᾶλλον ἐραστῆς ἐγενόμην τῆς ἐνθένδε ἀπαναστάσεως. Τοῦτο ἡμῖν τὸ μέγα μυστήριον βούλεται· τοῦτο ἡμῖν ὁ ἐνανθρωπήσας δι' ἡμᾶς καὶ πτωχεύσας Θεὸς, ἵνα ἀναστήσῃ τὴν σάρκα, καὶ ἀνασώσῃ τὴν εἰκόνα, καὶ ἀναπλάσῃ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα γενώμεθα οἱ πάντες ἐν ἐν Χριστῷ, γενομένῳ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἡμῖν τελείως ὅσαπέρ ἐστιν αὐτὸς, ἵνα μηκέτι ὦμεν ἄβρην καὶ θῆλυ, βάρβαρος, Σκύθης, δούλος, ἐλεύθερος, τὰ τῆς σαρκὸς γνωρίσματα· μόνον δὲ φέρωμεν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὸν θεῖον χαρακτήρα, παρ' οὗ καὶ εἰς ὃν γεγόναμεν, τοσοῦτον ἀπ' αὐτοῦ μορφωθέντες καὶ τυπωθέντες, ὥστε καὶ ἀπὸ μόνου γινώσκεισθαι.

XXIV. Καὶ εἵημέν γε ὅπερ ἐλπίζομεν, κατὰ τὴν μεγάλην Θεοῦ τοῦ μεγαλοδώρου φιλανθρωπίαν, ὅς μικρὰ αἰτῶν μεγάλα

faut que je ne rende grâce au malheur qui m'a inspiré ces réflexions et qui m'a fait désirer plus ardemment de quitter cette terre. C'est là ce que nous apprend ce grand mystère; c'est là ce que nous enseigne un Dieu qui s'est fait homme et pauvre pour nous, afin de relever la chair, de sauver son image, de renouveler l'homme, pour que nous ne soyons tous qu'un en Jésus-Christ, qui a été tout en nous avec la perfection qu'il possède, pour qu'il n'y ait plus parmi nous ni homme, ni femme, ni barbare, ni scythe, ni esclave, ni libre, car ce sont là les distinctions de la chair, mais que nous portions seul en nous le caractère divin par qui et pour qui nous sommes nés, et que sa forme et son empreinte fussent pour nous faire reconnaître.

XXIV. Pussions-nous être ce que nous espérons, grâce à la bonté infinie de ce Dieu généreux qui demande peu pour accorder beau-

Μικροῦ καὶ ὁμολογῶ χάριν τῷ πάθει, ᾧ ἐφιλοσόφησα τοιαῦτα, καὶ διὰ ὃ ἐγενόμην μᾶλλον ἐραστῆς τῆς ἐπαναστάσεως ἐνθένδε. Τὸ μέγα μυστήριον βούλεται τοῦτο ἡμῖν· τοῦτο ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐνανθρωπήσας καὶ πτωχεύσας διὰ ἡμᾶς, ἵνα ἀναστήσῃ τὴν σάρκα, καὶ ἀνασώσῃ τὴν εἰκόνα, καὶ ἀναπλάσῃ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα οἱ πάντες γενώμεθα ἐν ἐν Χριστῷ, γενομένῳ ἐν πᾶσιν ἡμῖν τελείως τὰ πάντα ὅσαπέρ ἐστιν αὐτὸς, ἵνα μηκέτι ὦμεν ἄβρην καὶ θῆλυ, βάρβαρος, Σκύθης, δούλος, ἐλεύθερος, τὰ γνωρίσματα τῆς σαρκὸς· φέρωμεν δὲ μόνον ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὸν χαρακτήρα θεῖον, παρὰ οὗ καὶ εἰς ὃν γεγόναμεν, μορφωθέντες καὶ τυπωθέντες ἀπὸ αὐτοῦ τοσοῦτον, ὥστε καὶ γινώσκεισθαι ἀπὸ μόνου.

XXIV. Καὶ εἵημέν γε ὅπερ ἐλπίζομεν, κατὰ τὴν μεγάλην φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ μεγαλοδώρου, ὅς αἰτῶν μικρὰ

De peu s'en faut même j'avoue *devoir* reconnaissance au malheur, [ment par lequel j'ai médité-chrétienne- de telles choses, et par lequel je suis devenu plus désireux de l'émigration d'ici. Le grand mystère veut ceci à nous; c'est ce que veut à nous le Dieu qui s'est fait-homme et a été-pauvre pour nous, afin qu'il relevât la chair, et sauvât son image, et reformât (renouvelât) l'homme, afin que tous nous devenions un-seul en Jésus-Christ, [corps qui est devenu en nous tous d'une-manière-parfaite tout ce qu'il est lui-même, afin que nous ne soyons plus mâle et femelle, barbare, scythe, esclave, libre, les distinctions de la chair; mais que nous portions seul en nous-mêmes le caractère divin, par qui et pour qui nous sommes nés, ayant été formés et ayant été empreints par lui tellement, [connus que aussi nous être (nous soyons) d'après lui seul. [moins

XXIV. Et puissions-nous être du ce que nous espérons, selon la grande humanité du Dieu qui-fait-de-grands-présents, qui demandant de petites choses

χαρίζεται νῦν τε καὶ εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον τοῖς γνησίως αὐτὸν ἀγαπῶσι· πάντα στέγοντες, πάντα υπομένοντες¹ διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην τε καὶ ἐλπίδα, ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστοῦντες, δεξιῶς τε ὁμοίως καὶ ἀριστεροῖς, ἡδέσι λέγω καὶ ἀνιαροῖς, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα σωτηρίας ἔπλα πολλάκις οἶδεν ὁ λόγος, αὐτῷ παρακατατιθέμενοι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, τὰς τῶν προκαταλυόντων, ὥσπερ ἐν ὁδῷ κοινῇ τῶν ἐτοιμοτέρων· ὁ δὲ καὶ αὐτοὶ ποιήσαντες, ἐνταῦθα τοῦ λόγου λήξωμεν, ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς τῶν δακρύων, ἐπὶ τὸν τάφον ἤδη σπεύδοντες τὸν ὑμέτερον, ὃν δῶρον παρ' ὑμῶν ἔχει Καيسάριος λυπηρόν τε καὶ μόνιμον, γονεῦσι μὲν ἐτοιμασθέντα καὶ γήρα κατὰ καιρὸν, παιδὶ δὲ καὶ νεότητι δωρηθέντα παρὰ τὸ εἶκος, καὶ οὐκ ἀπεικὸς τῷ διέποντι τὰ ἡμέτερα. Ὡ Δέσποτα πάντων καὶ ποιητὰ, καὶ διαφερόντως τοῦδε τοῦ πλά-

coup, et maintenant et dans le temps à venir, à ceux qui l'aiment sincèrement ! supportant tout, souffrant tout par amour pour lui et par espérance en lui, rendant grâce de toutes choses, des biens comme des maux, des joies comme des douleurs, car l'Écriture nous dit plus d'une fois que ce sont là aussi des instruments de notre salut, lui confiant nos âmes et celles de ces voyageurs plus empressés qui arrivent avant nous au terme du voyage commun. Faisons ainsi, et mettons fin, moi à ce discours, vous à ces larmes ; marchons vers ce tombeau qui est le vôtre, triste monument que Césaire a reçu de vous ; préparé pour la vieillesse des parents, comme il semblait naturel, il est consacré à la jeunesse du fils contre toute attente, mais il a plu ainsi au Dieu qui règle nos destinées. O maître et auteur de toutes choses, et particulièrement de cette créature, ô Dieu des hom-

χαρίζεται μεγάλα
νῦν τε
καὶ εἰς τὸν χρόνον ἔπειτα
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν γνησίως·
στέγοντες πάντα,
υπομένοντες πάντα,
διὰ τὴν ἀγάπην τε εἰς αὐτὸν
καὶ ἐλπίδα,
εὐχαριστοῦντες
ἐπὶ πᾶσι,
δεξιῶς τε ὁμοίως
καὶ ἀριστεροῖς,
λέγω ἡδέσι
καὶ ἀνιαροῖς,
ἐπειδὴ ὁ λόγος
οἶδε πολλάκις
καὶ ταῦτα ἔπλα σωτηρίας,
παρακατατιθέμενοι αὐτῷ
τὰς ἡμετέρας ψυχὰς,
τὰς τῶν προκαταλυόντων,
ὥσπερ τῶν ἐτοιμοτέρων
ἐν ὁδῷ κοινῇ·
ὁ δὲ καὶ
αὐτοὶ ποιήσαντες,
λήξωμεν ἐνταῦθα τοῦ λόγου,
ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς τῶν δακρύων,
σπεύδοντες ἤδη
ἐπὶ τὸν τάφον τὸν ὑμέτερον,
ὃν Καيسάριος ἔχει παρὰ ὑμῶν
δῶρον λυπηρόν τε καὶ μόνιμον,
ἐτοιμασθέντα μὲν γονεῦσι
καὶ γήρα κατὰ καιρὸν,
δωρηθέντα δὲ παιδὶ
καὶ νεότητι
παρὰ τὸ εἶκος,
καὶ οὐκ ἀπεικὸς
τῷ διέποντι τὰ ἡμέτερα.
Ὡ Δέσποτα
καὶ ποιητὰ πάντων,
καὶ διαφερόντως

en accorde de grandes
et maintenant
et pour le temps ensuite
à ceux qui aiment lui sincèrement,
supportant tout,
endurant tout,
par et amour envers lui
et espérance en lui,
rendant-grâce
au-sujet-de toutes choses,
et de-droite (heureuses) pareillement
et de-gauche (malheureuses),
je dis(veux dire) agréables
et affligeantes,
puisque l'Écriture sainte
sait (cite) souvent
aussi ces instruments de salut,
remettant à lui
nos âmes, [nous la vie,
celles de ceux qui finissent - avant
comme les voyageurs plus empressés
dans un voyage commun ;
ce que donc aussi
nous-mêmes ayant fait,
cessons ici le discours,
mais aussi vous cessez les larmes,
vous avançant déjà [mille),
vers le tombeau vôtre (de votre fa-
lequel Césaire a de vous
comme présent et durable,
préparé à la vérité pour les parents
et pour la vieillesse à propos,
mais accordé à l'enfant
et à la jeunesse
contre ce qui est naturel,
et qui n'est pas peu-naturel [nôtres.
pour celui qui règle les destinées
O maître
et auteur de toutes choses
et principalement

σματος, ὦ Θεὲ τῶν σῶν ἀνθρώπων, καὶ πάτερ καὶ κυβερνήτα,
ὦ ζωῆς καὶ θανάτου κύριε, ὦ ψυχῶν ἡμετέρων ταμία καὶ εὐεργέτα,
ὦ ποιῶν τὰ πάντα καὶ μετασκευάζων ἡμῶν τεχνίτη Λόγῳ κατὰ
καιρὸν, καὶ ὡς αὐτὸς ἐπίστασαι τῷ βάθει τῆς σῆς σοφίας καὶ
διοικήσεως, νῦν μὲν δέχοιο Καيسάριον ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας
ἀποδημίας· εἰ δὲ τὸν τελευταῖον, πρῶτον, συγχωροῦμεν τοῖς
σοῖς λόγοις, οἷς τὸ πᾶν φέρεται· δέχοιο δὲ καὶ ἡμᾶς ὕστερον
ἐν καιρῷ εὐθέτω, οἰκονομήσας ἐν τῇ σαρκὶ ἐφ' ὅσον ἂν ἦ συμ-
φέρον· καὶ δέχοιό γε διὰ τὸν σὸν φόβον ἐτοιμασθέντας, καὶ οὐ
ταρασσομένους, οὐδὲ ὑποχωροῦντας ἐν ἡμέρᾳ τῇ τελευταίᾳ,
καὶ βία τῶν ἐντεῦθεν ἀποσπωμένους, ὃ τῶν φιλοκόσμων
ψυχῶν πάθος καὶ φιλοσάρκων, ἀλλὰ προθύμως πρὸς τὴν αὐτό-

mes que ta main a faits, ô père et modérateur suprême, Seigneur de
la vie et de la mort, dispensateur et bienfaiteur de nos âmes, toi qui
formes et changes chaque chose en son temps par ton Verbe fécond,
selon les règles de ta profonde sagesse et de l'ordre établi par toi,
reçois aujourd'hui Césaire, accueille ces prémices de notre voyage.
Si tu as voulu que le dernier te fût offert le premier, nous cédon's à
tes volontés, qui gouvernent tout. Reçois-nous aussi un jour, quand
le moment sera venu, quand sera passé le temps pendant lequel tu
juges utile de nous laisser sous cette enveloppe de chair; reçois-nous
préparés par ta crainte, n'éprouvant ni trouble ni faiblesse à cette
dernière heure, ne nous arrachant pas d'ici avec effort, comme les
âmes qui aiment la chair et le monde, mais nous élançant avec ardeur

τουδε τοῦ πλάσματος,
ὦ Θεὲ τῶν σῶν ἀνθρώπων,
καὶ πάτερ καὶ κυβερνήτα,
ὦ κύριε ζωῆς καὶ θανάτου,
ὦ ταμία καὶ εὐεργέτα
ἡμετέρων ψυχῶν,
ὦ ποιῶν τὰ πάντα
καὶ μετασκευάζων
κατὰ καιρὸν, τῷ Λόγῳ τεχνίτη,
καὶ ὡς αὐτὸς ἐπίστασαι
τῷ βάθει τῆς σῆς σοφίας
καὶ διοικήσεως,
νῦν μὲν
δέχοιο Καيسάριον
ἀπαρχὴν
τῆς ἡμετέρας ἀποδημίας.
Εἰ δὲ πρῶτον
τὸν τελευταῖον,
συγχωροῦμεν τοῖς σοῖς λόγοις,
οἷς τὸ πᾶν φέρεται·
δέχοιο δὲ καὶ ἡμᾶς
ὕστερον
ἐν καιρῷ εὐθέτω,
οἰκονομήσας
ἐν τῇ σαρκὶ
ἐπὶ ὅσον ἂν ἦ συμφέρον·
καὶ δέχοιό γε
ἐτοιμασθέντας
διὰ τὸν σὸν φόβον,
καὶ οὐ ταρασσομένους,
οὐδὲ ὑποχωροῦντας
ἐν τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ,
καὶ ἀποσπωμένους βία
τῶν ἐντεῦθεν,
ὃ πάθος τῶν ψυχῶν
φιλοκόσμων
καὶ φιλοσάρκων,
ἀλλὰ προθύμως
πρὸς τὴν ζωὴν αὐτόθεν
τὴν μακραιωνά τε

de cette créature,
ô Dieu de tes hommes,
et père et modérateur,
ô seigneur de la vie et de la mort,
ô dispensateur et bienfaiteur
de nos âmes,
ô toi qui fais toutes choses
et qui les changes
en leur temps, par le Verbe artisan,
et comme toi-même tu sais
dans la profondeur de ta sagesse
et de ton gouvernement,
maintenant à la vérité
puisses-tu recevoir Césaire
comme prémices
de notre émigration.
Et si tu reçois le premier
celui né le dernier,
nous cédon's à tes desseins,
par lesquels tout se comporte;
mais puisses-tu recevoir aussi nous
plus tard
dans un temps convenable,
nous ayant gouvernés
dans la chair [être utile;
jusqu'à autant de temps qu'il peut
et puisses-tu nous recevoir du moins
disposés
par ta crainte,
et n'étant pas troublés,
et ne reculant pas
dans le dernier jour,
et n'étant pas arrachés par force
des choses d'ici (de ce monde),
ce qui est la disposition des âmes
amies-du-monde
et amies-de-la-chair,
mais allant avec-empressement
vers la vie de là
celle et de-longue-durée

θεν ζωὴν τὴν μακράϊονά τε καὶ μακαρίαν, τὴν ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

vers la vie éternelle et bienheureuse qui est en Jésus-Christ notre
 Seigneur, à qui appartient la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi
 soit-il.

καὶ μακαρίαν,	et bienheureuse,
τὴν ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ	celle en Jésus-Christ
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν,	le Seigneur de nous,
ᾧ ἡ δόξα	à qui appartient la gloire
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.	dans les siècles des siècles.
Ἀμήν.	Ainsi-soit-il.

NOTES

DE L'ÉLOGE FUNÈBRE DE CÉSAIRE.

Page 6 : 1. Πατέρες désigne ici à la fois les pères et mères, comme le mot latin *parentes*. Saint Grégoire s'adresse à ceux de ses auditeurs qui ont des amis, des frères, des enfants, et non à ses propres amis, à ses frères, à ses parents.

Page 8 : 1. Περιττοί τῆς ὕλης. Les rhéteurs mettent souvent en opposition ὕλη et λόγος. Quelques interprètes, peut-être avec raison, expliquent : « Maître de mon sujet. »

— 2. Πάντα δόντες Θεῷ. La syntaxe voudrait δόντας au lieu de δόντες.

Page 10 : 1. Φιλοσοφίας. Pour les écrivains chrétiens, φιλοσοφία signifie très-souvent la sagesse chrétienne, la piété, quelquefois aussi la résignation aux volontés de Dieu; φιλοσοφεῖν se dit également chez eux de celui qui se conduit avec piété et en vrai chrétien.

— 2. Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων. *Proverbes*, chap. x, v. 7.

— 3. Ἐπὶ νεκρῷ... θρήνου. *Ecclésiastique*, ch. xxxviii, v. 16 : « Jette des larmes sur le mort, et commence à pleurer comme ayant souffert des choses dures. »

Page 12 : 1. Τῆς ἀγριελαίου désigne le paganisme, et τὴν καλλιέλιον, le christianisme. Le père de saint Grégoire fit partie d'une secte de déistes; mais il se convertit, et les fidèles de Nazianze le choisirent pour être le pasteur de l'Église que son fils dirigea après lui. Les expressions dont se sert ici saint Grégoire sont empruntées à saint Paul, *Épître aux Romains*, ch. xi, v. 24 : Εἰ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπησ ἀγριελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλιον... « Si vous avez été coupé de l'olivier sauvage, qui était votre tige naturelle, pour être enté, contre votre nature, sur l'olivier franc. »

Page 14 : 1. Ταῖς ὑπονοίαις συγχωρεῖν, m'en remettre à vos pensées, laisser ce soin à vos souvenirs. Bossuet dit, en parlant de la

vie du prince de Condé : « Quoi que je puisse aujourd'hui vous en raconter, j'aurai encore à répondre au secret reproche que vous me ferez d'être demeuré beaucoup au-dessous. »

— 2. Κά. Sous-ent. εἰς. Cette ellipse est dans le génie de la langue grecque, qui n'aime pas à répéter les prépositions.

— 3. Ἁγίων φύραμα. Expressions empruntées à saint Paul, *Épître aux Romains*, ch. xi, v. 16 : Εἰ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα· καὶ εἰ ἡ ῥίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι. « Si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les rameaux le sont aussi. »

Page 16 : 1. Τοῦ κοσμοκράτορος, le dominateur de l'univers, le maître du monde, c'est-à-dire le diable.

— 2. Λιπαρὸν γῆρας. Cette expression appartient à Homère, *Odyssée*, XIX, 367 :

Ἀρώμενος ἕως ἴκοιο

Γῆράς τε λιπαρὸν, θρέψαιό τε φαίδιμον υἱόν.

— 3. Πλήρεις ἡμερῶν. *Genèse*, ch. xxv, v. 8 : Ἀπέθανεν Ἀβραάμ πληρῆς ἡμερῶν. — Τῶν μενουσῶν, les jours qui demeurent, qui ne finissent pas, c'est-à-dire les jours de l'éternité; τῶν λυομένων, ceux qui ont une fin, c'est-à-dire les jours qu'on passe sur cette terre.

Page 18 : 1. Τῆς τελευταίας ταύτης... δοκιμασίας. Cette dernière épreuve, c'est la mort de Césaire. — Οἰκονομίας signifie, dans le langage chrétien, action ou coup de Providence.

— 2. Προπέμψαντες. Là encore la syntaxe exigerait προπέμψαντας (voy. la note 2 de la page 8). Le verbe προπέμπειν se dit souvent des personnes qui suivent les funérailles.

Page 20 : 1. Τοῖς ἐνταῦθα μαθήμασιν. Nazianze, petite ville de Cappadoce, n'avait pas de grandes écoles d'éloquence et de philosophie.

Page 22 : 1. Τί πρῶτον... καλῶν; Cette petite phrase paraît être une réminiscence d'Homère, *Odyssée*, IX, 14 :

Τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω;

Page 26 : 1. Ἀῆξις, région, contrée. Ἀῆξις (qui vient de λαγχάνω) désignait primitivement le lot que chacun obtenait dans un partage au sort.

Page 28 : 1. Τοῦ φόβου. Les païens croyaient que les dieux étaient jaloux des mortels trop heureux, et attribuaient à cette

jalousie les peines qui viennent tout à coup assaillir l'homme au moment où il est le plus satisfait de son sort. Cette expression de ὁ φθόνος a passé dans la langue des Pères de l'Église, mais uniquement comme une de ces locutions toutes faites, qui sont dans la bouche de tout le monde et dont on ne presse pas trop le sens littéral; car la doctrine chrétienne répugne à cette croyance superstitieuse. D'ailleurs, on trouve en vingt endroits cette locution complétée par l'addition de τοῦ πονηροῦ, ou τοῦ διαβόλου, ou τοῦ δαίμονος, d'où il résulte que les Pères, par le mot φθόνος, seul ou suivi d'un des compléments que nous venons d'indiquer, entendent désigner l'ennemi du genre humain, le diable, le malin esprit, et que c'est au diable qu'ils transportent cette jalousie attribuée par les anciens à leurs dieux.

— 2. Ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος. Saint Grégoire de Nazianze étudia longtemps à Athènes la rhétorique et la philosophie.

Page 30 : 1. Ἡ νῦν . . . πόλις. En 328, Constantin transporta le siège de l'empire à Byzance, qu'il nomma Constantinople.

— 2. Βασιλέα τὸν μέγαν. Il est question sans doute de l'empereur Constance.

— 3. Διηγῆμασι. Διήγημα signifie proprement récit, et par suite action ou événement qui devient le sujet de récits, dont les hommes s'entretiennent.

Page 34 : 1. Φιλοσοφεῖν, embrasser la vie ascétique. Voy. la note 1 de la page 10.

Page 38 : 1. Hippocrate de Cos, le plus célèbre des médecins de l'antiquité, vivait du temps de Périclès. Il écrivit, en tête de ses ouvrages, le serment de ne jamais dégrader son art et de n'accepter jamais de salaire.

— 2. Cratès de Thèbes, philosophe cynique.

Page 40 : 1. Κὰν τῇ χλανίδι, même sous la chlanide, c'est-à-dire même au milieu des plaisirs de la cour. La chlanide était un manteau de laine fine et précieuse qu'il ne faut pas confondre avec la chlamyde, vêtement de guerre.

— 2. Τὸν κρυπτὸν ἄνθρωπον. C'est ce que saint Pierre appelle ὁ κρυπτὸς τῆς καρδίας ἄνθρωπος (Épître I, ch. III, v. 4).

Page 46 : 1. Ἀγωνοθέτης, l'agonothète, c'est-à-dire le président et l'arbitre des jeux. Les écrivains chrétiens appliquent volontiers aux luttes soutenues pour la foi, et principalement à la grande lutte

du martyre, les expressions dont se servaient les païens dans le récit des combats d'athlètes ou de gladiateurs.

Page 48 : 1. Τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος. Évangile selon saint Jean, ch. XVI, v. 33 : Θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. « Ayez confiance (dit Jésus-Christ); j'ai vaincu le monde. »

— 2. Λογικὰς τινὰς ἔστιν ἄς ἔχει στροφὰς ὁ λόγος équivaut à λογικαὶ τινές εἰσι στροφαὶ ἄς ἔχει ὁ λόγος.

Page 50 : 1. Ἀθήνησιν. Julien l'Apostat étudiait à Athènes en même temps que saint Basile et saint Grégoire.

— 2. Ἐκείνον. Julien. Il mourut fort jeune, dans une expédition contre les Perses.

— 3. Χειρὸς, puissance. On trouve souvent χεῖρ employé avec ce sens, dans l'Ancien Testament.

Page 52 : 1. Κελεύουσιν. Saint Matthieu, ch. X, v. 23 : « Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. »

Page 54 : 1. Ἀγαθῶν πόνων καρπὸς εὐκλεῆς. Livre de la Sagesse, ch. III, v. 15.

— 2. Τὴν οὐ πολλοστήν . . . ἀρχήν. Césaire paraît avoir été administrateur des finances de l'empire dans la Bithynie, province considérable située au nord de l'Asie Mineure.

— 3. Nicée, ville de Bithynie; elle est surtout célèbre par le concile qui s'y tint sous l'empereur Constantin.

Page 58 : 1. Μαρτύρων βήμασι. Les restes de Césaire furent transportés à Nazianze, et déposés dans la chapelle où l'on conservait les reliques des martyrs.

— 2. Λαμπροφορία. La mère de Césaire se revêtit d'habits blancs au lieu d'habits de deuil, voulant témoigner combien elle était touchée de la protection que Dieu avait accordée à Césaire, et combien elle était sûre que son fils avait cueilli la palme éternelle.

— 3. Νεοκτίστου, ὕδατος. Césaire reçut le baptême peu de temps avant sa mort.

Page 60 : 1. Ἐρρέτωσαν, etc. Saint Grégoire fait sans doute allusion aux oraisons funèbres qu'on prononçait à Athènes en l'honneur des guerriers morts pour la patrie, et dont Thucydide et Platon nous ont laissés des monuments.

Page 62 : 1. Ἐν κόλποις Ἀβραάμ. Évangile selon saint Luc, ch. XVI, v. 22 : Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχόν, καὶ ἀπενεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ. « Or il arriva que

ce pauvre mourut, et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. »

Page 64 : 1. Ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασιν. Saint Paul, *Ire Épître aux Corinthiens*, ch. xiii, v. 12 : Βλέπομε νάρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. « Nous ne voyons maintenant que comme dans un miroir et dans des énigmes, mais alors nous verrons Dieu face à face. »

Page 66 : 1. Φιλόσοφοι, imbus de la sagesse chrétienne. Voy. la note 1 de la page 10.

— 2. Λύσειος, délivrance, cessation (de la vie), mort. Platon dit de même dans le *Phédon* : Τοῦτο θάνατος ὀνομάζεται, λύσις καὶ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος.

Page 70 : 1. Ὁναρ ἐσμέν, etc. Toute cette phrase est tirée plus ou moins littéralement du livre de Job, ch. xx, v. 8, et du livre de la *Sagesse* de Salomon, ch. v, v. 10, 11, 12.

— 2. Ἄνθρωπος... ἐξανθήσει. Psaume cii, v. 15.

Page 72 : 1. Τὴν ὀλιγότητα... μοι. Psaume ci, v. 24.

— 2. Παλαιστῶν μέτρον τὰς ἀνθρωπίνας ἡμέρας ὀρίζεται. Allusion au verset 6 du psaume xxxviii. Παλαιστή est le nom d'une petite mesure de longueur, le palme, qui avait le quart du pied ou quatre doigts. Saint Grégoire veut donc dire simplement que la vie de l'homme est extrêmement bornée.

— 3. Πρὸς Ἱερεμίαν. Jérémie, ch. xv, v. 10 : « Hélas ! ma mère, que je suis malheureux ! Pourquoi m'avez-vous mis au monde pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre ? Je n'ai point donné d'argent à intérêt, et personne ne m'en a donné ; et cependant tous me couvrent de malédictions et d'injures. »

— 3. Φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής. Les premiers mots sont tirés du ch. i, v. 14, de l'Écclésiaste ; la suite de la phrase est extraite de divers endroits du même livre.

Page 74 : 1. Τὰ πάντα... προαίρεσις πνεύματος. Ecclésiaste, ch. i, v. 2 et 14 : « Tout n'est que vanité et affliction d'esprit. »

— 2. Τοῦ παλαιοῦ πτώματος, l'ancienne chute, la chute du premier homme.

— 3. Τέλος... φοβοῦ. Ecclésiaste, ch. xii, v. 13 : « Écoutez tous ensemble la fin de tout ce discours : craignez Dieu. »

Page 76 : 1. Ἱπποκράτους. Voy. la note 1 de la page 38. — Γαλγνοῦ. Galien, né à Pergame, est, après Hippocrate, le plus grand

médecin de l'antiquité ; il florissait surtout sous Adrien et sous Marc-Aurèle.

Page 78 : 1. Ἰδίας... καρπούμενος. Hippocrate : Ὁ μὲν γὰρ ἱατρὸς ὀρέει τὰ δεινὰ, θυγγάνει τε ἀηδέων, καὶ ἐπ' ἄλλοτρήσι ξυμφορῆσιν ἰδίας καρποῦται λύπας.

— 2. Εὐκλείδου. Euclide, mathématicien célèbre, naquit à Alexandrie ; il professa la géométrie du temps de Ptolémée Lagus. Il nous reste de lui plusieurs traités. — Πτολεμαίου. Ptolémée, géographe et astronome, né à Alexandrie ou à Péluse, vécut sous Adrien et Marc-Aurèle ; il est l'auteur d'un système d'astronomie fameux et d'une description de la terre ou géographie. — Ἡρώνας. Héron, mathématicien, né à Alexandrie, l'an 100 avant J. C., auteur de plusieurs traités qui sont parvenus jusqu'à nous.

— 3. Πύρρωνος. Pyrrhon d'Élis, philosophe sceptique, auteur du système appelé de son nom *pyrrhonisme* ; Démocrite d'Abdère, défenseur de la doctrine des atomes ; Anaxagore de Clazomène, l'un des chefs de l'école ionienne ; Cléanthe d'Assos, ville de Troade, philosophe stoïcien.

— 4. Στοῶς, le Portique, secte philosophique, ainsi nommée parce que son fondateur, Zénon, réunissait ses disciples dans le Pécile, portique d'Athènes. — Ἀκαδημίας. L'Académie, fondée par Platon, tira son nom des jardins d'Académos, que Platon avait loués pour y réunir ses disciples. Quant à Aristote, il est le fondateur de l'école dite péripatéticienne.

— 5. Πιθανότητας, vraisemblances, c'est-à-dire subtilités qui donnent au discours un air de vérité.

— 6. Ὑφ' ὧν χρησιμώτατον. Césaire en mourant laissa tout son bien aux pauvres.

Page 80 : 1. Ὡ τῆς μεγαλοψυχίας τῶν ἐπιβαλλομένων. Les parents de Césaire promettaient d'abandonner aussi aux pauvres ce qu'ils possédaient.

Page 82 : 1. Ἰεζεκιήλ. Voy. Ézéchiel, ch. xxxvii, v. 3. Dieu, en présence d'Ézéchiel, revêt de chair des os déjà desséchés, et rend à ces nouveaux corps le souffle de la vie.

Page 84 : 1. Σκηνώματος ἐπιγείου. Ce sont les propres expressions de saint Paul, *IIe Épître aux Corinthiens*, ch. v, v. 1 : « Nous savons que, si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, une mai-

son qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement. »

— 2. Φάσκοντος. Sous-ent. αὐτοῦ, qui se rapporte à saint Paul. L'orateur change subitement de construction au milieu de sa phrase, qui aurait pu se continuer par le datif φάσκοντι.

— 3. Προθοῦντος... ἀνάλυσιν. Saint Paul, *Épître aux Philippiciens*, ch. I, v. 23 : Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. « Je désire d'être dégagé des liens du corps et d'être avec Jésus-Christ. »

Page 86 : 1. Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; Ces mots sont tirés du Psaume IV, v. 3.

— 2. Τῇ παραικίᾳ μηχανομένη. Psaume C XIX, v. 5 : Οἶμοι ὅτι ἡ παραικία μου ἐμακρόνθη. « Hélas! que mon sort est triste d'être si longtemps exilé! » Les expressions qui suivent sont également tirées de divers psaumes.

Page 88 : 1. Τοῖς τάφοις οἷς περιφέρομεν. Héraclite appelait le corps de l'homme un tombeau ambulante.

— 2. Ἐκλείπει... ἡ ψυχὴ μου. Psaume C XVIII, v. 81.

Page 90 : 1. Εἶθε... ἐπὶ τῆς γῆς. Saint Paul, *Épître aux Colossiens*, ch. III, v. 5 : Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

— 2. Τὴν στενήν, etc. Saint Matthieu, ch. VII, v. 13 : « Entrez par la porte étroite, parce que la porte de la perdition est large, et le chemin qui y mène est spacieux, et il y en a beaucoup qui y entrent. »

— 3. Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησκη αὐτοῦ; Psaume VIII, v. 5 : « Qu'est-ce que l'homme (dit le roi David au Seigneur), pour mériter que vous vous souveniez de lui? »

— 4. Ἐκεῖνα se rapporte à la fois à μικρός, à ταπεινός, à θνητός et à ἐπίγειος.

Page 92 : 1. Ἴνα γινώμεθα οἱ πάντες ἐν ἐν Χριστῷ, ἵνα μηκέτ' ὤμεν, etc. Voy. Saint Paul, *Épître aux Galates*, ch. III, v. 28.

Page 94 : 1. Πάντα... ὑπομένοντες. Saint Paul, *I^{re} Épître aux Corinthiens*, ch. XIII, v. 7, dit, en parlant de la charité : Πάντα στέγει, πάντα ὑπομένει, « elle supporte tout, elle souffre tout. »

Page 96 : 1. Ὡ ποιῶν τὰ πάντα καὶ μετασκευάζων. Ces paroles sont tirées du livre d'Amos, ch. V, v. 8.